

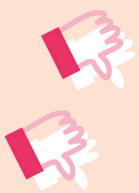
Stop au cyberharcèlement



DE MOTS À MAUX :

comprendre, reconnaître et agir
sur le cyberharcèlement

Dossier pédagogique



Seconde édition

Auteur : Marie Delaere

Comité de relecture : Nadège Bastiaenen, Tessa Lantonnois,
Stéphanie Leyn, Nel Broothaerts.

Mise en page et illustrations : Judith Dessy

Co-financed by the Connecting Europe Facility
of the European Union

The contents of this publication are the sole responsibility
of Child Focus and do not necessarily reflect the opinion of
the European Union

Child Focus

Avenue Houba de Strooper 292
1020 Bruxelles
Belgique

Septembre 2022

SOMMAIRE

INTRODUCTION / 4

Child Focus et la sécurité en ligne / 5

Objectifs pédagogiques / 6

Contenu du dossier / 7

L'ANATOMIE DU CYBERHARCÈLEMENT / 8

Quoi ? Définition du cyberharcèlement / 10

- Relation inégalitaire / 10
- Intentionnalité et effet cockpit / 11
- Instrumentalisation du rire / 12
- Absence de ressources / 12
- Invisibilité / 13
- Effet mégaphone / 13

Où ? Quand le cyberharcèlement dépasse les frontières / 14

Quand ? Les saisons du cyberharcèlement dans les écoles / 15

Qui ? Les acteurs impliqués / 17

Pourquoi ? Quelles sont les motivations qui poussent à intervenir, garder le silence ou initier le cyberharcèlement ? / 18

Comment ? Quels sont les comportements identifiables ? / 19

Des conséquences psychologiques mais aussi sociales / 20

Moyens à mettre en oeuvre / 21

- Au niveau de la prévention / 21
- Au niveau de la réaction / 24

CONCLUSION / 26

INTRODUCTION

Snapchat, TikTok, Twitter, Instagram, ... tant de nouvelles applications qui fascinent et intéressent les jeunes et les moins jeunes. Et pour cause, elles offrent d'innombrables fonctionnalités : garder le contact avec ses amis, publier du contenu, liker et commenter le post des autres, suivre des influenceurs, ... Les réseaux sociaux sont un formidable outil de communication et de divertissement. Cependant, parfois cela peut vite déraiser et on parle entre autres de cyberharcèlement.

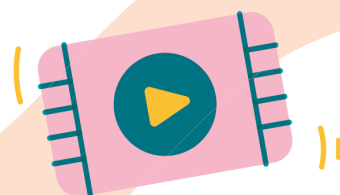
Pour toutes les parties impliquées, ce phénomène semble être un exercice d'équilibre périlleux. Souvent, les victimes ou les témoins de cyberharcèlement n'osent rien dire de peur d'être incompris. Les parents ont du mal à suivre les nouvelles technologies et les écoles ne savent pas toujours comment se situer face à ce problème. En effet, comment appréhender un phénomène qui sévit en dehors de l'enceinte de l'école, mais qui se prolonge jusqu'à la cour de récréation ?

Toutefois, les écoles prennent de plus en plus conscience du rôle qu'elles ont à jouer dans la prévention et l'approche du cyberharcèlement. En revanche, il n'est pas toujours évident de mettre cela en œuvre au quotidien.

C'est la raison pour laquelle Child Focus a, dans le cadre de ses activités e-safety, développé ce dossier pédagogique. Ce dernier s'adresse aux écoles et à tous les intervenants scolaires désirant aborder cette problématique avec les jeunes.

Ce dossier pédagogique se compose de deux grandes parties. La première vous fournit des informations concrètes sur le phénomène et ses composantes. Ces informations vous permettront de mieux appréhender les dynamiques sous-jacentes du cyberharcèlement et de comprendre quels en sont les acteurs principaux. Dans la seconde partie, nous vous proposons six ateliers prêts à l'emploi afin d'aborder la thématique du cyberharcèlement avec vos élèves à partir de 9 ans. Basé sur le dialogue et la confiance, ce dossier pédagogique a ainsi pour but de faire réfléchir les élèves aux conséquences de leurs actes et de les encourager à utiliser les réseaux sociaux de manière responsable et dans le respect de tous.

Bon travail et surtout... bon amusement !

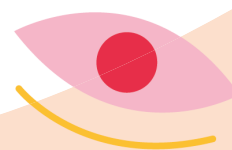
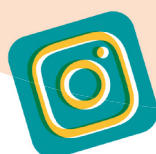


CHILD FOCUS ET LA SÉCURITÉ EN LIGNE

Depuis plus de 20 ans, Child Focus, la Fondation pour Enfants Disparus et Sexuellement Exploités, conçoit, développe et coordonne, en collaboration avec des partenaires nationaux et internationaux, des projets de prévention en matière de sécurité en ligne. Child Focus met tout en œuvre pour faire d'internet et des réseaux sociaux un univers enrichissant pour tous les enfants. La Commission européenne a d'ailleurs reconnu la Fondation comme le Centre Belge pour la Sécurité en Ligne. Nous sommes convaincus qu'il est crucial de **sensibiliser et de renforcer l'environnement des enfants**, notamment les personnes en charge de l'éducation des enfants : parents et professionnels.

Internet et les autres technologies de l'information et de la communication (TIC) sont extrêmement utiles, tant dans le cadre scolaire que dans la sphère privée. Parallèlement à ces applications positives, ces technologies comportent aussi, malheureusement, des risques d'exploitation et d'abus, qui s'incarnent notamment dans la diffusion en ligne d'images d'enfants sexuellement abusés.

Le site clicksafe.be de Child Focus offre par exemple un grand nombre de conseils pour promouvoir une utilisation sûre d'internet et d'autres technologies en ligne. [Clicksafe.be](https://clicksafe.be) analyse les interactions entre les jeunes connectés sous un angle positif, mais réaliste, avec une attention particulière pour le cyberharcèlement et l'intégrité sexuelle des jeunes. Child Focus souhaite rester informée des technologies populaires auprès des jeunes et leur apprendre à les utiliser d'une manière sûre et responsable. La responsabilisation est l'élément clé de cette démarche : parents, enseignants, enfants et adolescents sont confrontés à leurs propres possibilités et responsabilités en la matière.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ce dossier pédagogique s'inscrit dans une démarche globale de prévention face au cyberharcèlement et aux comportements en ligne. Les activités proposées dans ce dossier traitent des trois niveaux de prévention et vous permettent d'atteindre les missions suivantes :

1

COMPRENDRE :
Définir, clarifier et appréhender de manière globale le phénomène

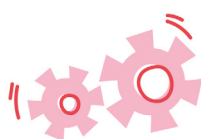
Ce premier objectif permettra de dresser l'état des lieux des connaissances des jeunes sur le cyberharcèlement. Les jeunes clarifient la définition du cyberharcèlement et identifient les comportements qui peuvent être considérés comme tels. Qu'est-ce que le cyberharcèlement ? Est-il fréquent ? Existe-t-il dans notre classe ? Qu'en pensons-nous ? ... sont toutes des questions que nous aborderons dans ce premier objectif.



2

PRÉVENIR :
Nommer les acteurs, solliciter la réflexion, l'esprit critique et comprendre la dynamique du cyberharcèlement

Ce second objectif a pour ambition de comprendre qui sont les acteurs impliqués dans le cyberharcèlement. Ces acteurs sont régis par des dynamiques propres au cyberharcèlement et forment ainsi un système que nous allons déconstruire avec vous dans ce dossier. Qui sont les jeunes harcelés ? Qui sont les témoins ? Qui sont les harceleurs ? Comment fonctionne le cyberharcèlement ? Nous travaillerons sur chaque acteur du cyberharcèlement au travers de méthodologies ludiques et dynamiques.



3

INTERVENIR :
Intervenir sur le cyberharcèlement et libérer la parole des acteurs impliqués

Ce dernier objectif traite des situations de harcèlement et a pour but de favoriser l'échange et le dialogue entre les élèves (et le·s intervenant·s scolaire·s). L'objectif est de discuter avec les jeunes des actions à entreprendre pour que les incidents de cyberharcèlement puissent être entendus, écoutés et pris en charge par la classe. Que faire lorsqu'un élève est harcelé sur les réseaux sociaux ? À qui en parler ? Que faudrait-il faire en tant qu'élève ? Que faudrait-il faire en tant qu'enseignant ?



CONTENU DU DOSSIER

Ce dossier est divisé en deux grandes parties. La première partie vous fournit des **informations concrètes et utiles sur le cyberharcèlement, son fonctionnement et ses dynamiques**. Ces informations théoriques soutiennent la compréhension des processus à l'œuvre dans le cyberharcèlement et permettent une intervention ciblée. De cette manière, vous agissez de manière anticipée et évitez l'effet boule de neige incontrôlable du cyberharcèlement.

La seconde partie du dossier concerne **les activités que vous pouvez réaliser avec les jeunes autour de la thématique du cyberharcèlement**. Ces méthodologies sont divisées selon les différents niveaux de prévention et peuvent être ainsi réalisées de manière ciblée selon les besoins de votre groupe. Il n'est donc pas nécessaire de les réaliser dans un ordre chronologique.

Au travers des activités proposées dans ce dossier, nous espérons vous apporter une série de pistes qui vous aideront à **prévenir et réagir** face à ce phénomène. Mais nous voulons également impliquer vos élèves dans cette réflexion. Pour les enfants et les jeunes, il est souvent difficile de parler de cyberharcèlement. Tout comme le harcèlement ordinaire, le cyberharcèlement est un sujet tabou. Ce dossier pédagogique vous propose toute une série de **méthodes dynamiques** pour consacrer une ou plusieurs leçons à cette thématique. L'accent est mis sur le rôle actif des jeunes dans ce phénomène. Ils doivent choisir de ne pas se livrer à des actes qui peuvent blesser les autres. S'ils sont témoins d'une situation de cyberharcèlement, ils peuvent choisir de soutenir la victime et l'aider à résoudre le problème en question. Il faut qu'ils sachent que s'ils sont victimes de cyberharcèlement, cela n'est pas acceptable et qu'il existe des personnes ressources qui peuvent leur apporter de l'aide. En créant une dynamique de groupe positive à l'aide de ce dossier pédagogique, vous pouvez faire en sorte que la pression de groupe, qui pousse parfois les enfants à se taire ou à cyberintimider, s'exerce dans le sens opposé et les motive à aider les autres.

Vous constaterez que chaque méthode repose avant tout sur le **dialogue et l'échange d'idées**. En travaillant et en réfléchissant ensemble, les jeunes partagent leurs expériences et envisagent la question sous de nouveaux angles. En tant qu'enseignant, vous avez essentiellement un **rôle de soutien** : vous offrez aux élèves un espace de réflexion collectif, proposez des thèmes, des pistes de réflexion et les encouragez à se poser les bonnes questions.

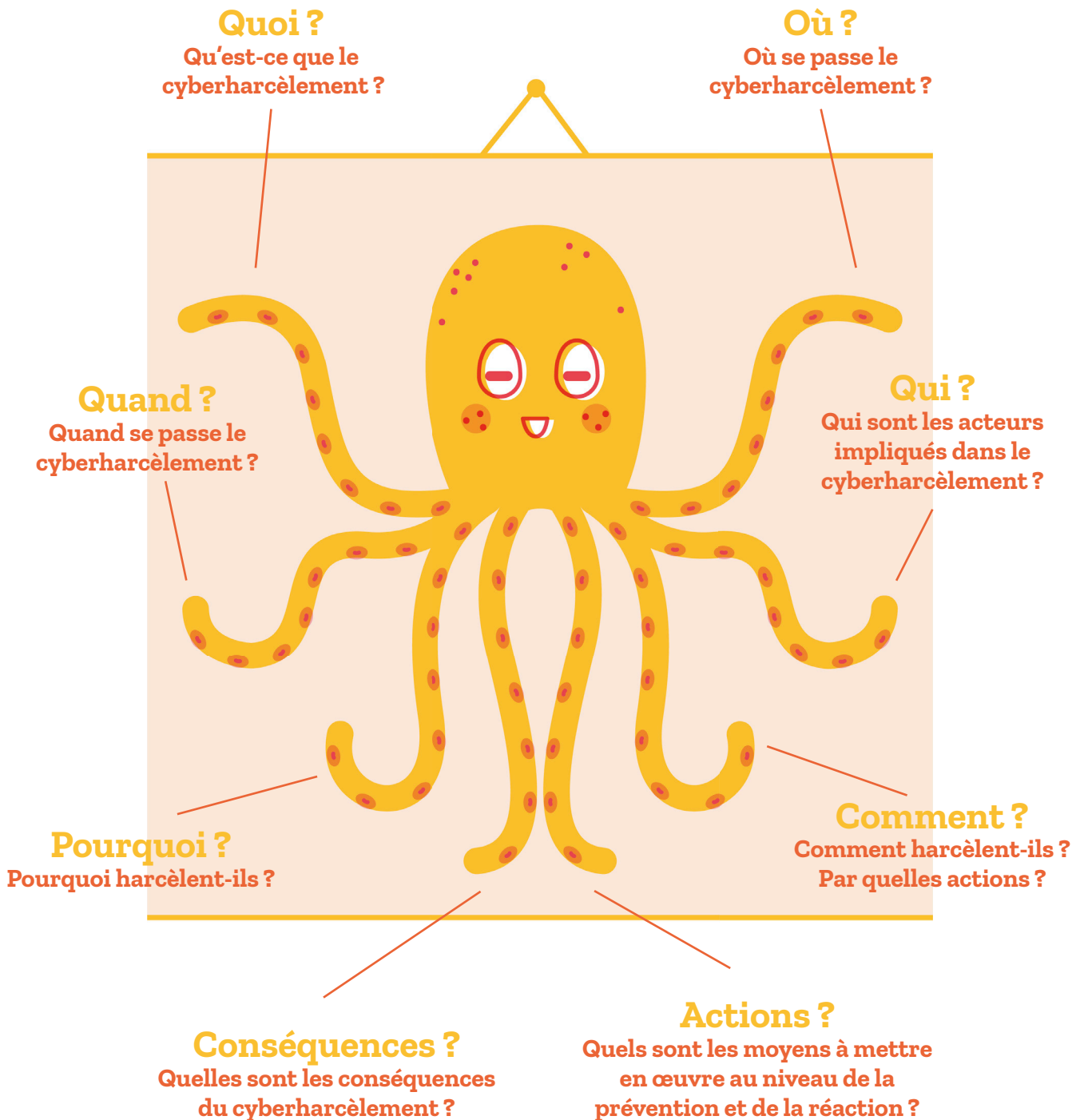
L'ANATOMIE DU CYBERHARCÈLEMENT

L'objet de cette première partie est de vous décrire les processus à l'œuvre dans le cyberharcèlement, leurs conséquences et les moyens à mettre en place pour les arrêter. Voyez ceux-ci comme un poulpe. Outre le fait que le poulpe soit un mammifère doté d'une extrême intelligence, celui-ci est connu pour être plutôt pacifiste et craintif. Considérons ainsi les tentacules comme étant les mécanismes propres au cyberharcèlement. Chacune des tentacules peut bouger de manière autonome selon des dynamiques qui leur sont propres.

Ainsi, l'ensemble de ces bras, bien qu'indépendants, interagissent entre eux pour se rejoindre vers la tête, formant ainsi un tout complexe et interdépendant. C'est souvent la tête que nous observons en tant que professionnel. Cette « tête » représente en quelque sorte le sommet d'un iceberg. Pour pouvoir intervenir de manière efficace face au cyberharcèlement, il est important de saisir la face cachée de l'iceberg, ou dans notre cas, de s'intéresser aux tentacules de notre poulpe. Ainsi, nous espérons vous fournir, dans cette première partie, les clés pour reconnaître le cyberharcèlement, mais également les outils pour y faire face.

Pour ce faire, nous travaillerons avec **Octavie**, notre poulpe du cyberharcèlement. Octavie, comme ses congénères, dispose de huit tentacules que nous allons parcourir avec vous. Nous analyserons ainsi l'anatomie du cyberharcèlement dans une démarche compréhensive et au travers de huit questions clés (symbolisées par les tentacules d'Octavie) :

- 1 **Quoi ? Qu'est-ce que le cyberharcèlement ?**
- 2 **Où se passe le cyberharcèlement ?**
- 3 **Quand se passe le cyberharcèlement ?**
- 4 **Qui sont les acteurs impliqués dans le cyberharcèlement ?**
- 5 **Pourquoi harcèlent-ils ?**
- 6 **Comment harcèlent-ils ? Par quelles actions ?**
- 7 **Quelles sont les conséquences du cyberharcèlement ?**
- 8 **Quels sont les moyens à mettre en œuvre au niveau de la prévention et de la réaction ?**

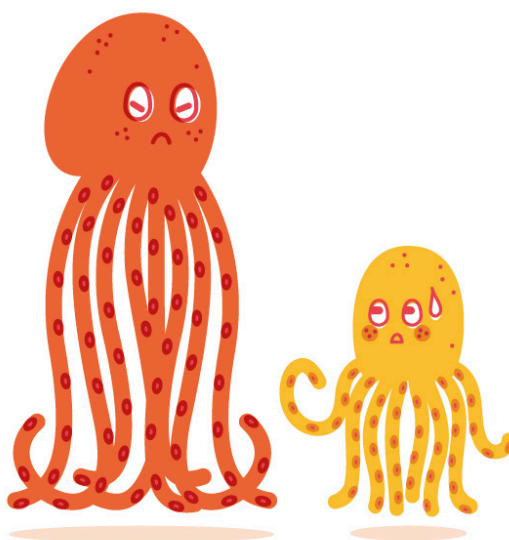


1. QUOI ? DÉFINITION DU CYBERHARCÈLEMENT

Il est important de rappeler que le cyberharcèlement est une forme de cyberviolence caractérisée par une relation asymétrique dont l'intention est de causer du tort de manière répétitive. À noter que ce dernier aspect peut être remis en question puisque le cyberharcèlement est caractérisé par son effet de masse et sa rapidité d'ampleur. Il n'est donc parfois pas nécessaire d'avoir une répétition pour que les comportements soient considérés comme du cyberharcèlement. Dès lors, la caractéristique principale à prendre en compte dans des cas de cyberharcèlement, et dans le harcèlement sous toutes ses formes, est la souffrance de la victime comme indicateur principal.

Il existe ainsi une multitude de façons de définir le cyberharcèlement. On parle tantôt de cyberviolence, tantôt de cyberintimidation, de cyberhumiliation ou encore de cyberagression (pour ne citer qu'eux).

Parmi les différentes définitions que proposent les études sur ce sujet, nous soulignons six particularités majeures du cyberharcèlement : la relation inégalitaire, l'intentionnalité et l'effet cockpit, l'instrumentalisation du rire, l'effet mégaphone, l'absence de ressources et l'invisibilité.



RELATION INÉGALITAIRE

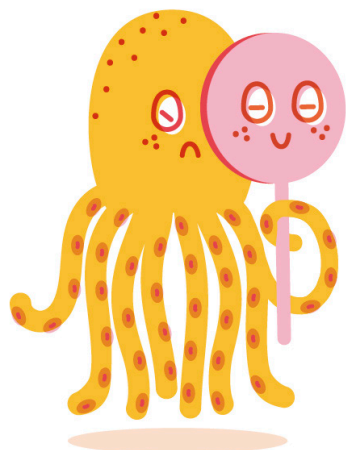
Non sans surprise, le cyberharcèlement met en avant **une relation inégalitaire entre les harceleurs, les témoins et les victimes**. En effet, les harceleurs vont user de leur force (physique, psychologique, influence, de leur nombre, de l'appui des témoins, ...) pour isoler les victimes. Ainsi, les relations entre ces différents acteurs sont animées par des rapports de force asymétriques.



INTENTIONNALITÉ ET EFFET COCKPIT

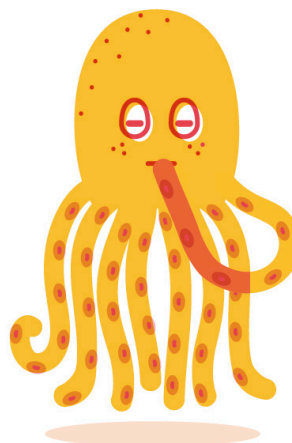
Si on s'intéresse au harcèlement de manière générale, l'intentionnalité occupe une place centrale dans la compréhension du phénomène. En effet, les jeunes qui s'engagent dans des comportements de harcèlement ont **l'intention de provoquer de la tristesse, de l'embarras ou du désarroi chez la personne harcelée**. Outre causer du tort, les harceleurs peuvent également agir de la sorte afin d'asseoir leur pouvoir sur les victimes et de gagner ou de maintenir leur statut social (par exemple, rester la personne la plus populaire de l'école).

En revanche, les nouvelles technologies floutent les frontières de l'intentionnalité. En effet, le smartphone et les ordinateurs portables ne permettent plus de voir la personne en face de nous, son visage, ses émotions. Ainsi, si le harcèlement scolaire se passe dans la cour de récréation, les jeunes qui s'adonnent à ce type de comportement perçoivent directement qu'appeler un·e camarade de classe « bouboule » n'est pas apprécié par le·la concerné·e. Les signaux non verbaux sont ainsi au cœur même de l'intentionnalité. Ces signaux étant floutés, ils ne permettent plus aux jeunes qui cyberharcèlent de se rendre compte de l'impact de leurs mots sur les autres. Il s'agit de **l'effet cockpit : l'écran crée une distance entre le·la jeune victime et le·la harceleur·euse**, car nous ne sommes pas en contact direct avec la cible, comme dans le cockpit d'un avion de chasse.



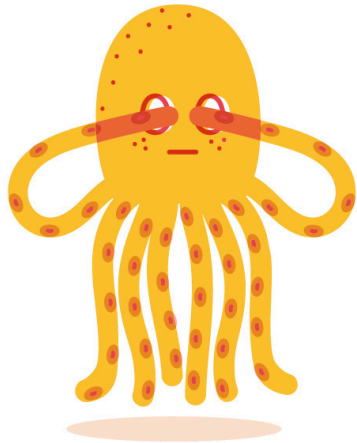
INSTRUMENTALISATION DU RIRE

Un autre aspect intéressant à considérer est la cybertaquinerie et l'instrumentalisation du rire. En effet, l'humour et les moqueries peuvent être considérés comme des comportements anodins lorsqu'ils sont considérés de manière isolée. Les blagues et la dérision sont ainsi utilisées comme une forme de déguisement servant à **minimiser ou dissimuler les véritables intentions et conséquences des actes**. On entendra ainsi souvent : « c'était juste pour rire ».



ABSENCE DE RESSOURCES

Une caractéristique encore peu relevée, mais qui demeure l'une des plus importantes dans le cyberharcèlement est l'absence de ressources. En effet, les jeunes harcelés ne possèdent parfois pas les ressources nécessaires pour pouvoir mettre un terme à la situation. Soit parce que les jeunes sont tellement **isolés** qu'ils n'ont personne à qui en parler, soit, parce que les jeunes **n'osent pas en parler** tout simplement (par honte, de peur de ne pas être pris au sérieux, ...). Évidemment, les témoins jouent un rôle important dans ce processus puisqu'ils ont le pouvoir d'interférer dans le phénomène. **Sans témoins, il n'y a pas de cyberharcèlement.**



INVISIBILITÉ

Lorsqu'on s'intéresse aux témoignages des parents, on lit souvent « je n'ai rien vu venir », « c'est au moment de son suicide que j'ai tout découvert »¹. Très souvent, **le cyberharcèlement se passe dans des environnements peu visibles**, comme les conversations en ligne privées (via des plateformes telles que Snapchat par exemple) ou dans des groupes de conversation en ligne regroupant plusieurs jeunes, mais qui restent inaccessibles à la plupart des autres individus comme les adultes. Lorsque les brimades en ligne continuent jusqu'à l'école, cela se passe dans la cour de récréation, les vestiaires de la salle de gym, à la sortie de l'école, ...

Le phénomène est d'autant plus invisible que celui-ci est **fréquemment tu par les jeunes harcelés ou ignoré par les témoins**.



EFFET MÉGAPHONE

Internet et la rapidité de diffusion des contenus rendent les comportements de cyberharcèlement plus intrusifs et oppressifs. De cette manière, une blague dans la cour de récréation devient un post Twitter public. Les réactions s'amplifient, les likes affluent, les commentaires aussi. Bref, ce qui devait être une blague entre deux jeunes ou un groupe de jeunes devient une humiliation publique. Internet et les réseaux sociaux servent ainsi de mégaphone digital aux comportements de harcèlement en ligne.

1. https://www.rtb.be/info/regions/detail_c-est-au-moment-de-son-suicide-que-j-ai-decouvert-le-harcèlement-dont-ma-fille-était-victime?id=10700498

2. OÙ ? QUAND LE CYBER DÉPASSE LES FRONTIÈRES

Même si ce dossier pédagogique traite du concept du harcèlement en ligne, il est important de réaliser que ce phénomène **ne se limite pas aux frontières du numérique**. Le harcèlement est une forme de violence au fonctionnement subtil et évolutif, car il touche aux relations interpersonnelles. Il prend donc racine dans d'autres environnements comme l'école ou le club de sport par exemple. Il est ainsi nécessaire de prendre conscience que les nouvelles technologies et notamment l'arrivée du smartphone et de l'internet mobile déplacent et bousculent les frontières du harcèlement ordinaire.

Dans certains cas, le cyberharcèlement est un **prolongement du harcèlement scolaire** dans le sens que celui-ci prend effet dans la cour de récréation et se poursuit jusqu'à la sphère privée et familiale. En effet, 80% des harceleurs se trouvent dans la même école que les jeunes harcelés et 70% dans la même classe². Le harcèlement ne s'arrête désormais plus lorsque la personne harcelée franchit le seuil de sa maison, mais pénètre jusque dans la chambre.

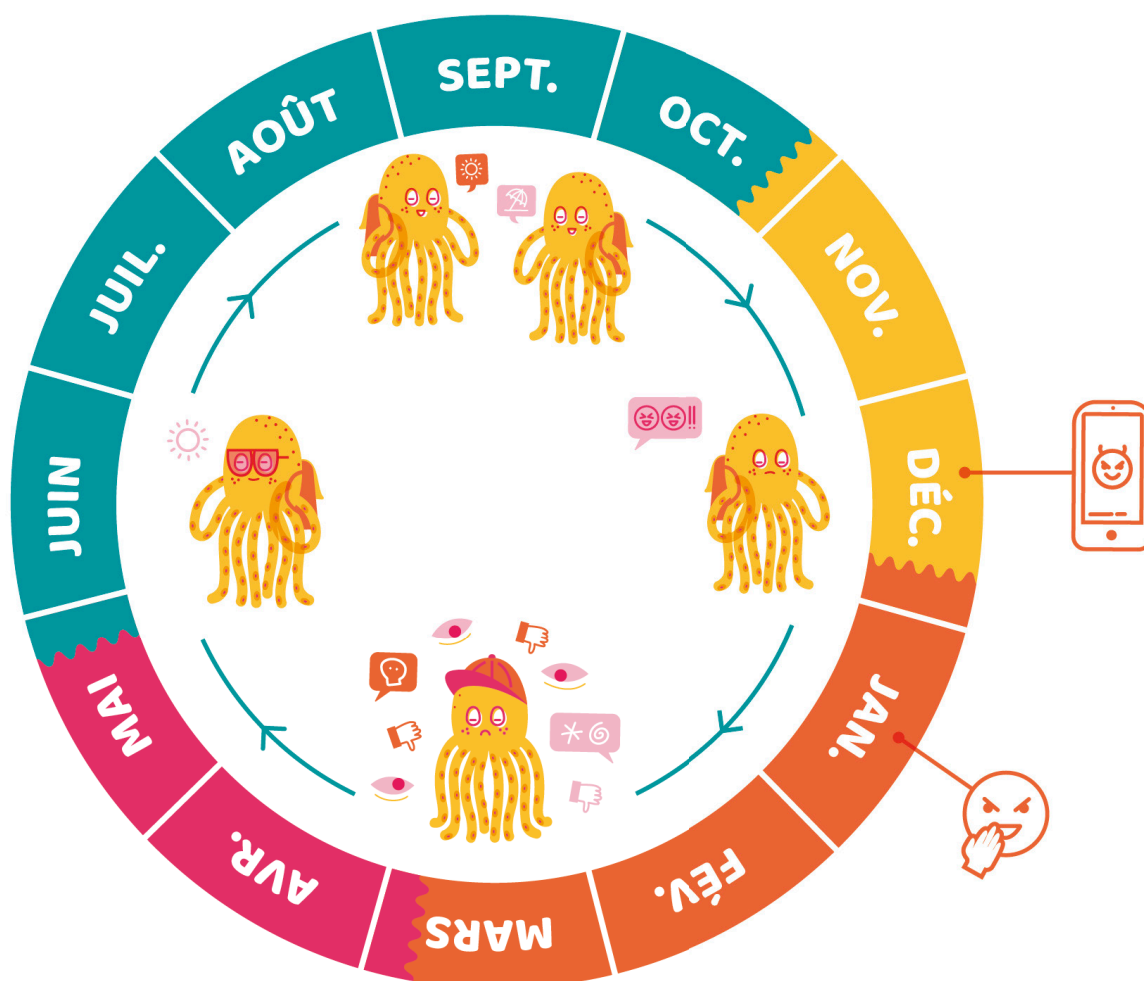
Le harcèlement en ligne est d'autant plus intrusif et impactant pour les jeunes qui en sont victimes, surtout lorsque celui-ci s'ajoute au harcèlement en face à face, comme à l'école par exemple.

Il est ainsi important de considérer les informations présentées dans ce dossier comme des ressources flexibles pouvant autant prendre effet dans le harcèlement scolaire que dans le cyberharcèlement. Ainsi, **comprendre les mécanismes du harcèlement ordinaire ouvre le champ des connaissances et de la prise en charge aux situations de cyberharcèlement**.



3. QUAND ? LES SAISONS DU CYBERHARCÈLEMENT DANS LES ÉCOLES

Le cyberharcèlement est un phénomène routinier dont l'ampleur s'accroît à certaines périodes du calendrier scolaire. Comme les 4 saisons, le harcèlement en ligne peut être plus important à cette période du calendrier scolaire.



Cyberharcèlement



Harcèlement scolaire



Été et rentrée (mai à mi-octobre) : basse saison



Automne (mi-octobre à décembre) : moyenne saison



Hiver (décembre à mars) : haute saison



printemps (mars à mai) : très haute saison



● Rentrée (septembre à mi-octobre) : basse saison

La rentrée scolaire correspond souvent à une période d'**euphorie communautaire**. L'équipe éducative et les jeunes sont heureux de se retrouver, tout le monde se raconte ses vacances, se montrent leurs photos à la plage, bref, il fait bon vivre à l'école. Cette période est considérée comme une basse saison, puisque cette exaltation collective prend le pas sur les nouveaux conflits en ligne. En revanche, si les situations de cyberharcèlement ou de harcèlement scolaire ne sont pas interrompues ou tout du moins prises en charge avant la rentrée, celles-ci ont de grandes chances de reprendre leur souffle dès le seuil de l'école franchi.

● Automne (mi-octobre à décembre) : moyenne saison

Une fois cette euphorie passée, **les groupes formés se disloquent peu à peu et certains jeunes sont mis à l'écart**. C'est durant cette période que l'on voit apparaître les premiers surnoms et les premiers rejets. Ces premières « secousses émotionnelles » passent le plus souvent de manière inaperçue puisqu'elles peuvent être déguisées par l'humour : « mais c'était juste pour rire ». Ainsi, la petite tape sur l'épaule ou la bousculade dans le rang sont souvent interprétées comme des chamailleries éphémères et ne sont pas suffisamment consistantes à ce moment-là pour être caractérisées comme du harcèlement.

● Hiver (décembre à mars) : haute saison ● et printemps (mars à mai) : très haute saison

C'est à partir du mois de décembre pour le cyberharcèlement et du mois de janvier pour le harcèlement scolaire, que ces violences, auparavant invisibles, vont **prendre de l'ampleur et devenir de plus en plus ciblées**. En effet, les groupes dorénavant visibles et affirmés, vont renforcer leur statut social au préjudice de leurs pairs. Les jeunes qui en sont victimes sont le plus souvent les jeunes qui ont été l'objet de premières brimades et des premiers rejets, sans importance au premier coup d'œil. C'est durant cette période et particulièrement de mars à mai que ces (cyber)violences sont les plus virulentes.

● Été (mai à septembre) : basse saison

Les examens de fin d'année approchent et la pression pèse sur les jeunes. **Les situations de harcèlement ont tendance à s'apaiser**, quoique de manière temporaire si celles-ci ne sont pas prises en charge avant les vacances d'été, on risque de les revoir apparaître à la rentrée scolaire.

Le cycle du cyberharcèlement nous permet de prendre conscience qu'il est primordial pour l'équipe éducative et pour les écoles de prendre en charge le cyberharcèlement dès son apparition ou dès les premières suspicions. Très souvent, ces violences perdurent jusqu'à la rentrée scolaire suivante ou dans la nouvelle école. Ainsi, les méthodologies de ce dossier vous permettent d'ouvrir le dialogue sur le harcèlement en ligne, que ce phénomène soit vivant, invisible ou inconnu dans votre classe ou votre établissement scolaire. Nous avons tous un rôle à jouer.

4. QUI ? LES ACTEURS IMPLIQUÉS

L'analogie du poulpe nous permet de nous intéresser cette fois aux acteurs impliqués dans le cyberharcèlement : **les harceleurs, les harcelés et les témoins**. Pour mieux comprendre l'impact et le rôle de ceux-ci dans le cyberharcèlement et pour pouvoir intervenir de manière efficace et ciblée, il est nécessaire d'investiguer ce phénomène en profondeur. Dans cette section, nous analyserons avec vous **qui** sont les acteurs impliqués, c'est-à-dire, qui sont ces jeunes harceleurs, témoins, victimes ? Comment les reconnaître ? À quoi faut-il être attentif·ve ? Quels sont les comportements observables ?

Notre démarche se veut généraliste et non exhaustive, l'objectif n'étant pas de catégoriser ces acteurs, mais plutôt d'esquisser de manière grossière les aspects psychologiques et comportementaux de chacun, au travers de différentes recherches réalisées sur ce sujet. D'autant que les rôles peuvent se mouvoir, un jeune harcelé peut devenir harceleur à son tour, pour se venger de ses agresseurs ou devenir témoin de nouvelles situations de harcèlement en ligne.



Harceleurs

- Sont très présents en ligne, sur les réseaux sociaux.
- Partagent beaucoup d'informations personnelles à leur sujet (photos intimes, lieu de résidence, activités durant la journée, ...).
- Soucieux de leur réputation en ligne, ils accordent une grande importance aux likes.
- Ont besoin de l'approbation des autres.
- Sont moins accompagnés en ligne par leur parent.
- Dans certains cas, peuvent avoir été victimes de harcèlement ordinaire et désirent se venger de leur·s harceleur·s.



Harcelés

- Perçoivent le climat scolaire comme négatif.
- Sont le plus souvent seuls ou rejetés par les autres (hors ligne).
- Sont souvent harcelés hors ligne.
- Ont des difficultés avec leurs camarades d'école ou de classe.
- Sont perçus comme différents par les pairs (style vestimentaire, résultats scolaires, origine ethnique, « intello », ...).



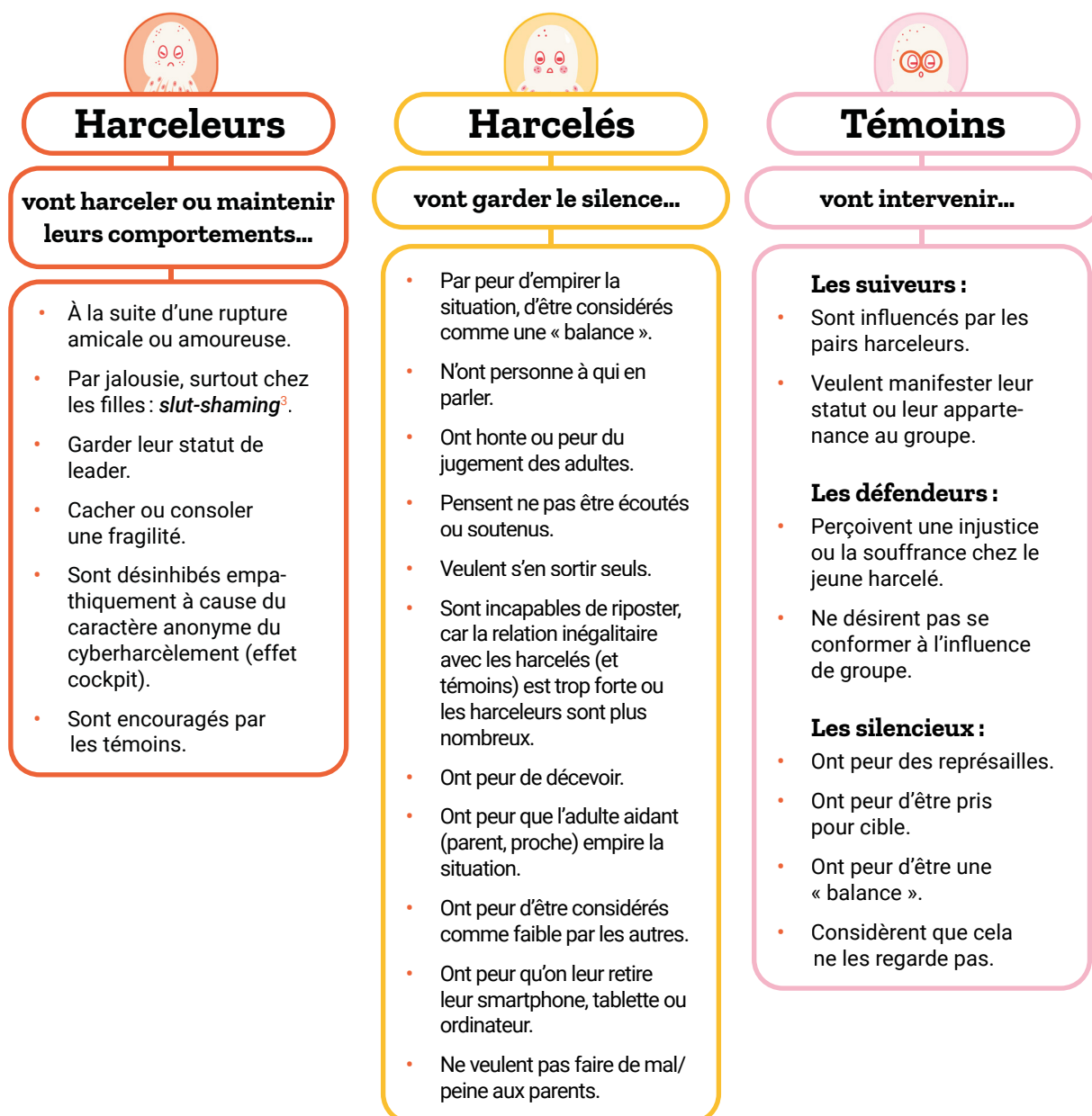
Témoins

- Les suiveurs :**
 - Vont participer de manière active et encourager le cyberharcèlement.
- Les défenseurs :**
 - Vont prendre la position de la victime (de manière publique ou non).
- Les silencieux :**
 - Ne vont pas réagir face au cyberharcèlement et participeront de manière passive à l'amplification du problème.

5. POURQUOI ? QUELLES SONT LES MOTIVATIONS QUI POUSSENT À INTERVENIR, GARDER LE SILENCE OU INITIER LE CYBERHARCÈLEMENT ?

Pour aller plus loin dans la compréhension du phénomène, il est intéressant de s'attarder cette fois aux motivations qui poussent certains jeunes à cyberharceler. Tout comme il est intéressant de se questionner sur les raisons pour lesquelles certains jeunes cyberharcelés ou témoins préfèrent garder le silence. Quelles sont ces raisons ? Pourquoi le font-ils ?

Ici aussi, nous n'avons pas la prétention de vous présenter une liste exhaustive des motivations qui poussent à harceler ou à garder le silence, certains jeunes peuvent très bien s'engager dans ce type de comportements sans présenter aucunes des motivations présentées ci-dessous.

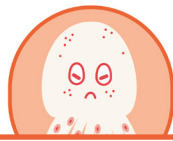


3. Le slut-shaming est une pratique qui a pour objectif de nuire à la réputation des personnes harcelées. Souvent, le slut-shaming est pratiqué par des filles qui souhaitent éloigner les autres filles du groupe de garçons et éviter la concurrence.

6. COMMENT ? QUELS SONT LES COMPORTEMENTS IDENTIFIABLES ?

Une fois les particularités des acteurs investiguées et les motivations sous-jacentes au cyberharcèlement identifiées, nous pouvons pousser la compréhension de la problématique plus loin et se questionner sur les types de comportements observables chez les témoins et les harceleurs.

Les comportements présentés ci-dessous sont à interpréter avec prudence car, tout comme l'évolution rapide des nouvelles technologies, les cybercomportements évoluent aussi très vite.



Harceleurs

- Insultes, moqueries, blagues identifiables et à l'attention du/de la jeune harcelé-e.
- Propagent des rumeurs (dénigrement).
- Opèrent seuls ou en groupe.
- Usurpation d'identité et piratage.
- Créent un groupe de discussion à l'encontre d'un pair (*flaming*).
- Taguent ou publient une photo d'un jeune en mauvaise posture (droit à l'image).
- Divulguent des informations privées et intimes pour intimider la victime. Comme l'*outing* : dévoilement de l'orientation sexuelle ou le *revenge porn* : partage d'une photo intime sans le consentement de la personne représentée dessus.
- *Stalkent*⁴ la personne, laissent des moments de paix puis likent des photos ou commentent des émoticônes ambiguës de manière soutenue pendant une période.
- Réalisent de faux profils pour séduire la victime en ligne et l'humilier (*catfishing*).
- Excluent la personne des groupes de messagerie de la classe.
- Filment la personne dans des situations intimes ou lors d'une agression physique et diffusent la vidéo sur internet (Happy slapping, vidéo-lynchage).
- Utilisent l'intimidation pour soumettre par la peur.



Témoins

Trois types de témoins :

Les suiveurs :

- Colportent des rumeurs.
- Se moquent de la victime.
- Likent ou commentent des émoticônes ambiguës ou négatives (par exemple le « haha » de Facebook).
- Partagent les discours haineux ou photos intimes du jeune cyberharcelé.

Les défenseurs :

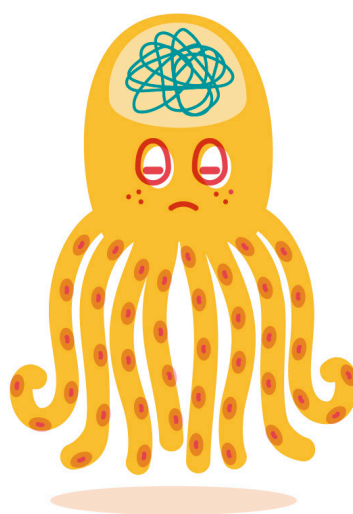
- Apportent de l'aide et du support directement à la victime (en public ou en privé).
- Font appel à un adulte ou dénoncent la situation abusive.
- Interviennent seuls ou en groupe.
- Signalent les discours haineux ou les photos intimes au réseau social.

Les silencieux :

- N'interviennent pas lorsqu'ils assistent au cyberharcèlement.
- Font semblant d'ignorer.
- Participent de manière passive aux cyberviolences.

7. DES CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES MAIS AUSSI SOCIALES

Malheureusement, les comportements de cyberharcèlement engendrent des **conséquences négatives et plus ou moins graves** chez les jeunes victimes de cyberharcèlement. Parmi les conséquences fréquemment rencontrées chez les victimes, nous retrouvons les **répercussions psychologiques**, c'est-à-dire les difficultés liées au propre fonctionnement du jeune harcelé, ainsi que les **conséquences sociales**, liées aux relations avec les autres.



CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES

- Dépression
- Anxiété sociale
- Idées suicidaires et tentatives de suicide
- Phobie scolaire
- Automutilation
- Vision négative de l'environnement
- Consommation de drogue
- Problèmes psychosomatiques : maux de tête, maux de ventre

SIGNAUX OBSERVABLES

- Décrochage scolaire
- Agressivité envers les autres
- Repli social
- Difficultés dans l'établissement des relations interpersonnelles
- Difficultés de faire confiance aux autres

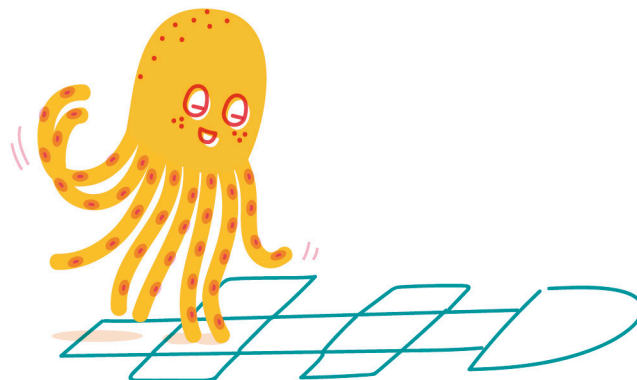
8. MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

Que le cyberharcèlement ne soit pas présent dans votre classe, que vous suspectiez son apparition ou que vous ayez connaissance de situations de harcèlement en ligne parmi vos élèves, en tant que membre de l'équipe éducative **vous avez un rôle à jouer**... et non pas des moindres. Si les méthodologies de ce dossier pédagogique vous permettront d'intervenir de manière préventive et de réagir face au cyberharcèlement, nous proposons quelques astuces complémentaires à mettre en œuvre pour **éviter que ces violences se produisent, perdurent ou se reproduisent au sein de votre établissement.**

AU NIVEAU DE LA PRÉVENTION

Quelles sont les actions recommandées pour prévenir le cyberharcèlement au sein de l'école ? Voici quelques pistes pouvant vous aider :

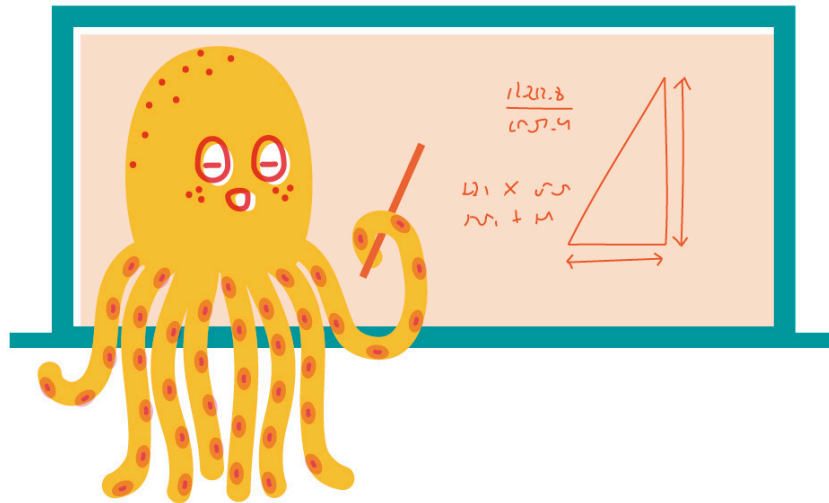
→ AU NIVEAU DE L'ÉCOLE



- Mettez en place **une politique anti-cyberharcèlement claire et accessible** tant pour les jeunes que pour les parents. Cette politique doit s'intégrer dans le R.O.I. et être connue tant des élèves, de l'équipe éducative que des parents. Voici quelques conseils pour l'élaboration des règles :
 - La règle doit être **la même pour tout le monde** : celle-ci ne doit pas être différente en fonction de l'enseignant-e, de l'élève, ou de l'humeur de l'adulte.
 - La règle doit être **visible et connue de tous** : affichez les règles, répétez-les et écrivez-les. Une règle a plus de chances d'être retenue si elle est entendue, expliquée et lue.
 - La règle doit être **justifiée et proportionnelle aux dommages** : expliquer le sens de la règle, « parce que c'est comme ça » ne favorise pas la compréhension et le respect de la règle.

- La règle est **objective** car son non-respect est directement suivi d'une sanction : ne menacez pas les élèves « attention, la prochaine fois tu auras une sanction » mais agissez vos dires « puisque tu n'as pas respecté cela, tu es puni ». Ne punissez pas les élèves du voyage scolaire de fin d'année si les faits de harcèlement se produisent en janvier. Sanctionner tout de suite pour éviter que cela ne se reproduise.
- **Développez le bien-être** et les compétences psychosociales des élèves.
- Favorisez les **compétences de vivre ensemble** (empathie, attitude non jugeante, écoute, bienveillance, etc.).
- Promouvez un **climat scolaire positif**, notamment en désignant des personnes ressources au sein de l'équipe éducative et vers lesquelles les jeunes et les parents peuvent se tourner en cas de problèmes.
- **Sensibilisez les enseignants** au phénomène du cyberharcèlement. Un grand nombre d'entre eux pensent qu'ils ne peuvent rien y faire parce que cela se produit en dehors des heures de classe. Child Focus propose notamment des formations Clicksafe à destination des écoles afin de former l'équipe enseignante aux comportements et à la sécurité en ligne.
- **Sensibilisez également les parents.** Organisez une formation en matière de « sécurité en ligne » ou de cyberharcèlement et demandez-leur de signaler rapidement tout problème. À cet effet, vous pouvez faire appel à Child Focus. Vous trouverez plus d'informations à ce propos sur www.clicksafe.be.
- Vérifiez la **sécurité du réseau informatique** de l'école.
- Définissez des règles pour l'**utilisation du GSM** pendant les heures de classe.
- Vérifiez soigneusement les **photos que vous mettez sur le site web** de l'école. En principe, les parents doivent donner leur accord explicite s'il s'agit d'une photo où leur enfant est clairement reconnaissable.

→ AU NIVEAU DE LA CLASSE

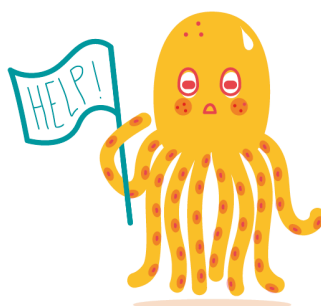


- Créez **une ambiance positive** au sein de la classe afin que les élèves et les parents puissent signaler les problèmes dans un climat de confiance.
- **Intéressez-vous à ce que vos élèves font sur internet.** Abordez la discussion de façon positive, vous apprendrez certainement beaucoup de choses des jeunes.
- Enseignez aux élèves à **utiliser les réseaux sociaux et les autres outils TIC** de manière responsable et sûre. Vous trouverez plus d'informations sur www.clicksafe.be.
- Discutez avec les élèves de ce qui est **permis ou non sur internet**. À partir de cette discussion, une charte peut être rédigée avec la classe.
- Recommandez aux jeunes de veiller à leurs **paramètres de confidentialité** (compte privé, photos visibles que par les ami·e·s, ...)
- Apprenez aux élèves qu'ils sont **responsables de leurs actes**. Réfléchissez avec eux aux conséquences que leurs actions peuvent avoir. Comment réagiraient-ils dans différentes situations ? Aidez-les à comprendre les répercussions envers les victimes. Certaines méthodes dans ce dossier pédagogique pourront vous y aider.
- Expliquez-leur les **comportements punissables d'un point de vue légal**. Envoyer des messages anonymes ou des SMS haineux, se faire passer pour quelqu'un d'autre, envoyer la photo de quelqu'un sans son autorisation, pirater le compte Twitter, tenir des propos racistes, diffuser des mots de passe, etc. : tous ces actes sont interdits par la loi et peuvent donc avoir des répercussions pour le jeune ou ses parents.

AU NIVEAU DE LA RÉACTION

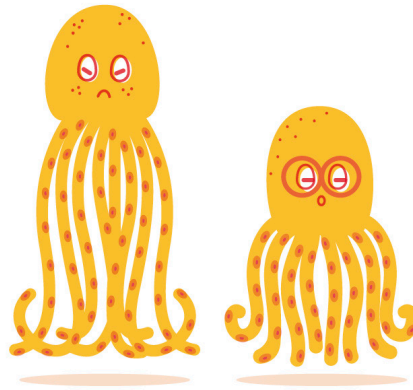
Quelles sont les actions à mettre en place si un conflit en ligne éclate au sein de votre classe ou au sein de l'école? En tant que professeurs, éducateurs, membres de l'équipe éducative, que pouvez-vous faire? Voici quelques recommandations complémentaires:

→ À L'ÉGARD DU JEUNE HARCELÉ



- Soyez attentif aux **signaux lancés par vos élèves**. Les comportements qui peuvent être observés sont le repli sur soi, l'isolement social, la détresse après la réception d'une notification sur le smartphone, le décrochage scolaire, la chute des notes, etc. Chaque enfant est cependant différent et réagira aussi différemment face à un problème de cyberharcèlement. Ces comportements peuvent également révéler d'autres problèmes que le cyberharcèlement.
- Libérez la parole et **écoutez le jeune** qui est victime de harcèlement en ligne. Prenez les dires du jeune au sérieux.
- **Déculpabilisez le jeune**. Rassurez-le sur le fait que ce n'est pas sa faute et qu'il n'a rien à se reprocher.
- **Intervenez en tant qu'adulte** et assurez au jeune que vous allez réagir. Les jeunes ne sont pas en mesure de résoudre par eux-mêmes des situations de harcèlement en ligne, l'intervention d'un adulte est indispensable.
- **Conseillez au jeune de ne pas réagir** aux messages ou publications du/des harceleur-s. Le jeune peut les bloquer. Instagram permet d'ailleurs de bloquer une personne ainsi que tous les comptes que cette personne pourrait créer dans le but de harceler quelqu'un. Attention, indiquez au jeune de d'abord prendre des captures d'écran avant de bloquer, car certains réseaux sociaux suppriment les conversations une fois que l'utilisateur-trice est bloqué-e.
- Conseillez aux jeunes de **modifier les paramètres de confidentialité** de leurs comptes sociaux. Le jeune peut mettre son compte Instagram ou TikTok en privé, filtrer les demandes d'amis, approuver les photos sur lesquelles il-elle est identifié-e, etc.

- Recommandez aux jeunes de **signaler les publications haineuses** au réseau social et de prendre des captures d'écran. Child Focus peut notamment aider le jeune dans cette démarche et permettre aux photos d'être retirées plus rapidement.
- Les jeunes qui souhaitent raconter leur histoire à d'autres jeunes ou trouver de l'aide auprès d'un coach de Child Focus peuvent le faire de manière anonyme sur www.cybersquad.be.
- **Avertissez les parents** et rassurez-les que l'école prend ce problème très au sérieux et que cela n'est pas du tout acceptable. Des actions seront mises en place et indiquez que des sanctions seront prévues telles que mentionnées dans le règlement de l'école.
- Indiquez aux parents qu'ils sont **en droit de porter plainte** et de prévenir Child Focus. Le harcèlement en ligne est punissable et n'est pas du tout acceptable. Dites-leur d'apporter les preuves et les captures d'écran.



→ **À L'ÉGARD DES JEUNES HARCELEURS OU TÉMOINS**

- Prenez les jeunes concernés à part et faites comprendre clairement que **vous n'acceptez pas ce comportement**. Exigez des harceleurs et des témoins suiveurs qu'ils cessent immédiatement. Rappelez-leur les sanctions qu'ils encourent telles que reprises dans le règlement de l'école ou de la politique anti-cyberharcèlement.
- Sensibilisez les jeunes aux **conséquences de leurs actes**. Expliquez en quoi l'humour et les cybertaquineries peuvent devenir du harcèlement en ligne, surtout quand cela cause de la souffrance chez un autre jeune. Utilisez les méthodologies orange ou rouge de ce dossier. Dans certains cas, les jeunes n'ont pas conscience de l'impact de leurs actes et de leurs répercussions sur la personne harcelée.
- **Sanctionnez immédiatement** en fonction du degré de gravité de la situation. Attirez l'attention du harceleur sur ses responsabilités et essayez de lui faire prendre conscience des conséquences de ses actes. Posez-lui des questions telles que « Comment réagirais-tu si cela t'arrivait ? » ou « Oserais-tu également dire ces choses si la personne concernée se trouvait en face de toi ? ».
- **Informez les parents** s'ils ne sont pas au courant.

Important: En cas de doutes, de questions ou de problèmes, n'hésitez pas à contacter la ligne d'aide de Child Focus pour un internet plus sûr via le 116 000, gratuit et anonyme. Nous sommes joignables 24h/7.

Les jeunes sont aussi les bienvenus sur ce numéro. Pour eux, il existe également un site d'aide www.cybersquad.be où ils peuvent discuter entre eux ou chatter avec un professionnel.

Enfin, il est fondamental d'apprendre aux jeunes à oser parler de leurs problèmes notamment au sujet du cyberharcèlement. Encourageons-les à trouver un Max, une personne de confiance de leur entourage : www.chacunsonmax.be

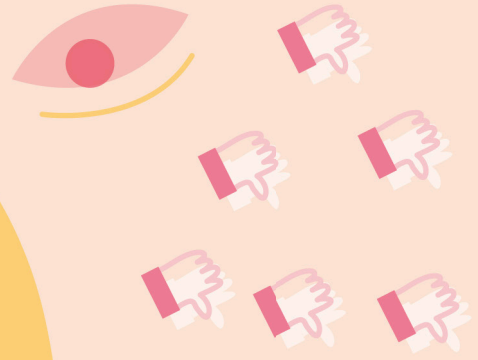


CONCLUSION

Internet et les réseaux offrent d'innombrables possibilités de communication et de divertissement. Il n'est pas constructif de diaboliser ou d'interdire l'accès aux médias. Le harcèlement n'est pas un phénomène nouveau, il ne fait qu'évoluer au gré des possibilités dont disposent les jeunes d'aujourd'hui. Mais si nous intégrons ce problème dans une politique plus large de lutte contre le (cyber)harcèlement, et si parallèlement nous éduquons les jeunes à l'utilisation sûre et appropriée d'internet, nous ferons déjà un grand pas en avant.

Ainsi, il n'existe pas de solution technique, ni de baguette magique pour aborder la question du cyberharcèlement. Il n'est pas non plus nécessaire d'être un-e expert-e en nouvelles technologies pour en parler et aborder ce sujet avec les jeunes. **Tout repose sur les valeurs de vivre ensemble, sur la bienveillance, le respect et la communication non violente.** Tout le monde peut y arriver, et vous aussi!





○ ○ ×

DE MOTS À MAUX

Méthodologies



SOMMAIRE

MÉTHODOLOGIES / 29

Faites le test / 30

Résultat / 31

MÉTHODOLOGIES TURQUOISES / 33

Méthodologie 1: Jeu de l'oie / 34

Méthodologie 2: L'enquête / 41

MÉTHODOLOGIES JAUNES / 44

Méthodologie 3: Je suis témoin de harcèlement / 45

Méthodologie 4: Grave ou pas grave? / 50

MÉTHODOLOGIES ROUGES / 54

Méthodologie 5: Qui est-ce? / 55

Méthodologie 6: Espace de parole régulé / 59

SOURCES / 63

MÉTHODOLOGIES

Que le cyberharcèlement ne soit pas une problématique vivante dans votre classe, mais que vous désirez en discuter, que vous suspectiez son apparition ou que des conflits en ligne soient déclarés, les différentes méthodologies de ce dossier vous aideront à **ouvrir le dialogue** de manière simple avec vos élèves sur le phénomène du cyberharcèlement selon son degré d'implication.

THERMOMÈTRE DU CYBERHARCÈLEMENT

Les activités sont divisées selon le thermomètre du cyberharcèlement. **Le thermomètre vous permet d'évaluer les besoins de votre groupe et de choisir les méthodologies appropriées.** Ces méthodologies s'inscrivent dans une démarche de prévention et de sensibilisation aux situations de cyberharcèlement en prenant en considération l'importance de chacun des acteurs impliqués.

Ce dossier pédagogique propose **6 méthodologies**. Ces méthodologies sont sous forme d'animations à réaliser en classe et sont prêtes à l'emploi. Elles sont toutes indépendantes les unes des autres et peuvent être organisées dans l'ordre que vous souhaitez. Néanmoins, elles sont ici organisées selon 3 catégories : turquoise, jaune et rouge. Il y a deux animations par catégorie. Chaque catégorie renvoie à la manière dont le cyberharcèlement prend effet auprès de vos jeunes.

Les méthodologies de la **catégorie turquoise** travaillent sur les savoirs, la **catégorie jaune** renforce les savoir-être chez l'élève et la **catégorie rouge** se concentre sur les savoir-faire au niveau individuel et collectif.

Nous vous proposons un petit quiz pour vous aider à **cibler les besoins spécifiques de votre groupe**. Cela vous permettra d'utiliser les méthodologies appropriées et personnalisées à votre réalité de terrain.

Ce quizz vous est suggéré à titre indicatif et n'est pas obligatoire. Vous pouvez bien entendu réaliser les activités de votre choix sans tenir compte du thermomètre du cyberharcèlement et dans l'ordre que vous souhaitez.

FAITES LE TEST : ÉVALUEZ LES BESOINS DE VOTRE GROUPE

- Vous suspectez des conflits en ligne parmi les élèves ou votre groupe de jeunes.
- Vous avez connaissance d'un problème de harcèlement parmi vos élèves ou votre groupe de jeunes.
- Il n'y a pas de conflit apparent dans votre groupe.
- Des photos intimes ou peu flatteuses d'un·e jeune ont déjà circulé dans la classe ou dans le groupe de jeunes.
- Certains jeunes ont des surnoms identifiables (« bouboule », « chewbacca », ...).
- Les jeunes savent exactement vers qui se tourner en cas de difficultés ou de conflits en ligne. Une personne ressource adulte au sein de l'établissement est désignée, identifiable et connue des jeunes (par exemple : le·la prof de sport, le·la directeur·trice, etc.).
- Les jeunes parlent volontiers de leurs activités et de leurs pratiques en ligne. Ils vous racontent facilement ce qu'ils·elles font ou ce qu'ils·elles vivent sur internet ou les réseaux sociaux.
- Il existe un groupe WhatsApp ou sur un autre réseau social de la classe ou du groupe de jeunes.
- Un·e jeune vous a déjà révélé des situations de harcèlement ou cyberharcèlement au sein de votre classe ou de votre groupe.
- Vous avez connaissance de certaines rumeurs.
- Un·e jeune est isolé·e ou il·elle est plus souvent seul·e que le reste du groupe.
- Les jeunes sont très soudé·e·s et il n'y a pas de rivalité entre eux·elles.
- Un·e jeune (ou plusieurs) a déjà pris la défense d'un·e autre devant les autres (suite à une remarque déplacée, une moquerie, ...).
- Il existe des rivalités entre un·e jeune et un groupe de jeunes.
- Vous disposez d'une politique contre le harcèlement et celle-ci s'est déjà avérée utile.
- Certains jeunes utilisent l'humour et la taquinerie de manière répétitive et excessive envers un·e jeune spécifique (ou un groupe de jeunes).
- Le·s parent·s d'un·e jeune vous a rapporté les problèmes de sommeil, fatigue ou d'endormissement et/ou de la chute des résultats scolaires de son enfant.
- Un·e élève est absent·e de manière répétée.
- Les jeunes se questionnent sur certains faits qu'ils·elles ont vus sur les réseaux sociaux (par exemple, les paramètres de confidentialité, les influenceurs, les fakes news, ...).

RÉSULTAT

Compléter le tableau suivant selon le nombre de questions de couleur **turquoise**, **jaune** ou **rouge** que vous avez cochées. La couleur que vous avez le plus cochée vous renvoie une réponse personnalisée.

	●	●	●
Nombre de questions cochées :			
Résultat :	<p>Le cyberharcèlement n'est pas (très) présent dans votre classe.</p>	<p>Le cyberharcèlement commence à faire son apparition</p>	<p>Le cyberharcèlement est identifiable</p>



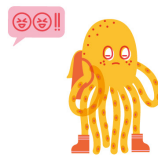
TURQUOISE : LE CYBERHARCÈLEMENT N'EST PAS PRÉSENT

Si les réponses vous renvoient à la couleur turquoise, c'est que **le cyberharcèlement n'est pas une problématique vivante dans votre classe ou au sein de votre groupe de jeunes**. Bien qu'à l'heure actuelle, le cyberharcèlement ne soit pas un problème, vous souhaitez tout de même **sensibiliser vos jeunes** à la question et leur fournir les ressources nécessaires en cas d'apparition de conflits en ligne.

Les méthodologies turquoise vous proposent des activités de prévention au cyberharcèlement. L'objectif pédagogique principal étant d'ouvrir le dialogue sur la thématique, de comprendre son fonctionnement et de savoir vers qui se tourner si les jeunes en sont victimes, auteurs ou témoins.

Nous vous suggérons les méthodologies suivantes :

- [Le jeu de l'oie](#)
- [L'enquête](#)



JAUNE : LE CYBERHARCÈLEMENT COMMENCE À FAIRE SON APPARITION

La couleur orange signifie que vous **soupçonnez des conflits en ligne au sein de votre classe ou de votre groupe de jeunes** sans réellement pouvoir affirmer qu'il s'agisse de cyberharcèlement. Vous remarquez sans doute qu'un·e jeune est isolé·e du reste du groupe ou vous entendez des bruits de couloirs sur des posts haineux sur les réseaux sociaux. Vous ne savez pas qui sont les jeunes impliqués dans la situation mais vous désirez **aborder la problématique de manière pertinente** sans pour autant désigner publiquement qui sont les auteurs présumés des ragots en ligne.

Les activités oranges vous permettent de travailler l'empathie chez les jeunes et les responsabilisent face à la problématique. Ceux-ci prennent ainsi conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans le cyberharcèlement et des conséquences de leurs actes.

Nous vous suggérons les méthodologies suivantes :

- Je suis témoin de cyberharcèlement
- Grave ou pas grave ?



ROUGE : LE CYBERHARCÈLEMENT EST IDENTIFIÉ

La partie rouge du thermomètre signifie qu'**une situation de cyberharcèlement a éclaté au sein de votre classe** et de votre groupe de jeunes. Vous avez connaissance de la situation ainsi que de qui sont les jeunes impliqués. Vous souhaitez **travailler sur cette situation** précise avec vos jeunes sans pour autant que cela ne prenne les allures d'un tribunal.

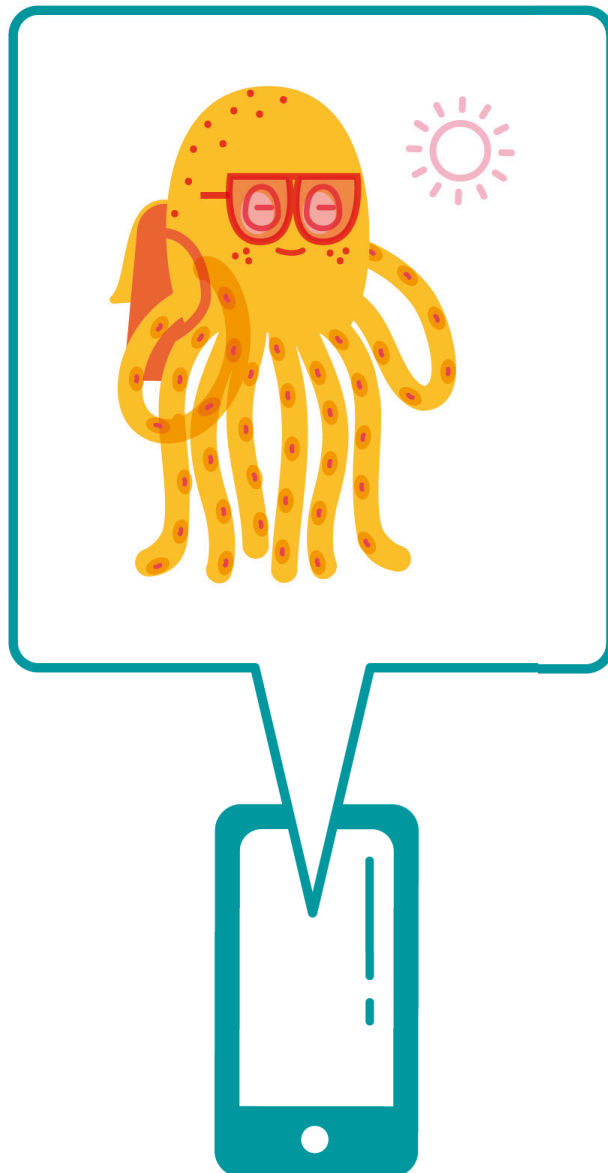
Pour ce faire, les méthodologies rouges vous permettent de mettre en place des activités où tout le monde peut s'exprimer sans craindre le jugement, la désapprobation ou la honte.

Nous vous suggérons les méthodologies suivantes :

- Qui est-ce ?
- Espace de parole régulé

MÉTHODOLOGIES TURQUOISES : COMPRENDRE LE CYBERHARCÈLEMENT

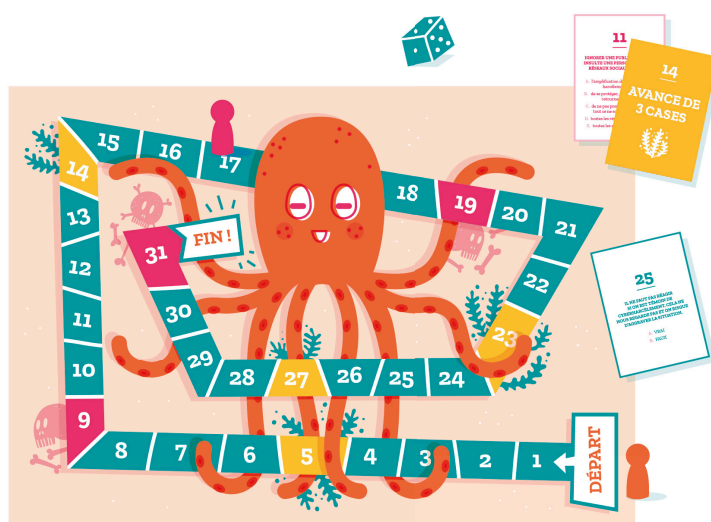
Nous vous proposons deux activités ludiques et dynamiques vous permettant d'introduire la question du cyberharcèlement et des comportements en ligne. Ces activités s'inscrivent dans des situations où le cyberharcèlement ne s'est pas encore manifesté, mais que vous désirez tout de même discuter de ce phénomène avec vos jeunes.





MÉTHODOLOGIE 1: JEU DE L'OIE

Cette activité repose sur le principe du jeu de l'oie, mais grandeur nature! Par groupe, les jeunes collaborent afin d'avancer sur le plateau de jeu et d'atteindre la case finale représentant la Boite Mystère. Chaque groupe s'élance ainsi à la recherche des Cartes Mystères cachées dans la cour de récréation. Les Cartes présentent des situations de cyberharcèlement que les jeunes doivent résoudre. Si les jeunes ont répondu correctement, ils-elles peuvent relancer le dé et continuent d'avancer. Attention, des pièges ont été dissimulés dans le plateau de jeu et ils-elles peuvent être ralentis dans leur parcours. Le premier groupe qui arrive au centre du plateau gagne la Boite Mystère. Mais... qu'y a-t-il réellement à l'intérieur?



INFOS PRATIQUES

- **Durée de préparation:** 20 minutes
- **Durée de jeu:** 50 minutes (d'activité) + 50 minutes (débat)
- **Lieu:** dans un lieu assez grand comme la cour de récréation, le préau, la salle de gym, ...
- **Nombre de participants:** minimum 6 et maximum 28 participants
- **Nombre d'animateurs:** 2 de préférence (ou 1)

Info: avoir deux animateurs permet d'une part de gérer plus facilement les déplacements sur le plateau de jeu et d'autre part d'accompagner les jeunes à la recherche des fiches et de stimuler les échanges. Vous pouvez, par exemple, remplacer l'heure de gym par cette activité et réaliser l'activité avec votre collègue.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les élèves seront capables de :

- définir le cyberharcèlement;
- comprendre qui sont les acteurs du harcèlement et leur implication dans le phénomène;
- identifier les personnes ressources dans leur environnement;
- reconnaître des situations de cyberharcèlement;
- intervenir s'ils sont témoins de cyberharcèlement;
- collaborer en équipe;
- développer leur esprit critique;
- être écoutés et écouter les autres.



MATÉRIEL

- Une table
- Des craies
- Les Cartes Mystère (Annexe 1)
- La feuille de réponses (Annexe 1)
- Du papier-collant
- Des feuilles de brouillon
- Des stylos ou des feutres
- Les diplômes « Brigade Anti-Cyberharcèlement » (BAC) (Annexe 1)
- Les lettres de félicitations (Annexe 1)
- Le plateau de jeu imprimé (Annexe 1)
- La décoration de la Boite Mystère à imprimer (Annexe 1)
- Un dé

Astuce : Si vous n'en avez pas, vous pouvez déchirer des petits morceaux de papier avec les numéros de 1 à 6 et les mettre dans une boîte ou un sac opaque. Les jeunes piochent un numéro au lieu de lancer le dé.

- Des pions distinctifs (autant de pions que d'équipe)

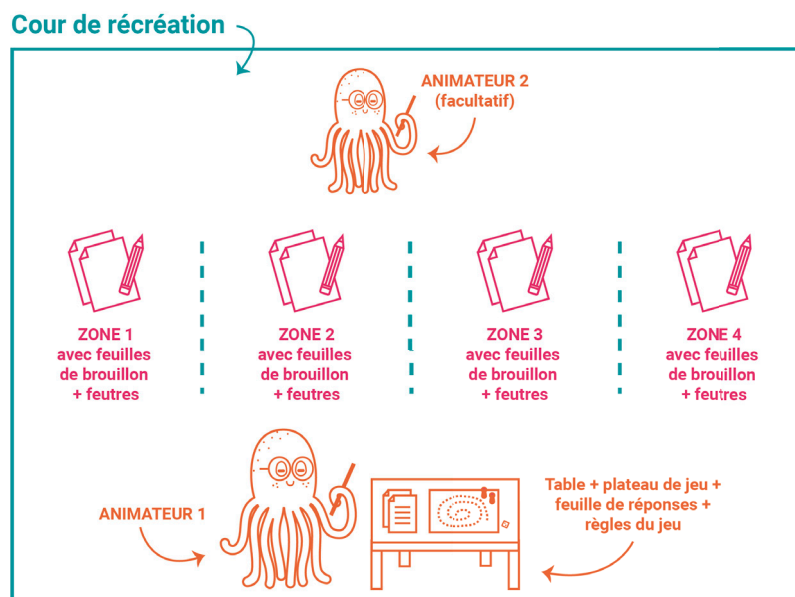
Astuce : Si vous n'en avez pas sous la main, vous pouvez utiliser des figurines, les capuchons de feutres, des morceaux de craies de couleurs, etc.

- Les règles du jeu (ci-dessous)
- Une boîte à chaussures (ou son équivalent)
- Un totem de parole (facultatif)

Vous pouvez utiliser n'importe quel objet distinctif faisant usage de bâton de la parole (une balle, une écharpe, un chapeau, une figurine, une peluche, etc.)



DÉROULEMENT



PRÉPARATION (20 minutes)

Assurez-vous que tous les éléments soient prêts avant de commencer à jouer. Cette liste de vérification vous y aidera :

- Imprimez et découpez les Cartes Mystère (vous pouvez les plastifier si vous désirez les réutiliser).
- Imprimez et assemblez le plateau de jeu (vous pouvez le plastifier si vous désirez le réutiliser).
- Dessinez 3 à 4 zones à la craie (en fonction du nombre d'équipes) sur le sol de la cour de récréation.
 - Info :** les zones permettent aux jeunes de se réunir et de débattre de leur carte mystère sans être dérangés ou déranger les autres. Cela permet également à l'animateur qui s'occupe du plateau de jeu de voir qui sont les groupes qui ont résolu leur carte mystère et qui attendent d'être appelés pour relancer le dé.
 - Astuce :** si vous réalisez cette activité en intérieur, vous pouvez délimiter les zones avec des cônes.
- Disposez des feuilles de brouillon et des feutres dans chacune des zones.
 - Info :** cela permet aux jeunes d'écrire les questions sur lesquelles ils sont tombés et qui serviront au débat.
- Placez la table dans un coin de la cour de récréation et déposez-y le plateau de jeu.
 - Astuce :** n'hésitez pas à le scotcher à la table pour éviter que celui ne se déplace et fasse tomber les pions.
- Imprimez la feuille de réponses et les règles du jeu. Gardez-les près de vous.
- Dispersez et attachez avec le ruban adhésif les Cartes Mystère un peu partout dans la cour ou dans la salle.

} **Astuce :** veillez à bien les disposer de manière aléatoire et évitez que les numéros ne se suivent.

□ Imprimez les diplômes de la Brigade Anti-Cyberharcèlement (BAC).

} **Info :** le nombre d'impressions correspond au nombre de jeunes par équipes. Ils seront décernés aux membres de l'équipe gagnante. Les prénoms des élèves du groupe gagnant seront à écrire à la fin de la partie. Ces diplômes seront placés dans la Boîte Mystère.

□ Imprimez les lettres de félicitations qui seront à décerner aux autres jeunes

□ Imprimez et collez selon les indications la décoration de la Boîte Mystère et mettez-y les diplômes de la BAC ainsi que les lettres de félicitations.



RÈGLES DU JEU (à imprimer)

1. Expliquez les règles du jeu aux jeunes. Si nécessaire, vous pouvez imprimer cette fiche séparément et la garder près de vous lors de l'activité.

2. Indiquez aux jeunes les limites de l'espace de jeu si vous jouez dans un espace sans délimitation claire, comme la cour de récréation.

} **Astuce :** pour être sûr-e que tout le monde ait bien compris, vous pouvez demander à un jeune de réexpliquer les règles avec ses mots au reste du groupe ou de faire un tour « pour du beurre ».

3. Déterminez quel groupe commencera en premier.

} **Astuce :** chaque groupe lance le dé et l'ordre de passage est défini selon le groupe qui a fait le plus grand nombre à celui qui a fait le plus petit.

4. Un à un, les groupes s'avancent sur le plateau de jeu et lancent le dé. Ils avancent le pion selon le nombre de déplacements défini par le dé.

5. Le pion arrive sur une case du plateau de jeu représenté par un numéro. Les jeunes doivent alors partir à la recherche de la Carte Mystère comprenant le chiffre correspondant.

6. Une fois que les jeunes ont trouvé la Carte Mystère, ils la décrochent et retournent dans leur zone. Ensemble, les jeunes lisent, analysent et résolvent l'énoncé.

→ Si un groupe tombe sur la case du plateau où se trouve déjà un autre groupe, demandez-leur de relancer le dé, car la Carte Mystère ne se trouve plus sur le terrain.

→ L'animateur 2 favorise le débat et la réflexion. Il peut également questionner les jeunes sur le choix de leur réponse ou les aider dans leur réflexion.

7. L'un des jeunes du groupe prend note de la Carte Mystère sur les feuilles de brouillon à disposition. Cela sera utile lors du débat.

→ Suggérez aux jeunes de prendre note des questions à tour de rôle. De cette manière, ce n'est pas toujours la même personne qui retranscrit.

8. Une fois que les jeunes ont trouvé la réponse, ils·elles lèvent la main et attendent que l'animateur les appelle au plateau de jeu.

9. Le groupe s'avance vers le plateau de jeu avec la Carte Mystère, les jeunes expliquent la question et proposent leur réponse. L'animateur de plateau de jeu vérifie la réponse grâce à la feuille de réponses.

10. Si le groupe a donné la bonne réponse, alors il peut relancer le dé. Le cas échéant, le groupe part à nouveau à la recherche de la bonne Carte Mystère puis retourne dans sa zone pour discuter de la bonne réponse.

Attention : demandez à l'un des membres du groupe d'aller replacer la Carte Mystère précédente dans l'espace de jeu. Il peut aussi la mettre à un autre endroit afin de brouiller les pistes.

→ Les zones vous permettent de ne pas être débordé par le nombre de jeunes autour de vous. Énoncez les règles clairement, seuls les groupes qui patientent dans leur zone avec la main levée pourront s'avancer.

→ Le second animateur vous permet également de faire respecter cette consigne.

11. Si le groupe a donné une mauvaise réponse, les jeunes retournent dans leur zone et reformulent une nouvelle réponse. Une fois prêts, ils·elles lèvent la main et attendent le signal de l'animateur pour s'avancer à nouveau vers le plateau de jeu. Le groupe donne sa réponse. Elle est correcte, il relance le dé. Si elle est fautive, il retourne à sa zone.

Et ainsi de suite. Le groupe gagnant est le groupe qui arrive à la dernière case du plateau du jeu.

Info : si le jeu dure trop longtemps, vous pouvez l'arrêter et le groupe qui est le plus loin dans le parcours a gagné.

12. L'équipe gagnante remporte la Boite Mystère et leur diplôme de brigadier de la Brigade Anti-Cyberharcèlement (BAC) leur est décerné. Ils lisent la lettre qui se trouve à l'intérieur et décerne une lettre de félicitations à tous leurs camarades.



LA BOITE STOP AU CYBERHARCÈLEMENT

Une fois la partie terminée, **la Boîte Mystère devient une boîte aux lettres** et est à conserver dans votre classe. Celle-ci représente désormais un endroit où les jeunes de la classe peuvent **glisser des mots anonymes**. Seul·e l'enseignant·e est autorisé·e à lire le contenu de la boîte. Lorsqu'un mot y est déposé, l'enseignant·e l'analyse et, selon la nécessité, un suivi est établi. Par exemple, **les jeunes peuvent partager de manière anonyme s'ils-elles sont victimes ou témoins de cyberharcèlement**. Dans ce cas, nous vous invitons à consulter les méthodologies rouges du thermomètre du cyberharcèlement. Les jeunes peuvent également **proposer des sujets de discussion ou poser leurs questions**. Selon le nombre et la fréquence des mots, vous pouvez organiser une fois par mois une discussion sur les questions posées. Le tout, en veillant à adopter des attitudes positives, non jugeantes, non blâmantes et à garantir l'anonymat des personnes concernées.



Discutez des situations auxquelles les jeunes ont été confrontés. Comment se sont-ils-elles sentis-es ? Auraient-ils-elles tous réagi de la même manière ? Veuillez trouver ci-dessous quelques **pistes d'accompagnement pédagogique** pour le débat. Pour être à l'aise, prévoyez éventuellement une nouvelle période de 50 minutes pour réaliser le débat.



PISTES POUR LE DÉBAT (50 minutes)

Les Cartes Mystère correspondent à l'anatomie du cyberharcèlement telle que nous l'avons présentée dans la partie introductive de ce dossier. Lors du débat, veillez donc à bien répondre à chacune de ces questions. Vous pouvez réaliser le débat en classe tout de suite après l'activité ou quelques jours plus tard. Nous vous conseillons tout de même de ne pas attendre plus d'une semaine pour que cela reste au frais dans l'esprit des jeunes.

Pour ce faire, veillez à ce que les élèves prennent les papiers sur lesquels ils ont noté leurs questions et les réponses durant la partie. Ensuite, divisez le tableau en six cadres et indiquez-y les 6 questions clés: quoi, où, qui, pourquoi, comment, conséquences et que faire.

Voici quelques pistes qui vous aideront à stimuler le débat :

QUOI: Qu'est-ce que c'est le cyberharcèlement ? Définissez-le et donnez quelques exemples. N'oubliez pas de discuter avec les jeunes des sujets suivants: relation inégalitaire, absence de ressources, invisibilité, effet mégaphone et déguisement du rire.

OÙ: Est-ce que le cyberharcèlement ne se passe que sur internet ? Arrive-t-il parfois que le cyberharcèlement se poursuive dans la vie réelle ? Où ça ? Sur quels types de plateformes peut-on être harcelé en ligne ?

QUI: Qui sont les personnes impliquées dans le cyberharcèlement ? Qui sont les harceleurs ? Qui sont les harcelés ? Qui sont les témoins ?

POURQUOI: Pourquoi les jeunes harcèlent-ils les autres ? Pourquoi les témoins se taisent-ils ? Ou au contraire, pourquoi certains s'en mêlent ou ignorent ? Pourquoi les harcelés n'osent-ils pas en parler ?

COMMENT: Comment les jeunes vont-ils harceler d'autres jeunes en ligne ? Comment vont-ils s'y prendre ? Via des messages privés ? Des posts publics ? En partageant des photos intimes ? Qu'est-ce que le catfishing ? Est-ce un moyen de cyberharceler ou juste pour rire ? Quelle est la différence entre la cybertraquinerie et le cyberharcèlement ? Y a-t-il un lien ? Aidez-vous des informations présentées dans la partie concernée, notamment de [l'instrumentalisation du rire](#).

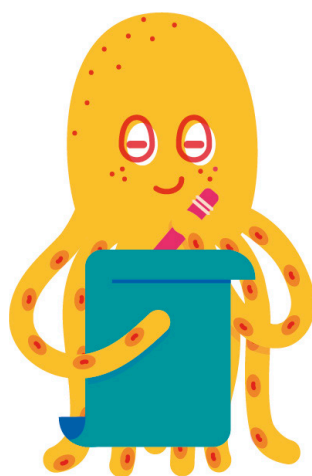
QUE FAIRE: Terminez le débat en discutant de ce que les jeunes peuvent faire s'ils-elles sont victimes et témoins de cyberharcèlement. Vers qui peuvent-ils-elles se tourner ? Que faire lorsque les jeunes sont témoins de cyberharcèlement ? Présenter les personnes ressources présentes au sein de l'école (comme le CPMS par exemple) et le fonctionnement de la Boîte. Indiquez également que les jeunes peuvent venir vous parler directement à vous sans passer par la Boîte. Quelles sont les autres personnes ressources dans l'entourage du jeune ? Les parents ?

Info: Child Focus a lancé sa campagne Max, la personne de confiance. Child Focus souhaite ainsi que chaque enfant de 10 à 12 ans ait une personne de confiance, un Max dans son entourage. Plus d'infos : www.chacunsonmax.be



MÉTHODOLOGIE 2 : L'ENQUÊTE

Cette activité prend la forme d'une enquête en format papier suivie d'un débat en classe. Pour ce faire, les jeunes répondent aux questions individuellement en devoir à la maison et, le lendemain, vous interprétez les résultats avec les jeunes. Est-ce que tout le monde a répondu la même chose ?



INFOS PRATIQUES

- **Durée de préparation :** 3 minutes
- **Durée du débat :** 50 minutes
- **Lieu :** en classe



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les élèves seront capables de (d') :

- prendre connaissance de l'expérience des camarades de classe sur le cyberharcèlement ;
- se questionner sur la question du cyberharcèlement ;
- définir, comprendre et reconnaître le cyberharcèlement ;
- prendre conscience que le cyberharcèlement est grave ;
- exprimer leur avis et écouter celui des autres ;
- faire preuve d'esprit critique.



DÉROULEMENT

PRÉPARATION (3 minutes)

- Imprimez l'enquête selon le nombre de jeunes
- Imprimez les règles du jeu (facultatif)



RÈGLES DU JEU (durée variable : environ 50 minutes)

Partie 1 : l'enquête

- Demandez aux élèves de répondre à l'enquête en classe ou comme devoir à domicile. Vous pouvez leur dire que les résultats seront utilisés pour une prochaine leçon. Il est important de souligner que l'enquête est tout à fait anonyme et que les élèves doivent y répondre en toute honnêteté. Lors de la réception des questionnaires, analysez les résultats en respectant le caractère anonyme. Vous pouvez éventuellement distribuer des enveloppes dans lesquelles les élèves pourront glisser leur questionnaire, avant de le déposer dans une boîte.
- Traitez les résultats. Dressez un aperçu des réponses données. Vous pouvez par exemple créer des graphiques, écrire le pourcentage de réponses au tableau, etc.

Partie 2 : discussion en classe

- Passez en revue les réponses des jeunes à l'enquête.
- Ces réponses sont-elles surprenantes ? Est-ce que tout le monde a répondu de la même manière ? Qu'en pensent les jeunes ?
- Comparez les réponses de la classe et discutez-en avec les jeunes.



PISTES POUR LE DÉBAT

Il est important de questionner les jeunes sur la divergence des réponses et les différences de perception entre élèves. Voici quelques pistes pour mener le débat avec vos élèves :

QUESTION 1 : Est-ce que c'est plus grave ou moins grave si cela concerne une fille ou un garçon ? Est-ce les filles, ou est-ce les garçons qui sont plus le plus souvent la cible de cyberviolence ? Pourquoi ?

QUESTION 2 : Est-ce que ces résultats vous étonnent ? Pourquoi ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que le cyberharcèlement touche plutôt les enfants ou les adolescents ?

QUESTION 3 : Le cyberharcèlement se poursuit-il dans la vie réelle ? Est-ce que le harcèlement peut commencer à l'école et continuer sur les réseaux sociaux ? Lequel est le plus grave : le harcèlement en ligne ou en face à face ? Lequel est le plus difficile à vivre ? Sur quels types de plateformes peut-on être harcelé en ligne ?

Plus d'infos : [Où ? Quand le cyber dépasse les frontières.](#)

QUESTION 4: Comment les jeunes vont-ils harceler d'autres jeunes en ligne? Via quelles actions? Via des messages privés? Des posts publics? En partageant des photos intimes? Parmi toutes ces actions, laquelle serait la plus grave? Qu'est-ce que le catfishing? **Plus d'infos:** [Comment?](#) [Quels sont les comportements identifiables?](#)

QUESTION 5: Qui sont les personnes impliquées dans le cyberharcèlement? Qui sont les harceleurs? Qui sont les harcelés? Qui sont les témoins? Le cyberharcèlement est-il toujours réalisé de façon anonyme? Est-ce plus grave si on ne connaît pas le harceleur? **Plus d'infos:** [Qui?](#) [Les acteurs impliqués et l'intentionnalité et effet cockpit.](#)

QUESTION 6: Pourquoi les harcelés n'osent-ils pas en parler? Que peut-on faire d'autre lorsqu'on est victime de harcèlement en ligne? Faut-il l'intervention d'un adulte? Est-ce que le harcèlement en ligne peut se résoudre de lui-même?



Important: le cyberharcèlement ne se résoudra jamais de lui-même. Pour que les cyberviolences cessent, l'intervention d'un adulte est indispensable. **Plus d'infos:** [Pourquoi?](#) [Quelles sont les motivations qui poussent à intervenir, garder le silence ou initier le cyberharcèlement?](#)

QUESTION 7: Est-ce que ces résultats vous étonnent? Pour quelles raisons peut-on harceler une personne en ligne? Qu'en pensez-vous? **Plus d'info:** [Pourquoi?](#) [Quelles sont les motivations qui poussent à intervenir, garder le silence ou initier le cyberharcèlement?](#)

QUESTION 8: Demandez aux élèves de classer ces actions par ordre de gravité. Demandez-leur de les numéroter de l'action la moins grave à la plus grave. Pourquoi une action est-elle plus grave qu'une autre? Incitez les jeunes à motiver leurs choix. **Plus d'infos:** [Comment?](#) [Quels sont les comportements identifiables?](#)

QUESTION 9: Pourquoi une blague (n') est (pas) du cyberharcèlement? Quelle est la limite entre une blague et du harcèlement? Est-ce toujours « pour rire » si la blague ne fait pas rire la personne concernée? Définissez le harcèlement en ligne avec les jeunes. **Plus d'infos:** [Quoi?](#) [Définition du cyberharcèlement?](#) et [Instrumentalisation du rire.](#)

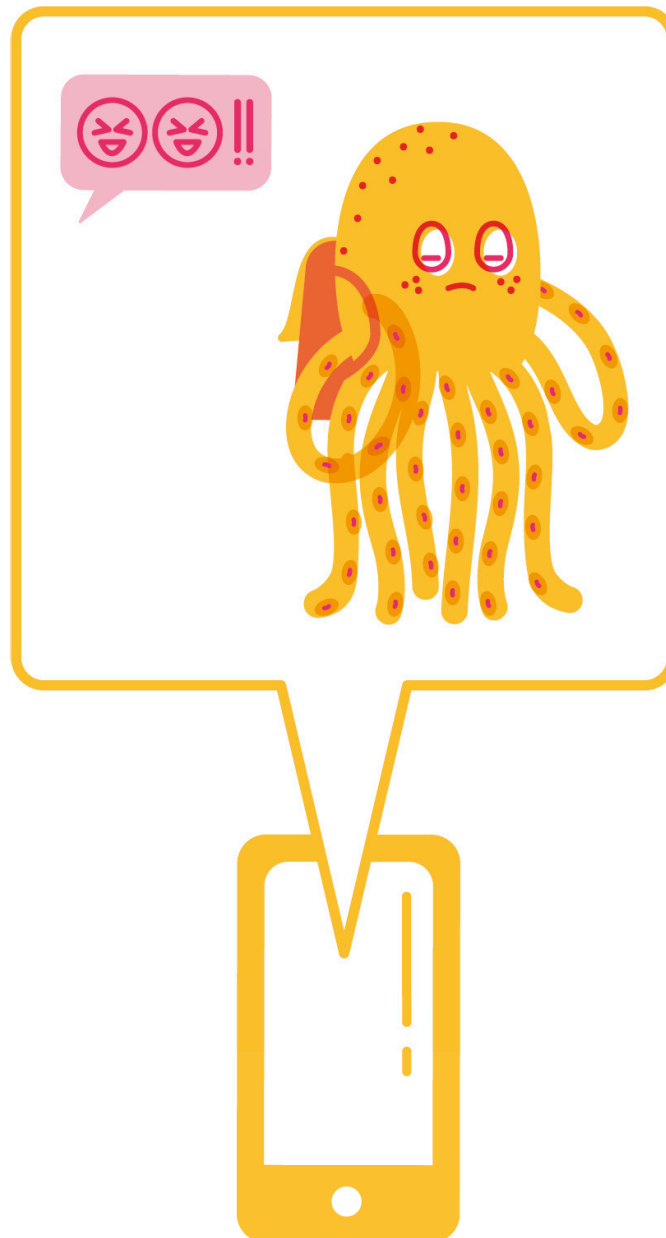
QUESTION 10: Est-ce que ces résultats vous surprennent? Pourquoi? Qu'en pensez-vous?

QUESTION 11: Discutez du rôle des témoins dans le harcèlement en ligne. Pourquoi certains jeunes se taisent lorsqu'ils/elles sont témoins de harcèlement? Ou au contraire, pourquoi certains s'en mêlent ou ignorent? Que faudrait-il faire lorsqu'on est témoin de harcèlement?

QUESTION 12: Que faire si on est victimes ou témoins de cyberharcèlement? Vers qui se tourner? Que faire lorsque les jeunes sont témoins de cyberharcèlement? Comment en parler? Que mettre en place dans la classe ou dans l'école pour pouvoir en parler plus facilement? Soulignez l'importance de ne jamais rester seul en cas de problème et de se confier à un adulte de confiance: son Max! **Plus d'infos:** www.chacunsonmax.be et [Moyens à mettre en œuvre.](#)

MÉTHODOLOGIES JAUNES : IDENTIFIER LE CYBERHARCÈLEMENT

Si vous soupçonnez un conflit en ligne dans votre classe, alors les méthodologies oranges vous permettront de désamorcer les situations de cyberharcèlement en travaillant la triade harcelé-harceleur-témoin. Ces 2 activités placent l'empathie et l'expression des émotions au cœur de la réflexion. Les jeunes sont amenés à vivre des situations sous différents points de vue.





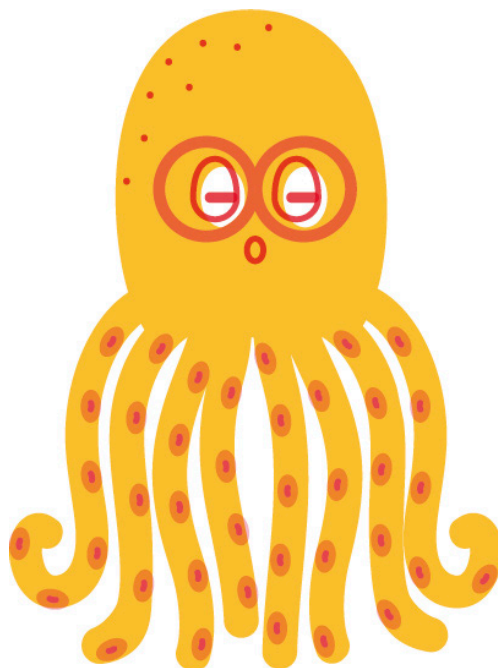
MÉTHODOLOGIE 3 : JE SUIS TÉMOIN DE HARCÈLEMENT

Les jeunes sont témoins d'une situation de cyberharcèlement et doivent y réagir. Ils peuvent le faire de trois manières différentes :

- En rigolant de la personne harcelée et en prenant ainsi le parti du harceleur (**les suiveurs**).
- En aidant la personne harcelée. Cela peut se manifester de différentes manières : en prenant sa défense devant les autres, en écrivant un message privé à la personne pour s'assurer qu'elle va bien ou en contactant un-e adulte (**les défenseurs**).
- En ne réagissant pas ou en ignorant la situation (**les silencieux**).

Des informations supplémentaires viennent s'ajouter à la situation dont les jeunes sont témoins. Réagissent-ils-elles toujours de la même manière ? Avec les jeunes, vous investiguez les différents rôles pour chacune des situations et identifiez les comportements positifs.

Plus d'infos : Qui ? Les acteurs impliqués





INFOS PRATIQUES

- **Durée de préparation :** 5 minutes
- **Durée de l'activité :** 50 minutes
- **Lieu :** en classe ou dans la cour de récréation



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les jeunes seront capables de (d') :

- identifier le rôle des témoins (les silencieux, les suiveurs, les défenseurs) ;
- prendre conscience qu'ils ont un rôle à jouer dans le cyberharcèlement ;
- identifier une situation de cyberharcèlement en tant que témoin ;
- ressentir, nommer et expliquer leurs propres émotions ;
- mettre en place des actions en tant que témoins pour signaler le cyberharcèlement ;
- identifier la personne ressource dans leur entourage (Max) ;
- favoriser l'empathie cognitive et émotionnelle ;
- développer leur esprit critique ;
- débattre en motivant ou défendant leurs points de vue ;
- écouter les autres.



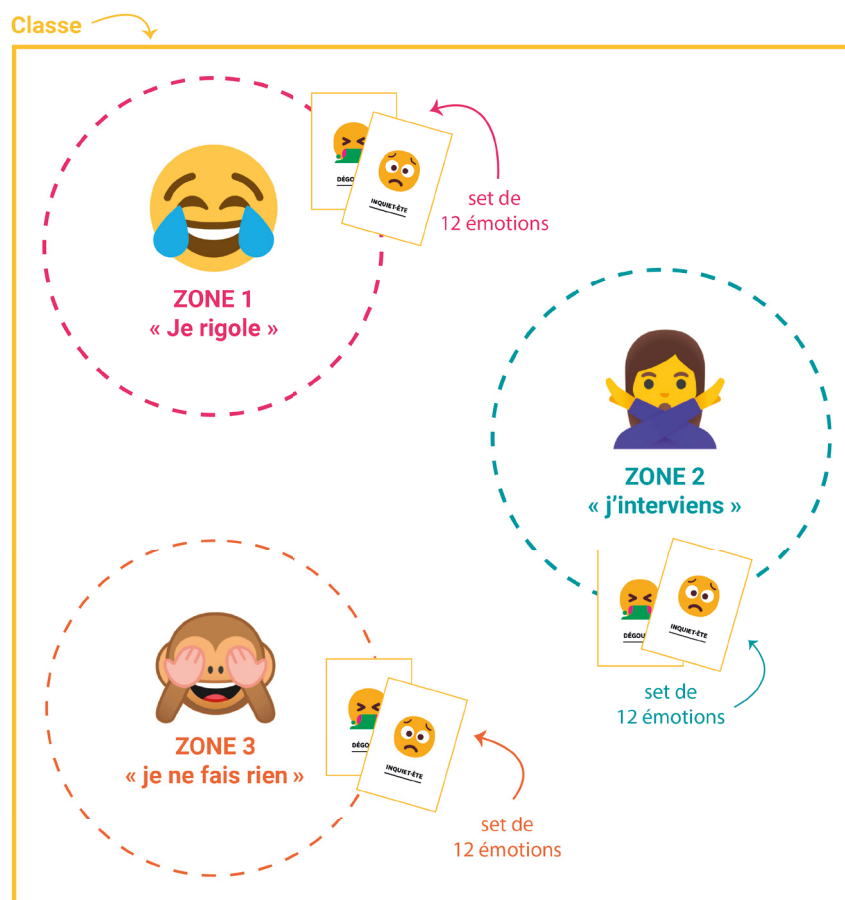
MATÉRIEL

- Les 3 pancartes (Annexe 3)
- Les situations (Annexe 3)
- Les emojis (Annexe 3)
- Les règles du jeu imprimées (facultatif)
- Le totem de la parole (facultatif)

Cette activité reposant sur le débat et la discussion, il est important que la parole soit écoutée et respectée. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez instaurer le totem de la parole. Pour cela, trouvez un objet symbolique représentant la parole. Seule la personne disposant du totem est autorisée à s'exprimer. Les autres doivent écouter et lever la main s'ils-elles désirent intervenir. Ce n'est qu'une fois qu'ils-elles ont le totem de la parole qu'ils-elles peuvent s'exprimer.



DÉROULEMENT



PRÉPARATION

- Prévoyez un espace suffisamment grand, poussez les tables de la classe contre le mur ou allez dans la cour de récréation.
- Imprimez les documents nécessaires à l'activité : émojis, situations et pancartes (Annexe 3).
- Le totem de la parole (facultatif).
- Organisez l'espace de telle sorte que 3 zones distinctes soient identifiables. Faites en sorte que l'espace soit facilement accessible, car les jeunes devront circuler au sein de ces 3 zones.
- Identifiez chacune de ces zones avec les pancartes « Je rigole », « Je ne fais rien », « J'interviens » et disposez-les de manière visible.



RÈGLES DU JEU

1. Expliquez les consignes aux jeunes.
2. Mettez-vous au centre de la pièce et lisez la première situation à haute voix. Accrochez-la ensuite sur le tableau afin que tout le monde puisse la lire ou la relire si besoin.
 - Les jeunes se déplacent vers la zone de leur choix correspondant à la réaction qu'ils-elles adopteraient face à la situation en question.
 - Une fois dans la zone, ils-elles sélectionnent l'emoji qui illustre leur émotion en lien avec la situation. Plusieurs jeunes peuvent choisir la même émotion.
 - Certains jeunes peuvent avoir des difficultés à identifier leurs émotions. Pour cela, demandez-leur quels emojis ils-elles auraient utilisés si la situation de cyberharcèlement était sous forme de Tweet ou de post Instagram, et qu'ils-elles pouvaient le commenter.
 - Par zone, laissez les jeunes discuter entre eux des raisons pour lesquelles ils-elles ont choisi cette réaction.
 - En grand groupe, laissez chaque zone exprimer les raisons pour lesquelles ils-elles rigolent, aident ou ne font rien. À partir de ce moment-là, les jeunes voudront probablement réagir à ce qui est dit. Le débat commence et vous êtes le médiateur. Veillez à ce que tout le monde puisse exprimer son opinion et à bien répartir la parole entre les jeunes et les zones.
3. Une première information supplémentaire vient s'ajouter à la situation. Vous la lisez à voix haute et l'accrochez au tableau. Est-ce que tout le monde réagit de la même manière ? Inviter les jeunes à se questionner et à changer de zone s'ils-elles pensent qu'ils-elles réagiraient autrement. Relancez le débat. Pourquoi (ne) changent-ils-elles (pas) de zone ? Qu'en pensent-ils-elles ?
4. Une seconde information supplémentaire vient s'ajouter aux deux premières. Vous la lisez à voix haute et l'accrochez au tableau. Qu'en pensent les jeunes ? Réagissent-ils-elles toujours de la même manière s'ils-elles sont témoins de la situation ? Pourquoi ? Motivez-les à argumenter leur choix.
5. L'activité se termine lorsque le débat s'essouffle.
6. Terminez la discussion en relevant les idées pertinentes des jeunes.
7. Répétez le déroulement avec une nouvelle situation.



PISTES POUR LE DÉBAT

Chaque situation traite d'un aspect spécifique du cyberharcèlement tel que nous l'avons observé et décrit dans la partie précédente. Plus particulièrement, des actions et des comportements que les harceleurs vont mettre en place à l'égard des harcelés et qui seront perçus par les témoins. Plus d'infos : « Comment ? Quels sont les comportements identifiables ».

Voici quelques exemples mis en situation :

- **La situation 1** traite du droit à l'image et du respect inconditionnel du consentement.
- **La situation 2** aborde le sexting non consensuel, en autres le revenge porn. L'intimité et le respect du consentement de soi et de celui de l'autre sont à nouveau au cœur du débat.
- **La situation 3** met en avant les insultes, moqueries, blagues identifiables à l'attention du jeune harcelé.
- **La situation 4** traite de la frontière entre l'humour et le harcèlement, notamment via l'instrumentalisation du rire.
- **La situation 5** aborde la question du dénigrement via la propagation de rumeurs.

Investiguez les différents rôles des témoins tels que présentés dans la partie précédente. Voici quelques questions pour introduire le débat de chacune des situations :

- Que pensez-vous de cette situation ? Pourquoi intervenez-vous, aidez-vous ou ignorez-vous la situation ? Est-ce que tout le monde est d'accord ?
- Quels sont les différents rôles que peuvent prendre les témoins de harcèlement ?
- Quelles émotions cette situation suscite-t-elle chez vous ?
- Que pensez-vous des suiveurs ? Que pensez-vous des silencieux ? Que pensez-vous des défenseurs ? Pourquoi agissent-ils·elles de cette manière ?
- Que faudrait-il faire à l'avenir si vous êtes témoins de cyberharcèlement ?

Rappel : sans témoins, il n'y a pas de harcèlement. Sensibilisez les jeunes de l'impact qu'ils peuvent avoir lorsqu'ils sont témoins de harcèlement. Les témoins ont un rôle crucial et indispensable à jouer.



MÉTHODOLOGIE 4 : GRAVE OU PAS GRAVE ?

Chaque jeune reçoit une situation de harcèlement en ligne ou hors ligne. Chacun à leur tour, les jeunes vont analyser, comprendre et interpréter leur situation. Ils expriment leur ressenti en se positionnant sur une ligne imaginaire allant de « c'est très grave » à « ce n'est pas grave du tout ». Les jeunes doivent ainsi comparer leur situation avec celles des autres et prendre position sur la ligne imaginaire selon le degré de gravité qu'ils-elles définissent. Les jeunes débattent et motivent leurs choix.





INFOS PRATIQUES

- **Durée de préparation :** 5 minutes
- **Durée de l'activité :** 50 minutes
- **Lieu :** en classe ou dans la cour de récréation



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les jeunes seront capables de (d') :

- identifier les comportements de cyberharcèlement ;
- évaluer la gravité des situations de harcèlement en ligne ;
- ressentir, nommer et expliquer leurs propres émotions ;
- confronter leurs avis ;
- motiver leur choix ;
- favoriser l'empathie cognitive et émotionnelle ;
- développer leur esprit critique ;
- débattre en motivant ou défendant leur point de vue ;
- écouter les autres.



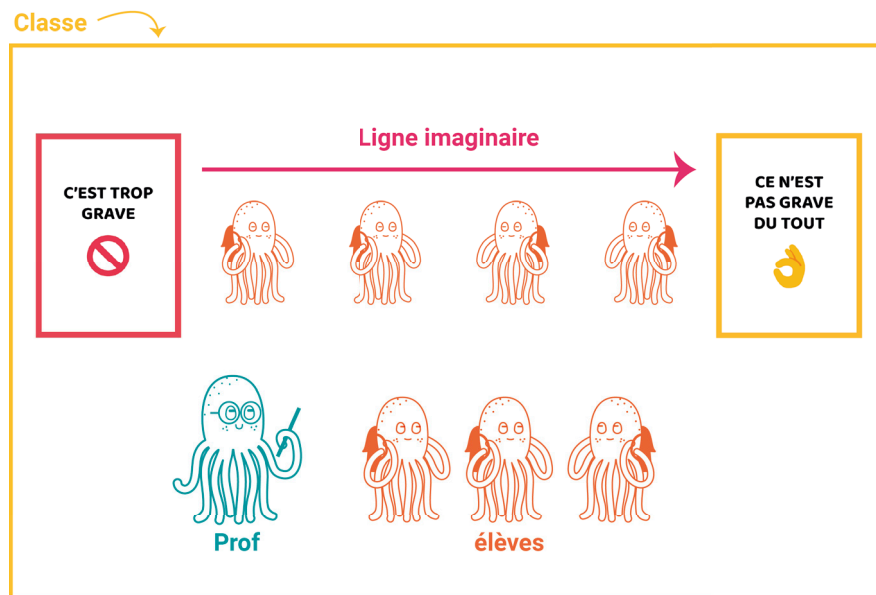
MATÉRIEL

- Les 21 situations ([Annexe 4](#))
- Les 2 pancartes ([Annexe 4](#))
- Les règles du jeu imprimées (facultatif)
- Facultatif : le totem de la parole

Info : Cette activité reposant sur le débat et la discussion, il est important que la parole soit écoutée et respectée. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez instaurer le totem de la parole. Pour cela, trouvez un objet symbolique représentant la parole. Seule la personne disposant du totem est autorisée à s'exprimer. Les autres doivent écouter et lever la main s'ils-elles désirent intervenir. Ce n'est qu'une fois qu'ils-elles ont le totem de la parole qu'ils-elles peuvent s'exprimer.



DÉROULEMENT



PRÉPARATION

- Prévoyez un espace suffisamment grand, poussez les tables de la classe contre le mur ou allez dans la cour de récréation
- Imprimez les documents nécessaires à l'activité : situations et pancartes (Annexe 4)
- Le totem de la parole (facultatif)



RÈGLES DU JEU

1. Libérez l'espace de telle sorte que les jeunes puissent se mettre en ligne droite.
2. Distribuez les situations aux jeunes. Il y a 22 situations, si les jeunes sont plus nombreux, vous pouvez les mettre par deux pour une situation.
3. Expliquez les consignes aux jeunes.
4. Les élèves prennent connaissance de leur situation et l'analysent individuellement.

Remarque : Les élèves peuvent interpréter leur situation du point de vue qu'ils-elles désirent : le point de vue de l'auteur, de la victime ou du témoin. Il est intéressant de questionner les jeunes sur la manière dont ils-elles ont interprété la situation et de les questionner à ce sujet. Cette situation est-elle plus grave du point de vue de la victime, de l'auteur ou du témoin ? Ou au contraire, est-ce moins grave ? Ils-elles peuvent également interpréter la situation de manière factuelle sans prendre de rôle précis.

5. Désignez un·e élève, celui-ci ou celle-ci lit sa situation à voix haute et se positionne sur la ligne imaginaire selon le degré de gravité qu'il·elle estime être. Il·elle explique son choix.
6. Le reste de la classe peut réagir. Invitez les élèves à dire s'ils·elles sont d'accord avec ce positionnement ou pas, et pourquoi. Le reste de la classe peut ainsi tenter de convaincre l'élève de changer de place sur la ligne. L'élève peut changer d'avis ou non en fonction des arguments qu'il·elle entend. Clôturez la discussion et passez à l'élève suivant.
7. Un·e second·e élève présente sa situation aux autres et se positionne selon la précédente. Est-elle plus grave ou moins grave ? Le·la jeune se positionne ainsi à droite ou à gauche du·de la premier·e élève en motivant son choix.
8. Questionnez les autres jeunes. Auraient-ils·elles fait le même choix ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?
9. Répétez le déroulement jusqu'à ce que tous les jeunes soient placés sur la ligne imaginaire.

Astuce : Vous pouvez aussi « imposer » un point de vue, par exemple, en faisant l'exercice uniquement du point de vue de l'auteur, c'est-à-dire que tous les élèves se mettent dans la peau de l'auteur des situations et se positionnent sur la ligne imaginaire. Et ainsi de suite avec les autres points de vue : victime et témoin.



PISTES POUR LE DÉBAT

- Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. L'important est que les jeunes développent leurs compétences d'introspection, leur esprit critique et leur empathie.
- Encouragez les jeunes à se mettre à la place du jeune harcelé ? Et si ce jeune était quelqu'un de proche ? Leur meilleur·e ami·e, leur frère ou leur sœur ? Réagiraient-ils·elles de la même manière ?
- Incitez les jeunes à motiver leur choix. Pourquoi pensent-ils·elles que cette situation est plus grave qu'une autre ?
- N'hésitez pas à confronter les jeunes s'ils·elles devaient être auteur·es de cette situation de la vie réelle. Et si, au lieu de se moquer publiquement sur Instagram, le·la jeune devait se moquer directement face à la victime. Oseraient-ils·elles ? Pourquoi ?

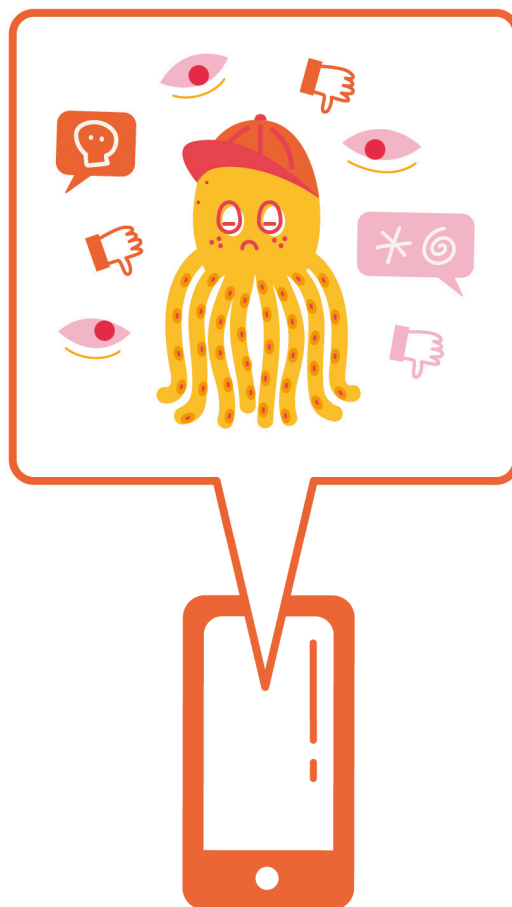
Remarque : vous n'obtiendrez jamais deux fois les mêmes résultats sur cette ligne. Chaque groupe de jeunes expérimentera cet atelier différemment, mais la base du débat reste la même.

MÉTHODOLOGIES ROUGES :

INTERVENIR SUR LE CYBERHARCÈLEMENT

Les méthodologies rouges traitent des situations où le harcèlement en ligne est clairement identifiable au sein de la classe ou de votre groupe de jeunes. Ces deux activités vous permettent d'ouvrir le dialogue de tous les intervenants concernés dans une logique de sensibilisation et de réparation. L'objectif majeur de ces méthodologies est de permettre aux jeunes d'identifier quelles sont les personnes de confiance vers lesquelles ils·elles peuvent se tourner en cas de problème de cyberharcèlement.

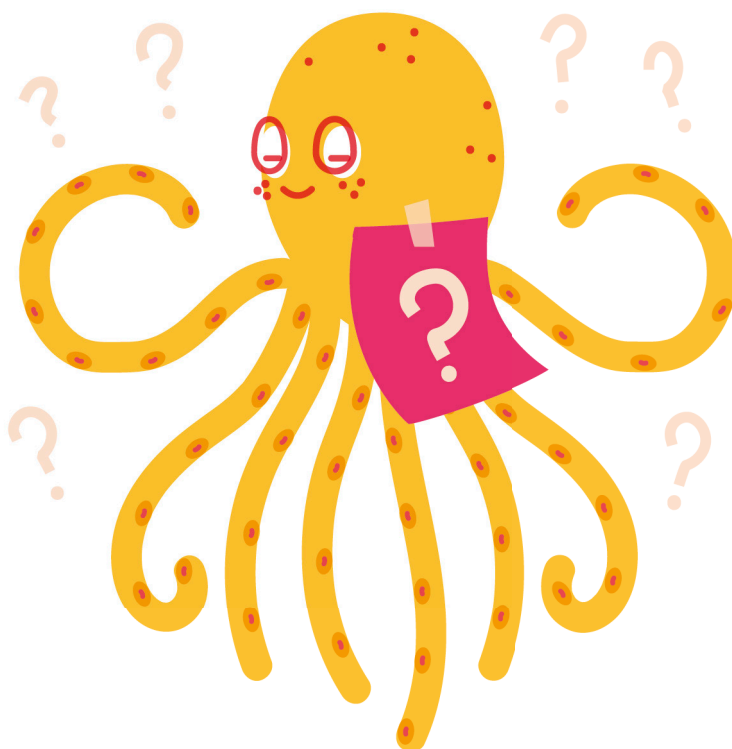
Une approche neutre et médiatrice envers le·s auteur·s et le·s témoin·s est primordiale. En effet, une confrontation collective trop directe sans la mise en place d'un cadre adapté fermerait la porte au dialogue et à la confiance, qui est essentielle dans un travail de sensibilisation et de réparation. Ainsi, les 2 méthodologies rouges vont être proposées comme des leviers permettant l'écoute et la communication non-violente sur des sujets sensibles dans le respect et l'écoute de chacun.





MÉTHODOLOGIE 5 : QUI EST-CE ?

Le jeu est similaire au jeu de société « Qui est-ce ? ». Chaque jeune a une étiquette accrochée dans le dos. Les étiquettes comportent le nom de personnes ou des organisations vers lesquelles les jeunes peuvent se tourner en cas de problème de harcèlement en ligne ou de tout autre problème. Les élèves ne savent pas qui est la personne dans leur dos et doivent le découvrir. Les jeunes se déplacent dans la salle à la recherche de leur binôme et se posent des questions afin de trouver l'identité de leur personne de confiance. Ils-elles font également la connaissance du site www.chacunsonmax.be.





INFOS PRATIQUES

- **Durée de préparation :** 5 minutes
- **Durée de l'activité :** 50 minutes
- **Lieu :** en classe ou dans la cour de récréation



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les jeunes seront capables de (d') :

- identifier les personnes ressources au sein de leur entourage en cas de problème en ligne ;
- connaître les organisations de confiance vers lesquelles ils-elles peuvent se tourner en cas de problèmes en ligne ou de tous autres problèmes ;
- reconnaître un bon adulte de confiance (son Max) ;
- savoir quoi faire s'ils-elles sont victimes de harcèlement en ligne ;
- favoriser l'empathie cognitive et émotionnelle ;
- développer leur esprit critique ;
- débattre en motivant ou défendant leurs points de vue ;
- écouter les autres.



MATÉRIEL

- Les étiquettes « personnes ressources »
- Les règles du jeu imprimées (facultatif)
- Du papier-collant
- Facultatif : le totem de la parole

Info : Cette activité reposant sur le débat et la discussion, il est important que la parole soit écoutée et respectée. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez instaurer le totem de la parole. Pour cela, trouvez un objet symbolique représentant la parole. Seule la personne disposant du totem est autorisée à s'exprimer. Les autres doivent écouter et lever la main s'ils-elles désirent intervenir. Ce n'est qu'une fois qu'ils-elles ont le totem de la parole qu'ils-elles peuvent s'exprimer.

- Ordinateurs, smartphones ou tablettes ou alors un smartboard



DÉROULEMENT

PRÉPARATION

- Prévoyez un espace suffisamment grand, poussez les tables de la classe contre le mur ou allez dans la cour de récréation
- Imprimez les documents nécessaires à l'activité : étiquettes ([Annexe 5](#))
- Le totem de la parole (facultatif)



RÈGLES DU JEU

1. Organisez l'espace de telle sorte que les jeunes puissent facilement se déplacer. Poussez les tables et les chaises contre les murs ou allez dans la cour de récréation.
2. Accrochez sur le dos de chacun des élèves une étiquette. Chaque étiquette est en double. Par deux, les jeunes forment un binôme.
3. Expliquez les consignes aux jeunes.
4. Les jeunes se déplacent dans l'espace pour découvrir l'identité de leur personne ressource ou de l'organisation d'aide qui se trouve dans leur dos.
5. Les jeunes commencent donc par identifier la personne ressource ou l'organisation d'aide qui est accrochée dans leur dos.
6. Lorsque les jeunes se croisent, ceux-ci se posent mutuellement une question afin de découvrir l'identité de la personne ressource ou de l'organisation d'aide. Les questions doivent être des questions fermées et précises: « est-ce une fille ? », « est-ce que la personne travaille à l'école ? », « est-ce une organisation ? », « est-ce une personne physique ? », « est-ce que ma personne ressource est le-la prof de sport ? », etc.
7. Une fois que les jeunes se sont posé mutuellement la question et y ont répondu, ceux-ci continuent de se déplacer dans la classe ou dans la cour de récréation.
8. Dès qu'ils-elles croisent un-e autre jeune, ceux-celles-ci se posent une nouvelle question fermée. Et ainsi de suite.
9. Lorsqu'un jeune a trouvé l'identité de sa personne ressource ou de son organisation d'aide, celui-celle-ci se met sur le côté et attend que son binôme trouve son identité.
10. Le premier binôme constitué a gagné la partie.
11. Lorsque la partie est terminée, c'est-à-dire quand toutes les paires sont constituées, vous demandez aux jeunes d'accrocher au tableau leurs étiquettes.
12. Ensuite, vous discutez avec les jeunes du rôle de la personne ressource ou de l'organisation d'aide. Que faire si un jeune est victime de harcèlement en ligne (ou d'autres problématiques) ?
13. À partir de ce moment-là, ils-elles partent à la découverte du site www.chacunsonmax.be afin d'approfondir la notion de « personne de confiance ».

Astuce : vous pouvez réaliser cet atelier dans le local informatique ou le faire à l'aide du smartboard.

14. Par binôme, les jeunes doivent répondre aux 3 questions suivantes. Les réponses se trouvent sur le site.

- Comment trouver sa personne de confiance ?
- Quelles sont les qualités d'une personne de confiance ?
- Pourquoi est-ce intéressant d'avoir plusieurs personnes de confiance ?

15. Présentez Max, la personne de confiance adulte et demandez aux jeunes de réfléchir à qui pourrait être leur Max dans leur entourage. Prenez une minute de réflexion pour qu'ils-elles puissent trouver leur personne de confiance adulte. Pour celles et ceux qui le souhaitent, les jeunes peuvent jeter un œil au tableau et regarder les étiquettes de personnes ressources proposées.

Si certains jeunes n'ont pas trouvé de Max, dites-leur que Child Focus est une organisation qui pourra toujours les aider en cas de problème.

16. Indiquez aux jeunes qu'ils-elles peuvent « officialiser » la relation de confiance entre eux et leur Max via : www.chacunsonmax.be.

Remarque : lors de problèmes de cyberharcèlement, l'intervention d'un adulte de confiance est indispensable. Les jeunes ne peuvent résoudre des problèmes de harcèlement par eux-mêmes.



PISTES POUR LE DÉBAT

- Demandez au binôme de présenter la personne ressource ou l'organisation d'aide qui leur était désignée. Qu'en pensent-ils-elles ? Se tourneraient-ils-elles facilement vers cette personne en cas de problème en ligne ? Si oui, pourquoi ?
- Quelles sont les autres personnes vers qui se tourner en cas de problème ?



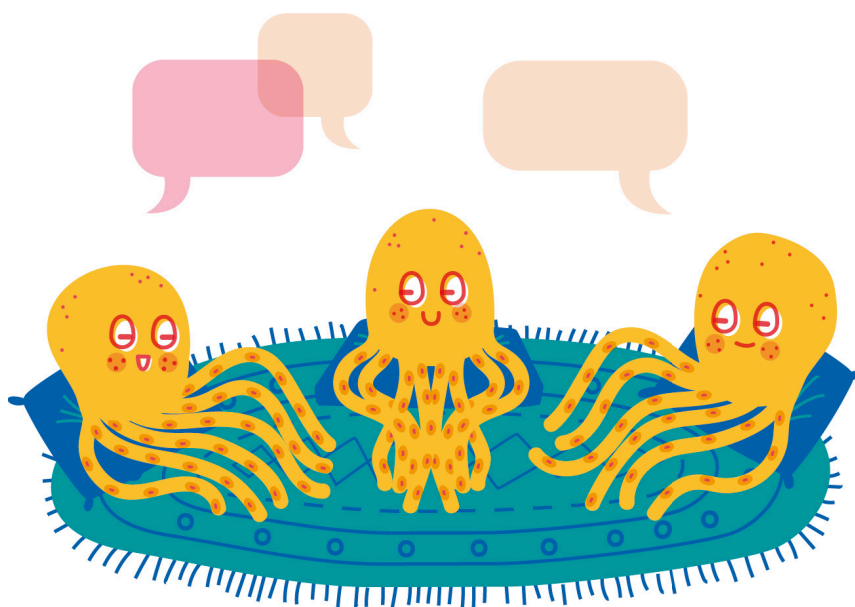
Attention : mettez l'accent sur les personnes ressources adultes. En effet, un jeune n'est pas en mesure de mettre seul-e un terme aux cyberviolences dont il-elle est victime. Dans n'importe quel cas, l'intervention d'un adulte comme un parent ou un-e enseignant-e est indispensable.

- Quelles sont les conséquences pour les victimes de cyberharcèlement lorsqu'elles n'ont pas de personne de confiance dans leur entourage ?
- Que faire lorsqu'on est victime de harcèlement ?
- Présentez la ligne d'aide Child Focus : 116 000. Nous sommes disponibles 24/7 pour les jeunes (et les professionnels).
- Dites aux jeunes qu'ils ne sont pas seul-e-s et qu'il existe un forum s'ils-elles ont des questions ou s'ils-elles ont besoin d'aide : www.cybersquad.be.



MÉTHODOLOGIE 6 : ESPACE DE PAROLE RÉGULÉ

Cette activité repose sur le principe de la médiation scolaire. Elle permet de réunir les jeunes impliqués dans le cyberharcèlement (harcelé·s, harceleur·s et témoin·s) sans les confronter. Cette activité ouvre le dialogue sur les situations conflictuelles sans porter de jugement et en communiquant de façon non violente. Les élèves, accompagnés de l'enseignant·e, trouvent ensemble des solutions pour résoudre les conflits en ligne.



INFOS PRATIQUES

- **Durée de l'activité :** 50 minutes
- **Lieu :** en classe

Remarque préliminaire : l'espace de parole régulé n'est pas une activité à mettre en place de manière ponctuelle, sans suivi et à des périodes aléatoires. Pour que cette méthodologie soit efficace, il est nécessaire que l'enseignant·e s'assure de la récurrence des séances et qu'il·elle planifie les suivantes. La médiation se clôture lorsque les conflits en ligne ont disparu. Pour cela, veillez à ce que les conflits ne soient plus mentionnés par aucun·e des élèves lors des dernières séances.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les jeunes seront capables de (d') :

- exprimer leurs difficultés ;
- comprendre la situation de harcèlement en ligne ;
- gérer sans violence les conflits dans lesquels ils-elles sont impliquées ;
- identifier et verbaliser leurs besoins, leurs limites et leurs émotions ;
- développer leur intelligence émotionnelle ;
- faire preuve d'empathie ;
- chercher des solutions adéquates pour résoudre le problème ;
- élaborer des solutions afin que des situations similaires ne se reproduisent pas ;
- s'exprimer de manière non violente ;
- écouter les autres.



MATÉRIEL

- Les émojis
- Les instructions imprimées (facultatif)
- Le totem de la parole

Info : Cette activité reposant sur le débat et la discussion, il est important que la parole soit écoutée et respectée. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez instaurer le totem de la parole. Pour cela, trouvez un objet symbolique représentant la parole. Seule la personne disposant du totem est autorisée à s'exprimer. Les autres doivent écouter et lever la main s'ils-elles désirent intervenir. Ce n'est qu'une fois qu'ils-elles ont le totem de la parole qu'ils-elles peuvent s'exprimer.



DÉROULEMENT

PRÉPARATION

- Prévoyez un espace suffisamment grand, poussez les tables de la classe contre le mur ou allez dans la cour de récréation.
- Imprimer les documents nécessaires à l'activité : émojis (Annexe 6).
- Le totem de la parole.



INSTRUCTIONS

1. Organisez l'espace de telle sorte que les jeunes puissent s'asseoir en cercle, afin que tout le monde puisse être observé. S'asseoir par terre est intéressant, car cela crée une dynamique de proximité et de changement. On quitte les chaises de l'école pour se mettre au même niveau.
2. Mettez le cadre et expliquez les règles aux élèves¹ :
 - **Toute émotion peut se dire et ne peut être contredite.**

Celui qui parle ne peut être contredit, il-elle est libre d'exprimer ses émotions sans craindre la désapprobation.
 - **C'est l'adulte qui donne la parole en garantissant à l'enfant qu'il-elle pourra parler jusqu'au bout de ce qu'il-elle a à dire sans risquer d'être interrompu.**

Celui qui parle ne peut être interrompu. Pour cela, l'adulte donne à l'enfant qui s'exprime un « bâton de parole » signifiant qu'il-elle est le seul-e à prendre la parole et qu'il-elle sera écouté-e.
 - **On ne nomme pas, on ne désigne pas et on n'accuse personne.**

Celui qui parle ne peut désigner personne d'autre que lui-même à travers ce qu'il-elle dit. Pour cela, le-la jeune s'exprime en « je ».
 - **L'enseignant-e sollicite les ressources du groupe pour trouver une solution.**

L'enseignant-e demande au groupe « Que peut-on faire pour que X ne soit plus triste ou en colère ? ». Ensemble, le groupe collabore (sous la supervision de l'enseignant-e) afin de trouver une solution à la situation.
 - **Ce qui est dit dans la classe, reste dans la classe.**

L'enseignant-e veille à la confidentialité de ce qui est exprimé dans les espaces de parole. Ainsi, rien n'est répété ou ne fait l'objet de commérages.
3. Chaque jeune va piocher une émotion faisant référence à l'état émotionnel dans lequel il-elle se trouve. L'enseignant peut également exprimer ses émotions en piochant une carte.
4. Demandez aux élèves la raison pour laquelle ils ont choisi cet émoji. Donnez le bâton de parole à l'élève qui veut prendre la parole. Si nécessaire, invitez un élève à prendre la parole. N'obligez personne à parler.
5. Intervenez si cela est nécessaire, pour relancer la discussion, remettre le cadre ou en posant des questions ouvertes. Laissez le plus d'espace de parole aux jeunes.

1. Le Centre de Recherche en Inclusion Sociale (CeRIS) & Service de sciences de la famille. (s. d.). Science de la Famille. Prévention du harcèlement et de la violence scolaire. Axe 2 : Harcèlement et médiation scolaire. Université de Mons (UMons). Consulté le 11 février 2022, à l'adresse <https://www.sciencesdelafamille.be/pr%C3%A9vention-et-prise-en-charge-du-harc%C3%A8lement-du-cyber-harc%C3%A8lement-et-des-discriminations-en-milieu-scolaire/2-les-espaces-de-parole-r%C3%A9gul%C3%A9s/>

6. Si des élèves ne veulent pas parler, alors ne les forcez pas. Laissez-les aussi s'exprimer dans le langage qui leur convient le mieux, ne reprenez pas le vocabulaire des jeunes à chaque gros mot, cela pourrait avoir l'effet inverse escompté, et ils-elles parleront moins.



PISTES POUR LE DÉBAT

Voici quelques questions pouvant vous aider à stimuler la réflexion chez les jeunes :

- Que faire pour que la personne harcelée se sente mieux ?
- Que reprenez-vous de la discussion afin d'éviter que de nouveaux conflits en ligne se produisent ?
- Que faudrait-il faire si une personne est témoin ou victime de cyberharcèlement ?
- Que pouvons-nous mettre en place dans la classe ou dans l'école si de nouveaux conflits apparaissent ?
- Vers qui se tourner en cas de difficultés en ligne et hors ligne ?

Invitez les jeunes à partager leurs émotions : « que ressens-tu ? », « comment vis-tu cela ? », « qu'est-ce que cela provoque chez toi ? »

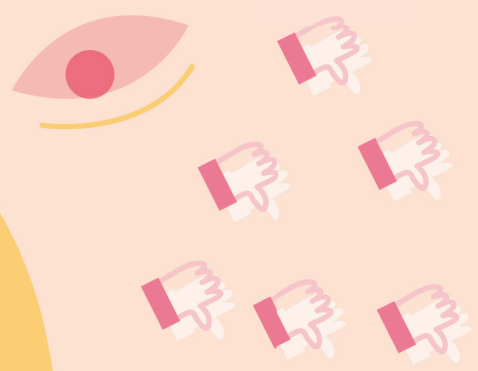


Attention : les espaces de paroles régulés ne sont pas des moments de débats. En effet, ce n'est pas la place pour argumenter ses idées, mais un espace de proposition. La discussion se veut neutre, non stigmatisante et sécuritaire pour tous les membres du groupe.

En tant qu'enseignant-e, vous êtes le-la garant-e du cadre. En effet, il se peut que des problèmes familiaux ou privés émergent durant ces moments de discussion. **Remettez le cadre** et indiquez aux jeunes qui vous font part de ces informations qu'ils-elles peuvent venir en parler avec vous à la fin de la séance.

SOURCES

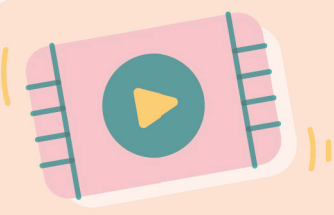
- **Blaya, C. (2018).** Le cyberharcèlement chez les jeunes. *Enfance*, 3, 421-439. <https://doi.org/10.3917/enf2.183.0421>
- **Humbeeck, B., Lahaye, W., & Berger, M. (2016).** Prévention du harcèlement et des violences scolaires. De Boeck.
- **Macilotti, G. (2019).** Violence et humiliation à l'ère numérique: une étude en milieu scolaire. *Déviance et Société*, 43, 299-328. <https://doi.org/10.3917/ds.433.0299>
- **Van Honsté, C. (2014).** Le cyberharcèlement: Quand le harcèlement scolaire se poursuit en dehors de l'école - analyse FAPEO. Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL. Retrieved from <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2014/05/1-15-2014-Cyberharcèlement.pdf>
- **Minotte, P., & Antoin, A. (2016).** (Cyber)harcèlement et ressources mobilisées par les adolescents (partie 1) (1). Centre de Référence en Santé Mentale (CRéSAM). Retrieved from http://www.cresam.be/wp-content/uploads/2017/11/observatoire_vies_numeriques_1-1.pdf
- **Wartel, N., Marhraoui, O., & de Stalle, C. (2016).** Le cyber harcèlement des enfants et des adolescents. Centre Jean Gol (CJG). Retrieved from <https://www.cjg.be/les-etudes-du-cjg-le-cyber-harcelement-des-enfants-et-des-adolescents/>



○ ○ ×

DE MOTS À MAUX

Annexes



SOMMAIRE

Annexe 1 : jeu de l'oie / 66

Cartes mystères / 67

Feuille de réponses / 75

Décoration de la boîte mystère / 79

Plateau de jeu de l'oie / 80

Diplôme de réussite / 84

Lettres de félicitations / 85

Annexe 2 : l'enquête / 86

Sondage / 87

Annexe 3 : Je suis témoin de cyberharcèlement / 90

Les situations / 91

Les pancartes / 106

Les émojis / 109

Annexe 4 : Grave ou pas grave ? / 115

Les situations / 116

Les pancartes / 138

Annexe 5 : Qui est-ce ? / 140

Les étiquettes « personnes de ressources » / 141

Annexe 6 : Espace de parole régulé / 169

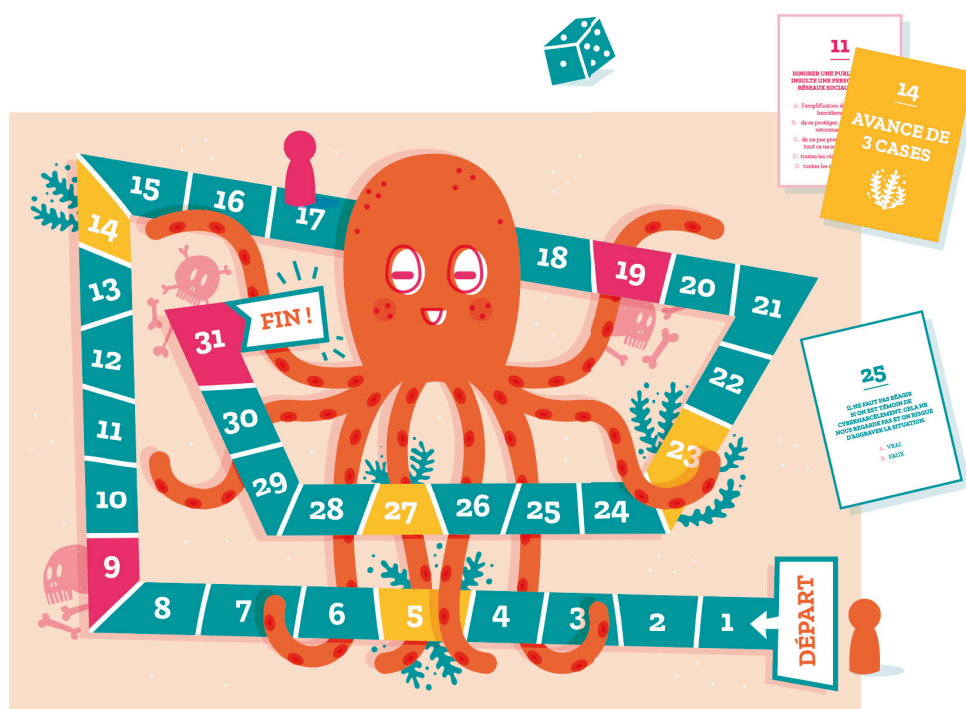
Les émojis / 170

ANNEXE 1

MÉTHODOLOGIE 1 : JEU DE L'OIE

Vous retrouvez dans cette annexe :

- Les 32 cartes mystères à imprimer et à découper. Celles-ci sont composées de :
 - 26 cartes questions
 - 4 cartes bonus
 - 3 cartes malus
- La feuille de réponses
- Le plateau de jeu
- La décoration de la boîte mystère
- Les diplômes de réussite (Brigade Anti-Cyberharcèlement - BAC)
- Les lettres de félicitations



1

LE CYBERHARCÈLEMENT EST PLUS DIFFICILE À VIVRE QUE LE HARCÈLEMENT EN FACE À FACE.

- A. VRAI
- B. FAUX

2

BLAGUER À CHAQUE COURS DE NATATION SUR LE MAILLOT DE BAIN TROP PETIT D'UN·E CAMARADE DE CLASSE EST OK...

- A. Si c'est juste pour rigoler
- B. Si ça se passe qu'à la piscine
- C. Si la personne concernée rigole aussi
- D. Toutes les réponses sont correctes
- E. Toutes les réponses sont fausses

3

LE CYBERHARCÈLEMENT EST TOUJOURS VISIBLE PAR LES AUTRES.

- A. VRAI
- B. FAUX

4

LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CYBERHARCÈLEMENT ET LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE, EST...

- A. Le lieu : le harcèlement scolaire se passe seulement à l'école et jamais en ligne (et inversement)
- B. La gravité : le harcèlement en ligne est plus grave que le harcèlement scolaire
- C. Les émotions : On ne voit pas le visage des autres sur internet et donc leurs émotions
- D. Toutes les réponses sont correctes
- E. Toutes les réponses sont fausses

5

**AVANCE DE
3 CASES**



6

**LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE
S'ARRÊTE À LA PORTE DE
L'ÉCOLE, CAR IL SE PASSE
UNIQUEMENT DANS L'ÉCOLE.**

- A. VRAI
- B. FAUX

7

**LE HARCÈLEMENT EST PLUS
DIFFICILE À VIVRE LORSQUE...**

- A. il se passe uniquement sur internet
- B. il se passe uniquement à l'école
- C. il commence à l'école et se poursuit sur internet (ou l'inverse)
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

8

**LE HARCÈLEMENT PEUT
COMMENCER À L'ÉCOLE ET SE
POURSUIVRE SUR INTERNET.**

- A. VRAI
- B. FAUX

9

**RETOUR
À LA CASE
DÉPART**



10

**LES VICTIMES DE
CYBERHARCÈLEMENT SE
TAISENT CAR...**

- A. elles n'ont personne à qui en parler
- B. elles ont peur d'empirer la situation
- C. elles veulent résoudre le problème seules
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

11

**IGNORER UNE PUBLICATION QUI
INSULTE UNE PERSONNE SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX PERMET...**

- A. l'amplification du problème et du harcèlement en ligne
- B. de se protéger, car cela pourrait se retourner contre nous
- C. de ne pas prendre position, après tout ce ne sont pas nos oignons
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

12

**ON PEUT HARCELER EN LIGNE
SANS S'EN RENDRE COMPTE.**

- A. VRAI
- B. FAUX



13

CERTAINS JEUNES HARCÈLENT EN LIGNE CAR...

- A. ils peuvent être anonymes
- B. ils veulent montrer qu'ils sont forts
- C. parce qu'ils sont jaloux
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

14

AVANCE DE 3 CASES



15

LANCER OU PROPAGER DES RUMEURS SUR INSTAGRAM, C'EST DU CYBERHARCÈLEMENT.

- A. VRAI
- B. FAUX

16

TRANSFÉRER LE NUDE (LA PHOTO SEXY) QUE TU AS REÇU D'UN·E CAMARADE DE CLASSE, C'EST...

- A. la faute de la personne qui s'est prise en photo
- B. une forme de harcèlement en ligne
- C. ok si ce n'est pas dans le but de causer du tort
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses



17

LIKER, PARTAGER OU COMMENTER UN POST HAINEUX N'EST PAS DU HARCÈLEMENT EN LIGNE, CAR C'EST LA FAUTE DE LA PERSONNE QUI A ÉCRIT LE POST.

- A. VRAI**
- B. FAUX**

18

PUBLIER UNE PHOTO DE SOI ET DE SON AMI·E OÙ ON VOIT SES BOURRELETS, C'EST...

- A. c'est drôle si mon·ma pote trouve cela aussi amusant**
- B. c'est ok si mon ami·e m'a donné son accord pour prendre la photo**
- C. c'est ok si j'ai eu l'accord de mon ami·e pour la diffuser sur internet**
- D. toutes les réponses sont correctes**
- E. toutes les réponses sont fausses**

19

**RECULE
DE 5 CASES**



20

SANS TÉMOINS, IL N'Y A PAS DE CYBERHARCÈLEMENT.

- A. VRAI**
- B. FAUX**



21

LES PERSONNES QUI SONT HARCELÉES EN LIGNE SONT CELLES QUI SONT...

- A. différentes
- B. seules
- C. faibles
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

22

LES TÉMOINS DU CYBERHARCÈLEMENT SONT ÉGALEMENT EN TORT S'ILS NE LE DÉNONCENT PAS.

- A. VRAI
- B. FAUX

23

**AVANCE
D' 1 CASE**



24

SI JE SUIS TÉMOIN DE HARCÈLEMENT EN LIGNE, JE PEUX AIDER LA VICTIME EN...

- A. envoyant un message privé pour lui dire qu'elle·il n'est pas seul·e
- B. prenant sa défense devant les autres
- C. dénonçant la situation à mon professeur·e
- D. toutes les réponses sont possibles
- E. toutes les réponses sont fausses



25

**IL NE FAUT PAS RÉAGIR
SI ON EST TÉMOIN DE
CYBERHARCÈLEMENT, CELA NE
NOUS REGARDE PAS ET ON RISQUE
D'AGGRAVER LA SITUATION.**

- A. VRAI
- B. FAUX

26

**SI JE SUIS TÉMOIN DE
HARCÈLEMENT (EN LIGNE), JE
PEUX EN PARLER À...**

- A. mes parents
- B. mon·ma prof
- C. PMS
- D. toutes les réponses sont correctes
- E. toutes les réponses sont fausses

27

**AVANCE
DE 3 CASES**



28

**SI JE SUIS VICTIME DE
CYBERHARCÈLEMENT, JE
DOIS EN PARLER À MON
PROFESSEUR·E OU À UN AUTRE
ADULTE DE CONFIANCE.**

- A. VRAI
- B. FAUX

29

**SI JE SUIS VICTIME DE
CYBERHARCÈLEMENT, JE PEUX...**

- A.** changer mes paramètres de confidentialité (mettre mon profil en public à privé)
- B.** bloquer les harceleurs
- C.** porter plainte à la police
- D.** toutes les réponses sont correctes
- E.** toutes les réponses sont fausses

30

**JE PEUX APPELER CHILD
FOCUS AU 116 000 (GRATUIT
ET DISPONIBLE 24/7)
SI JE SUIS VICTIME DE
CYBERHARCÈLEMENT.**

- A.** VRAI
- B.** FAUX

31

**RECULE DE
2 CASES**



FEUILLE DE RÉPONSES

Les questions 1 à 4 réfèrent à la définition du cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la question « **Quoi?** ».

- Q1. | VRAI**
Le cyberharcèlement est plus intrusif, car celui-ci prend rapidement de l'ampleur. **Plus d'infos** : « Effet mégaphone ».
- Q2. | B**
Le rire et l'humour sont fréquemment utilisés comme déguisement au harcèlement. Une blague n'est drôle seulement si toutes les personnes concernées rigolent, y compris le jeune qui y est l'objet. **Plus d'infos** : « L'instrumentalisation du rire ».
- Q3. | FAUX**
Lorsque le harcèlement se passe en ligne, celui-ci peut parfois commencer ou se poursuivre sur des groupes de conversation privés invisibles aux adultes et parfois même au·à la jeune harcelé·e. **Plus d'infos** : « Invisibilité ».
- Q4. | C**
Le harcèlement en ligne et le cyberharcèlement sont régis par les mêmes règles. La différence principale entre ces deux phénomènes est que le cyberharcèlement ne permet pas de voir l'impact des mots sur l'autre, et de facto, ses émotions. **Plus d'infos** : « Intentionnalité et effet cockpit ».

Les questions 6 à 8 réfèrent aux frontières du cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la question « **Où?** ».

- Q6. | FAUX**
Lorsque le harcèlement commence dans la cour de récréation, il est très fréquent que celui-ci se poursuive en ligne. En revanche, un harcèlement qui débute en ligne peut ne pas se poursuivre en face à face, surtout quand les jeunes impliqués ne se connaissent pas dans la vie réelle. **Plus d'infos** : « Où? Quand le cyber dépasse les frontières ».
- Q7. | C**
Lorsque le harcèlement en ligne est couplé au harcèlement en face à face (comme à l'école par exemple), les répercussions sont plus difficiles à surmonter par les jeunes qui en sont victimes. **Plus d'infos** : « Où? Quand le cyber dépasse les frontières ».
- Q8. | VRAI**
Le harcèlement en ligne est plus intrusif, car tous les jeunes possèdent un smartphone et les attaques en ligne se poursuivent dans la sphère privée. Évidemment, lorsque le harcèlement se passe simultanément

en ligne et hors ligne, il en devient extrêmement étouffant, blessant, voire invivable, car la victime n'a plus aucun moment de répit. **Plus d'infos** : « Où ? Quand le cyber dépasse les frontières ».

Les questions 10 à 13 réfèrent aux motivations du cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la question « Pourquoi ? ».

Q10. D
Un-e jeune victime de harcèlement peut se taire pour de multiples raisons. Discuter de ces raisons et trouver des alternatives pour en parler avec les jeunes. **Plus d'infos** : « Absence de ressource » et « Pourquoi ? Quelles sont les motivations qui poussent à intervenir/garder le silence/initier le cyberharcèlement ? ».

Q11. A
Sensibiliser les jeunes aux rôles que peuvent avoir les témoins dans les situations de harcèlement, surtout de celui des silencieux. Ne pas prendre part aux moqueries en ligne, c'est bien, apporter son soutien auprès de la victime, c'est mieux. Questionnez les jeunes sur les raisons pour lesquelles ils-elles se taisent, interviennent ou ne font rien lorsqu'ils sont témoins de cyberharcèlement. **Plus d'infos** : « Pourquoi ? Quelles sont les motivations qui pousse à intervenir, garder le silence ou initier le cyberharcèlement ? ».

Q12. VRAI
Il n'est pas possible de répondre clairement à cette affirmation. Dans certains cas, le cyberharcèlement peut être mené, car le-la jeune n'a pas conscience de l'impact de leurs mots sur l'autre. En revanche, si cela se répète ou se poursuit à l'école, il est alors utile de se questionner sur la répétition et l'intentionnalité qui en découle. **Plus d'infos** : « Intentionnalité et effet cockpit ».

Q13. D
Outre asseoir leur pouvoir sur la victime, les jeunes harceleurs peuvent s'adonner à ce type de comportements pour plusieurs raisons comme par jalousie ou parce qu'internet leur permet d'être anonyme en ligne. **Plus d'infos** : « Pourquoi ? Quelles sont les motivations qui poussent à intervenir/garder le silence/initier le cyberharcèlement ? ».

Les questions 15 à 18 réfèrent à la manière dont le cyberharcèlement prend forme. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la question « Comment ? ».

Q15. VRAI
Les rumeurs ne sont jamais lancées pour faire du bien à une personne. Très souvent, celles-ci sont diffusées comme intention de causer du tort ou de blesser quelqu'un. Il n'est pas nécessaire que l'acte soit répété pour qu'il soit considéré comme de la cyberviolence quand l'intention de nuire et de blesser est évidente. **Plus d'infos** : « Intentionnalité et effet cockpit ».

- Q16.** | **A**
 Aborder la question du « victim blaming » avec les jeunes. Le partage ou le transfère de la photo intime de quelqu'un d'autre sans son consentement n'est pas acceptable, cela s'appelle du sexting non consensuel et cela peut vite devenir du harcèlement en ligne ou en face à face. Questionnez également l'intentionnalité. **Plus d'infos** sur le sexting [ici](#).
- Q17.** | **FAUX**
 Les personnes qui écrivent des posts haineux dans le but de causer du tort intentionnellement à un·e autre jeune n'est pas acceptable. En revanche, les personnes qui likent et commentent, endossent aussi une part de responsabilité, car ils amplifient la situation. Discuter du rôle des témoins avec les jeunes. **Plus d'infos** : « [Qui? Les acteurs impliqués](#) ».
- Q18.** | **D**
 Prendre une photo sans l'accord de la personne sur la photo n'est pas acceptable. Ni la publier ou la taguer d'ailleurs. En effet, taguer une personne sur une photo peu flatteuse n'est pas courtois non plus. Cela peut vite dégénérer. Discutez de la courtoisie en ligne et des comportements en ligne acceptables. **Plus d'infos** : « [Comment? Quels sont les comportements identifiables?](#) ».

Les questions 20 à 22 réfèrent aux acteurs du cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la question « [Qui?](#) ».

- Q20.** | **VRAI**
 Sans témoin, il n'y a pas de cyberharcèlement. Le harcèlement en ligne prend toute son ampleur et sa force via les personnes qui en sont témoins, qu'elles réagissent ou non. Les commentaires ou les photos sont publiés sur les réseaux sociaux pour récolter des réactions négatives ou positives. Ainsi, au plus de personnes réagissent aux brimades en ligne en likant ou commentant les posts haineux, au plus cela est difficile à surmonter pour le·la jeune victime de harcèlement.
- Q21.** | **E**
 Tout le monde peut se faire harceler un jour, peu importe son ethnicité, sa couleur de peau, la couleur de ses cheveux... C'est la perception de la différence qui peut amener le harcèlement et non pas la différence en tant que tel. Cette perception est singulière et diffère selon les individus. Pour certain, être différent, c'est avoir des taches de rousseur, pour d'autre, c'est être enfant unique et pour d'autre encore, c'est avoir deux mamans ou deux papas. **Plus d'infos** : « [Qui? Les acteurs impliqués](#) ».
- Q22.** | **VRAI**
 Lorsque que les jeunes sont témoins d'une situation de harcèlement, ils ont un rôle à jouer et peuvent signaler la victime. Les jeunes qui n'y réagissent pas sont les témoins « silencieux ». Discuter avec les jeunes des deux autres rôles qu'ils peuvent jouer comme celui des « défenseurs » et des « suiveurs ». **Plus d'infos** : « [Qui? Les acteurs impliqués](#) ».

Les questions 24 à 26 réfèrent à ce que les jeunes peuvent faire s'ils sont témoins de cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la partie : « **Moyens à mettre en œuvre à l'égard des témoins** ».

Q24.

E

Les témoins peuvent aider publiquement ou non le/la jeune victime de cyberharcèlement. Manifester leur présence est déjà une preuve de soutien envers le/la jeune victime.

Q25.

FAUX

Les jeunes peuvent avoir peur, n'osent pas intervenir ou « dénoncer » une situation de harcèlement. Cela est normal, car ils ont peur d'être considérés comme une « balance ». Responsabiliser les jeunes en leur disant qu'il ne « balance » pas, mais qu'ils signalent une victime.

Q26.

E

Encouragez les jeunes à intervenir lorsqu'ils sont témoins de situations de cyberharcèlement. Ils peuvent en parler à un adulte de confiance comme un·e membre de l'équipe enseignante, le centre PMS, un parent, Child Focus (24/7 et gratuitement au 116 000) ou à leur Max. **Plus d'infos** sur www.chacunsonmax.be.

Les questions 28 à 30 réfèrent à ce que les jeunes peuvent faire s'ils sont victimes de cyberharcèlement. Référez-vous aux informations évoquées dans l'anatomie du cyberharcèlement, notamment à la partie : « **Moyens à mettre en œuvre à l'égard des victimes** ».

Q28.

VRAI

Une situation de harcèlement ne se résoudra jamais seule et les jeunes n'ont pas les moyens pour y mettre un terme par eux-mêmes. Seule l'intervention d'un adulte permet d'interférer dans les situations de harcèlement. Insistez sur l'importance de la personne confiance et surtout que celle-ci soit un adulte. Cela peut être un professeur, un parent, un éducateur, etc. Discutez-en avec les jeunes et déterminez avec eux qui est la personne ressource adulte dans leur entourage. Chaque enfant devrait avoir un Max. **Plus d'infos** sur www.chacunsonmax.be.

Q29.

D

Lorsqu'un·e jeune est victime de harcèlement en ligne, il est important d'écouter et de déculpabiliser le/la jeune harcelé·e. Il·elle peut également entreprendre des démarches à l'égard des harceleurs. Voici quelques autres pistes qui peuvent vous y aider : « **À l'égard du jeune harcelé** ».

Q30.

VRAI

Child Focus aide les jeunes et les écoles en cas de problèmes rencontrés sur internet. Child Focus promeut un usage sûr et responsable d'internet par et pour les jeunes. Nous sommes joignables 24/7 et gratuitement au 116 000. **Plus d'infos** pour les ados sur www.cybersquad.be.



LA BOITTE

MYSTÈRE



18

19

20

21

22

DÉPART

1

2

3

4

24

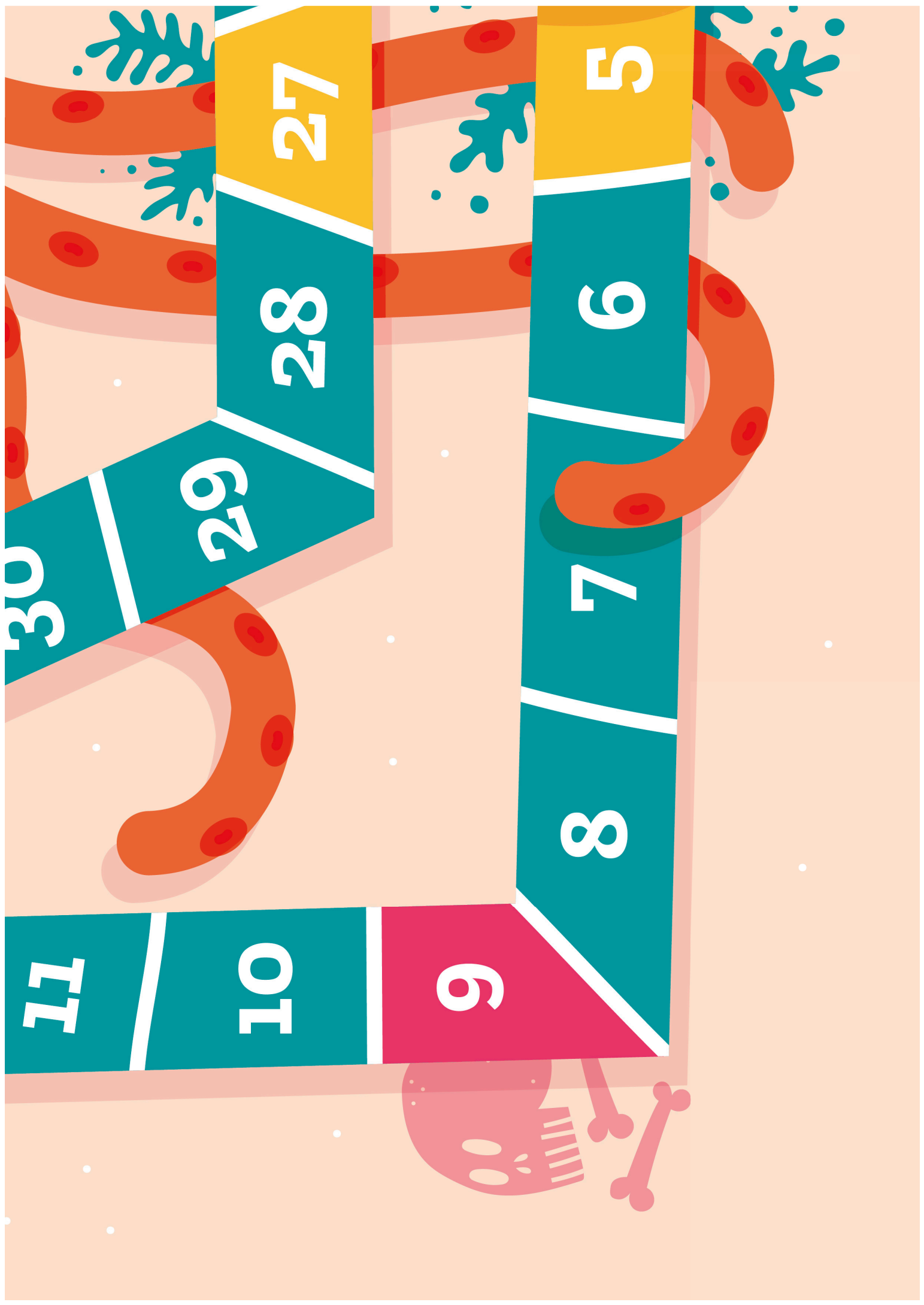
25

26

23







30

29

28

27

8

7

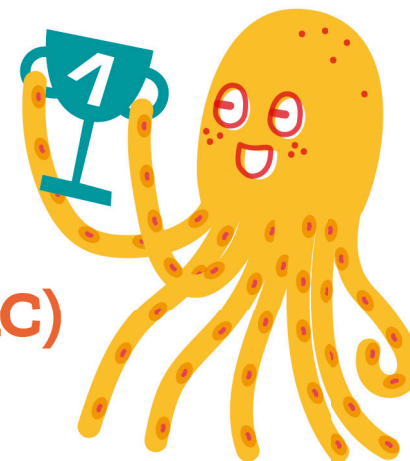
6

5

11

10

9



DIPLÔME

Brigade Anti-Cyberharcèlement (BAC)



Ensemble, disons STOP au cyberharcèlement !

Bravo à Tu as excellé dans tes réponses.
Tes connaissances ont permis à ton équipe de répondre correctement à toutes les questions.
Vous avez gagné cette partie et vous savez comment mettre le cyberharcèlement KO.

Fait à : Le :





Pour

Fait à

Le



Objet : Lettre de félicitations « Brigade Anti-Cyberharcèlement »

Toute l'équipe de Child Focus tient à te remercier et à te féliciter pour ta participation active dans ce jeu de prévention contre le cyberharcèlement.

Tu as résolu toutes les épreuves avec rapidité et concentration sur le cyberharcèlement. Tu es maintenant capable d'identifier une situation de cyberharcèlement et d'y réagir pour l'arrêter ou l'éviter.

Le cyberharcèlement est inacceptable et c'est avec toi qu'on y mettre fin !

Si tu te poses encore des questions ou que tu es témoin d'une situation qui te gêne en ligne alors rdv sur www.cybersquad.be, ou parles-en à ton Max, ta personne de confiance ou appelle Child Focus au numéro de téléphone gratuit : **116 000**.

Jamais seul, toujours ensemble !

Merci

Child Focus

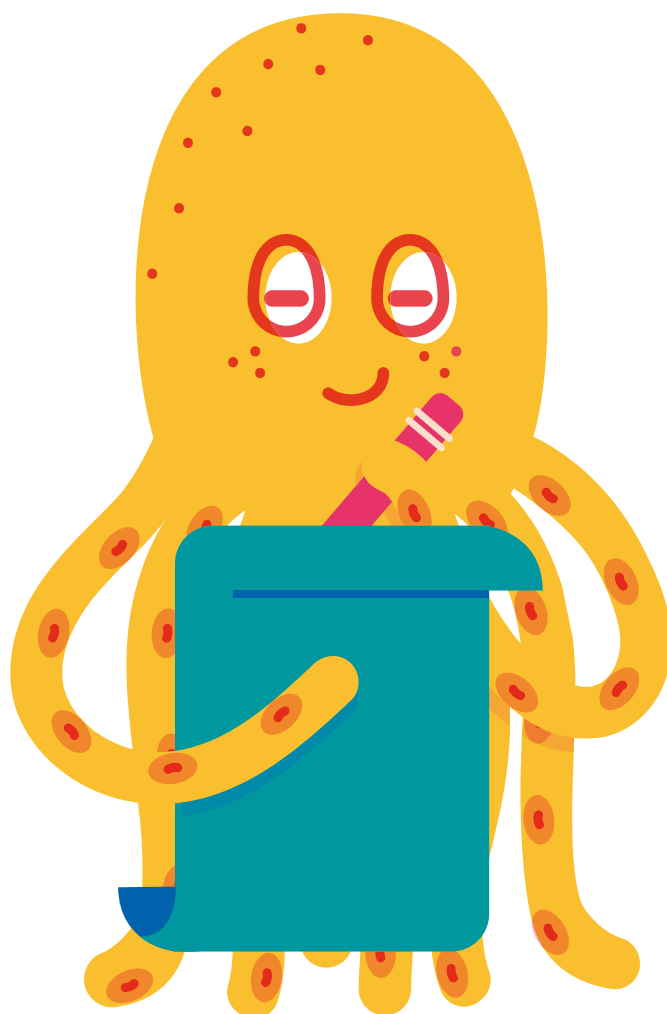


ANNEXE 2

MÉTHODOLOGIE 2 : L'ENQUÊTE

Vous retrouverez l'annexe suivante :

- le sondage (à imprimer autant que le nombre de jeunes)



SONDAGE

1. Je suis :

- Une fille
- Un garçon
- Je préfère ne pas répondre

2. Selon toi, combien de personnes dans notre classe ont déjà été harcelées en ligne ?

- Entre 0 et 2
- Entre 3 et 5
- Entre 6 et 10
- Plus de 10

3. As-tu déjà été harcelé en ligne ou à l'école ?

- Oui
- Non
- Jamais, mais je connais quelqu'un

4. De quelle manière as-tu été harcelé-e en ligne ? Tu peux cocher plusieurs réponses.

- On m'a insulté-e en message privé
- On a créé un groupe pour se moquer de moi
- On a partagé mes photos intimes (nudes) en ligne
- On m'a retiré-e des groupes de messagerie de la classe
- On a pris des photos de moi à mon insu et on les a publiées/envoyées
- On m'a tagué-e/identifié-e dans un post public pour m'insulter
- On a propagé des rumeurs sur moi
- On a usurpé mon identité ou piraté mes données en ligne
- On m'a agressé-e physiquement à la sortie de l'école
- Autre:

5. Par qui as-tu été harcelé? Tu peux cocher plusieurs réponses.

- Des personnes de la classe
- Des personnes de l'école
- Par des jeunes dans mon club de sport, de musique, de théâtre, ...
- Par des jeunes que je connais en ligne
- Je ne les connais pas
- Autre:

6. Comment as-tu réagi face à ce cyberharcèlement? Tu peux cocher plusieurs réponses.

- J'ai signalé le post haineux ou la photo publiée à mon insu au réseau social
- J'ai demandé aux personnes qui ont écrit le post ou qui ont partagé mes photos de les retirer
- Je n'ai rien fait
- J'en ai parlé à mes ami·e·s
- J'ai demandé de l'aide à mes parents
- Je l'ai dit à un autre adulte de confiance (professeur, éducateur, ...)
- J'ai bloqué les harceleurs
- Je les ai harcelés à mon tour
- Autre:

7. As-tu déjà harcelé quelqu'un sur internet ou à l'école?

- Oui
- Non

8. Comment as-tu harcelé? Tu peux cocher plusieurs réponses

- J'ai insulté quelqu'un en message privé
- J'ai créé un groupe pour se moquer de quelqu'un
- J'ai partagé les photos intimes (nudes) de quelqu'un en ligne
- J'ai exclu quelqu'un des groupes de messagerie de la classe ou autre
- J'ai pris quelqu'un en photo à son insu et je les publiées ou envoyées à d'autres
- J'ai tagué/identifié quelqu'un dans un post public pour l'insulter ou lui causer du tort
- J'ai propagé des rumeurs sur quelqu'un
- J'ai usurpé l'identité ou piraté les données en ligne de quelqu'un
- J'ai agressé physiquement quelqu'un à la sortie de l'école
- Autre:

9. Selon toi, est-ce que la taquinerie, les blagues et l'humour sont considérés comme du harcèlement ?

- Oui
- Non

10. As-tu déjà été témoin de harcèlement en ligne ?

- Oui
- Non

11. Tu es sur Twitter et tu vois le Tweet d'un-e de tes meilleur-e-s ami-e-s qui a photoshopé la photo d'un-e camarade de classe et a remplacé sa tête par celle d'un cochon. Que fais-tu ? Tu peux cocher plusieurs réponses.

- Je like, car c'est vraiment trop drôle
- Je commente avec un meme de cochon, c'est juste pour rire de toute façon
- J'ignore, ce sont des gamineries
- Je le dis à la personne sur la photo retouchée
- Je signale la publication à Twitter
- J'envoie un message à mon·ma meilleur·e ami·e pour lui dire de retirer le post, c'est vraiment pas drôle
- J'en parle à un adulte de confiance (mon prof, mon éducateur, mes parents, mon grand-frère, ...)
- Autre:

12. Selon toi, que faudrait-il faire en cas de harcèlement en ligne dans la classe ?

.....

.....

.....

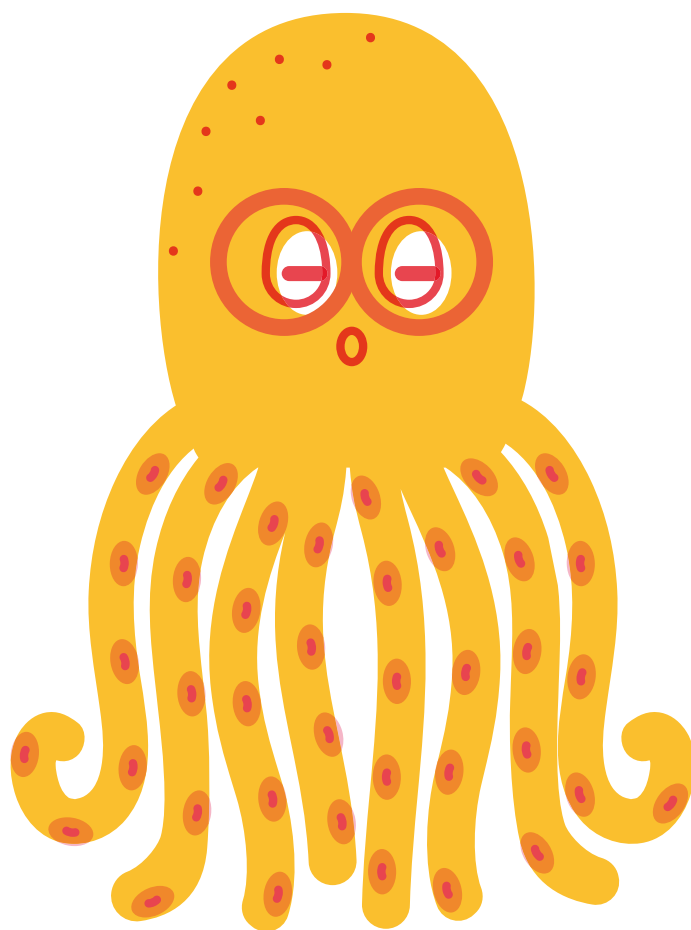
.....

ANNEXE 3

MÉTHODOLOGIE 3 : JE SUIS TÉMOIN DE CYBERHARCÈLEMENT

Vous retrouvez dans cette annexe :

- Les situations (imprimer 1x)
- Les émojis (imprimer 3x, un set pour chaque zone)
- Les pancartes (imprimer 1x)



SITUATION 1

APRÈS LE COURS DE NATATION, INÈS PREND EN PHOTO ALEX PAR-DESSUS LA CABINE. ELLE ENVOIE LA PHOTO SUR LE GROUPE SNAPCHAT DE LA CLASSE. PLUSIEURS PERSONNES RIGOLENT EN VOYANT LA PHOTO, CAR ON Y VOIT LES FESSES D'ALEX.

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 1
INFO SUPPLÉMENTAIRE 1

**ALEX N'A PAS RÉPONDU ET A
QUITTÉ LE GROUPE.**

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 1
INFO SUPPLÉMENTAIRE 2

INÈS EST VOTRE MEILLEURE AMIE.

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 2

**VOUS RECEVEZ UN NOUVEAU
MESSAGE : « REGARDE-MOI CETTE
GROSSE BALEINE 🐳 ».
QUELQU'UN VOUS A TRANSFÉRÉ
LA PHOTO SEXY DE MIRIAM.**

QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 2
INFO SUPPLÉMENTAIRE 1

VOUS APPRENEZ QUE C'EST JOSHUA, L'EX-PETIT COPAIN DE MIRIAM, QUI A PARTAGÉ LA PHOTO POUR SE VENGER DE L'AVOIR QUITTÉ. VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?


RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 2
INFO SUPPLÉMENTAIRE 2

MIRIAM EST VOTRE MEILLEURE AMIE.

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 3

**VOUS ÊTES SUR TWITTER
LORSQUE VOUS VOYEZ LE TWEET
DE VOTRE AMI GAUTHIER:
« MARGOT LA GROSSE  ».**

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 3
INFO SUPPLÉMENTAIRE 1

**TOUS VOS AMIS COMMENTENT LA
PUBLICATION EN RIGOLANT ET EN
FAISANT DES BLAGUES.**

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 3
INFO SUPPLÉMENTAIRE 2

**MARGOT SE FAIT TOUS LES JOURS
EMBÊTER PAR LES AUTRES À
CAUSE DE SON POIDS. ELLE VOUS
A CONFIÉ UN JOUR QU'ELLE N'EN
POUVAIT PLUS.**

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 4

AKIM EST UN GARÇON DE LA CLASSE ET A DE L'ACNÉ. DANS LA CONVERSATION SNAPCHAT DE LA CLASSE, JUSTINE ENVOIE UNE PHOTO D'AKIM RETOUCHÉE AVEC UNE CALCULATRICE À LA PLACE DU VISAGE. CELA FAIT RIRE ET TOUT LE MONDE COMMENTE « 😂😂😂 ».

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 4
INFO SUPPLÉMENTAIRE 1

**AKIM A OUVERT LA PHOTO ET NE
RÉPOND PAS. JUSTINE DIT QUE
C'EST UNE BLAGUE ET QUE C'ÉTAIT
JUSTE POUR RIRE.**

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 4
INFO SUPPLÉMENTAIRE 2

**AKIM N'A PAS BEAUCOUP D'AMIS ET IL EST
SOUVENT SEUL PENDANT LA RÉCRÉ.**

**LE LENDEMAIN JUSTINE VOUS CONFIE QU'ELLE
AIMERAIT FAIRE UN FAUX PROFIL D'UNE FILLE ET
ALLER DRAGUER AKIM EN LIGNE.**

ELLE VOUS DIT QUE « ÇA POURRAIT ÊTRE DRÔLE ».

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 5

VOTRE MEILLEURE AMIE NOÉMIE VOUS ENVOIE UNE CAPTURE D'ÉCRAN DE SA DISCUSSION AVEC LEILA. NOÉMIE A ENVOYÉ À LEILA LE MESSAGE SUIVANT :

**« À C'QUI PARAÎT ON FAIT DES TRUCS AVEC NATHAN DANS LES CABINES DE LA PISCINE. 🍆
🍑 🚫18 T'ES VRAIMENT UNE FILLE FACILE MDR »**

VOUS ÊTES TÉMOIN DE LA SITUATION, QUE FAITES-VOUS ?

SITUATION 5
INFO SUPPLÉMENTAIRE 1

**VOUS APPRENEZ QUE LEILA A REÇU DES
DIZAINES DE MESSAGES D'INSULTES
SUITE À CETTE HISTOIRE. VOUS
CROISEZ LEILA EN TRAIN DE PLEURER
DANS LES COULOIRS DE L'ÉCOLE.**

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

SITUATION 5
INFO SUPPLÉMENTAIRE 2

VOUS APPRENEZ QUE C'EST NATHAN, UN GARÇON DE VOTRE CLASSE, QUI A PROPAGÉ LA RUMEUR. EN FAIT, IL NE S'EST RIEN PASSÉ.

NATHAN A DIT À TOUT LE MONDE QUE LEILA LUI AVAIT FAIT DES CHOSES DANS LES CABINES DE LA PISCINE POUR SE VENGER... CAR LEILA NE VOULAIT PAS SORTIR AVEC LUI.

RÉAGISSEZ-VOUS TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE ?

J'INTERVIEWS

**CE N'EST PAS OK DU TOUT.
JE VAIS AIDER LA PERSONNE.**



JE NE FAIS RIEN

**J'IGNORE. CE NE SONT PAS MES
AFFAIRES, JE N'OSE PAS INTERVENIR
OU JE NE M'EN MÊLE PAS.**



JE RIGOLE

**SI C'EST JUSTE POUR RIRE
ALORS ÇA VA.**





HEUREUX·EUSE



AMUSÉ·E



COUPABLE



INDIFFÉRENT·E



TRISTE



INQUIET·ÈTE



BLESSÉ·E



EN COLÈRE



ENNUYÉ·E



ÉTONNÉ·E



DÉGOUTÉ·E



APEURÉ·E

ANNEXE 4

MÉTHODOLOGIE 4 : GRAVE OU PAS GRAVE ?

Vous retrouvez le matériel suivant :

- Les 22 situations
- Les 2 pancartes



SITUATION 1

VOLER OU RACKETTER DE L'ARGENT

SITUATION 2

**PUBLIER UNE PHOTO EN
MAUVAISE POSTURE DE
QUELQU'UN SANS LUI DEMANDER
SON ACCORD**

PAR EXEMPLE, ON VOIT LA RAIE DES FESSES

SITUATION 3

INSULTER QUELQU'UN DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

SITUATION 4

**PARTAGER LA PHOTO SEXY DE
VOTRE AMOUREUX·EUSE**

SITUATION 5

**MENACER QUELQU'UN AVEC UN
FAUX COMPTE**

SITUATION 6

**PHOTOSHOPER LA PHOTO
DE QUELQU'UN POUR LE·LA
RENDRE LAID·E**

SITUATION 7

LANCER UNE RUMEUR

SITUATION 8

**LIKER LE TWEET QUI SE MOQUE
D'UN·E CAMARADE DE CLASSE**

SITUATION 9

INSULTER UNE PERSONNE EN MESSAGE PRIVÉ

SITUATION 10

MENACER QUELQU'UN PUBLIQUEMENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

SITUATION 11

**TOUTE LA CLASSE EXCLUE UN·E
CAMARADE DE CLASSE DU
GROUPE SNAPCHAT DE LA CLASSE**

SITUATION 12

**INSULTER QUELQU'UN EN
COMMENTAIRE CAR LES AUTRES
LE FONT**

SITUATION 13

AGRESSER PHYSIQUEMENT QUELQU'UN DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

SITUATION 14

**RÉALISER UN FAUX PROFIL POUR
SÉDUIRE QUELQU'UN**

SITUATION 15

**FAIRE UNE BLAGUE ET APPELER
UNE PERSONNE « CALCULATRICE »
CAR IL·ELLE A DE L'ACNÉ**

SITUATION 16

**CRÉER UN COMPTE INSTAGRAM
PUBLIC POUR HARCELER
QUELQU'UN**

SITUATION 17

**ENVOYER DES INSULTES
ANONYMEMENT**

SITUATION 18

PROPAGER UNE RUMEUR

LA RUMEUR A DÉJÀ ÉTÉ LANCÉE

SITUATION 19

PIRATER LE COMPTE DE QUELQU'UN

SITUATION 20

**TRANSFÉRER LE NUDE QUE TU AS
REÇU À TES POTES**

SITUATION 21

FILMER UNE AGRESSION PHYSIQUE ET LA POSTER SUR TWITTER

SITUATION 22

STALKER UNE PERSONNE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

SURVEILLER QUELQU'UN SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

**C'EST TROP
GRAVE**



**CE N'EST
PAS GRAVE
DU TOUT**

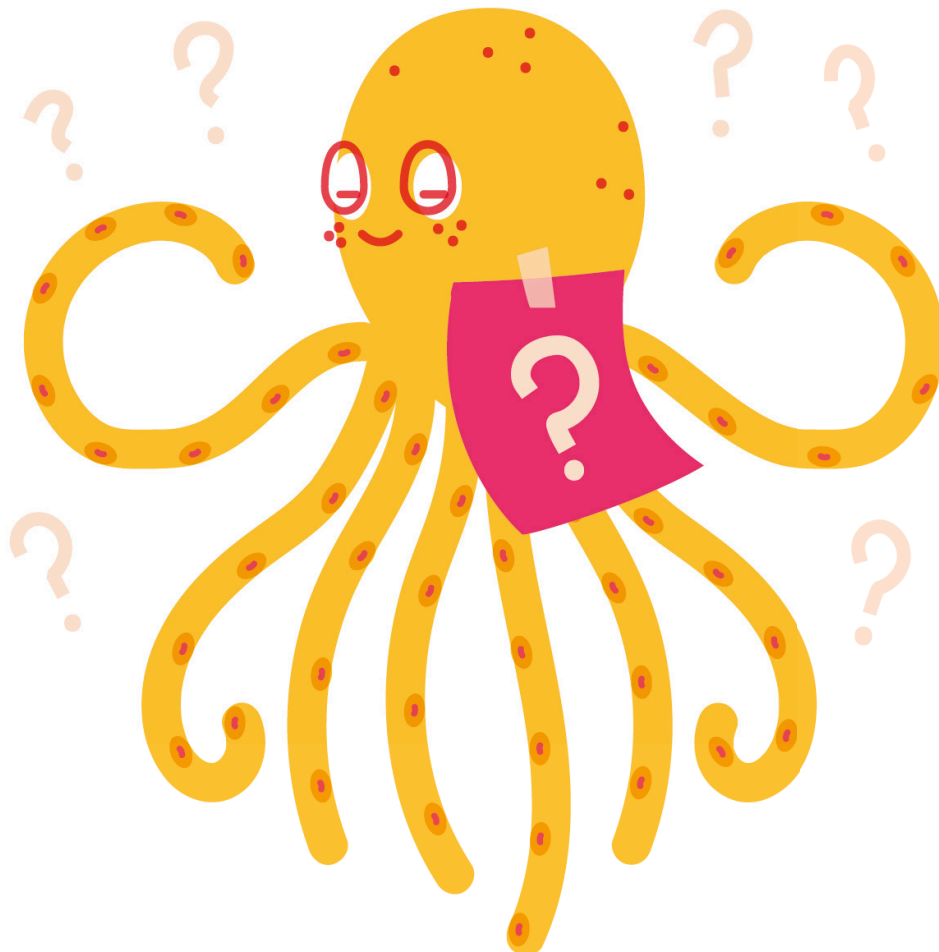


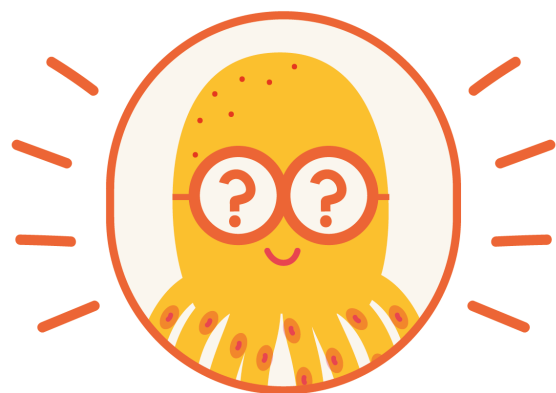
ANNEXE 5

MÉTHODOLOGIE 5: QUI EST-CE ?

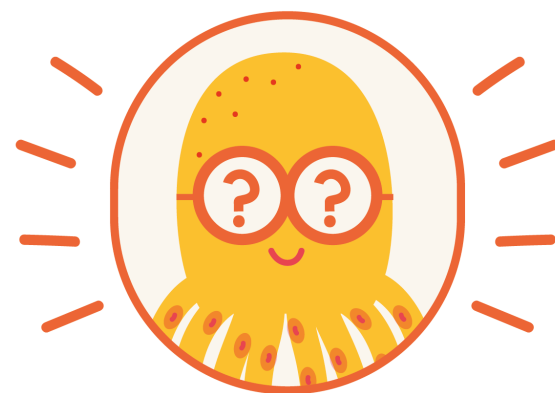
Vous retrouvez le matériel suivant :

- 28 paires d'étiquettes « personnes ressources »

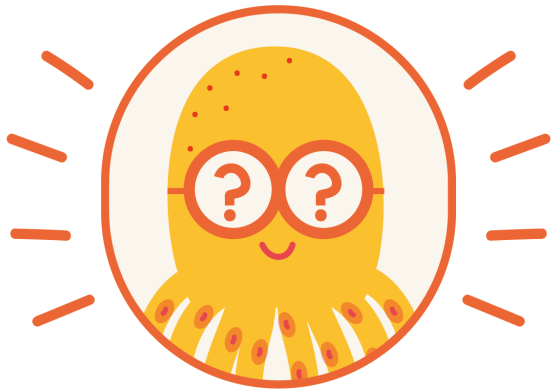




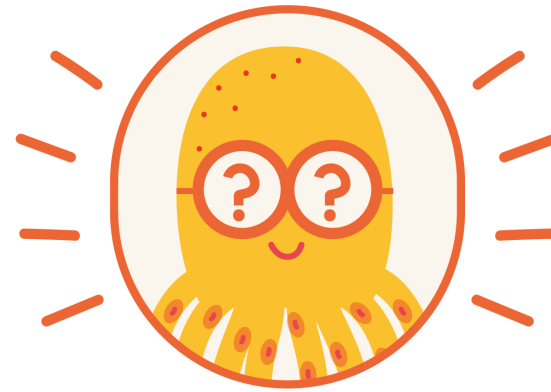
Mon coach de sport



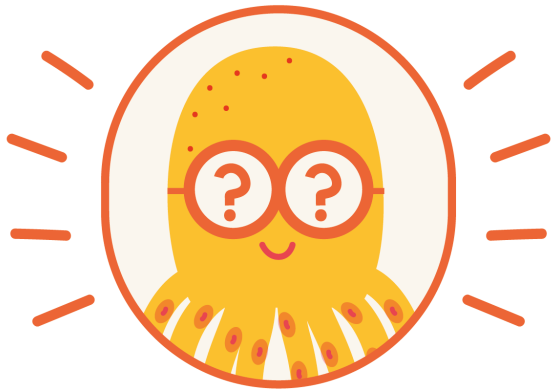
Mon coach de sport



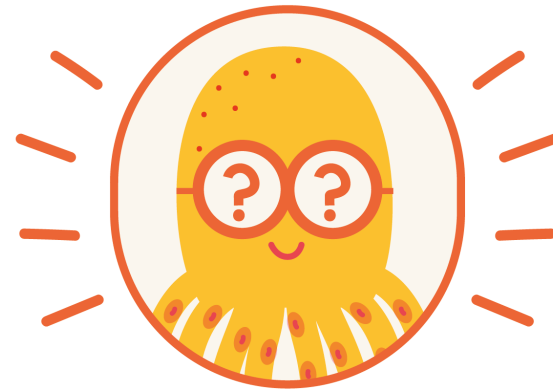
Mon père



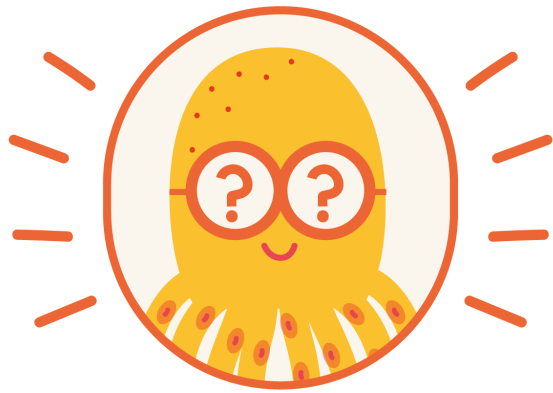
Mon père



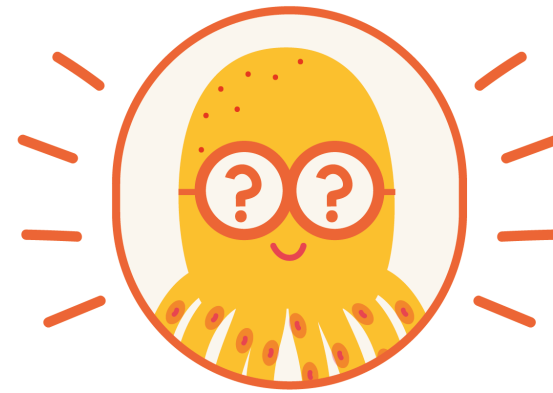
Ma mère



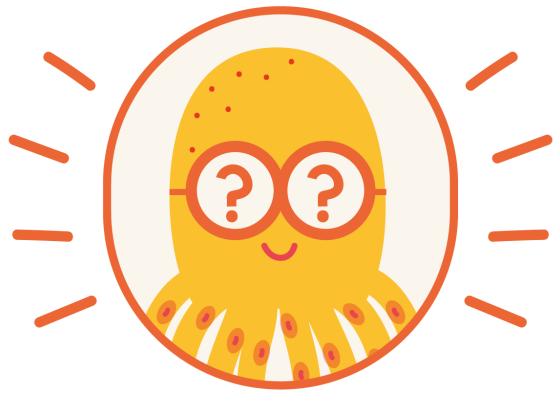
Ma mère



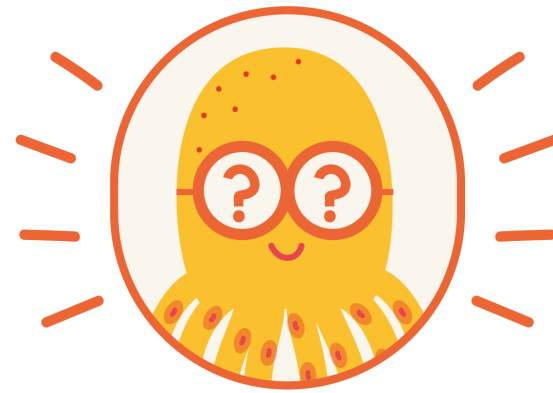
Mon prof de musique



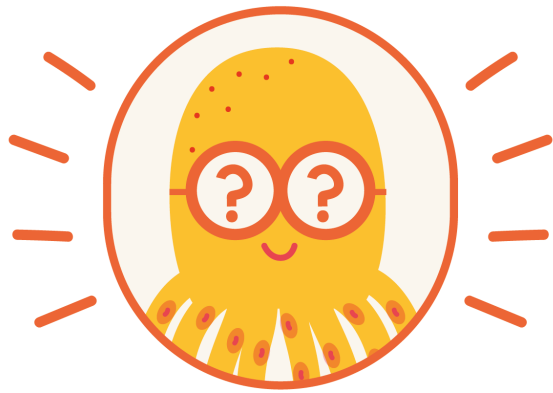
Mon prof de musique



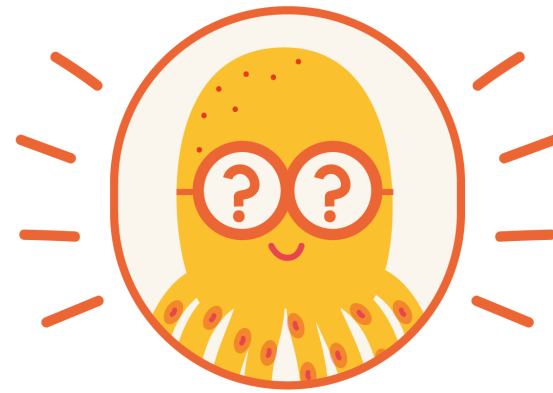
Mon parrain



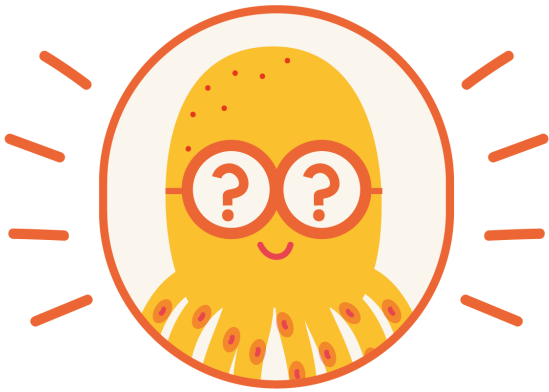
Mon parrain



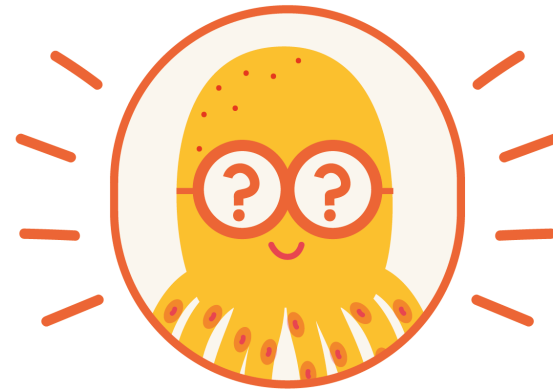
Mon frère



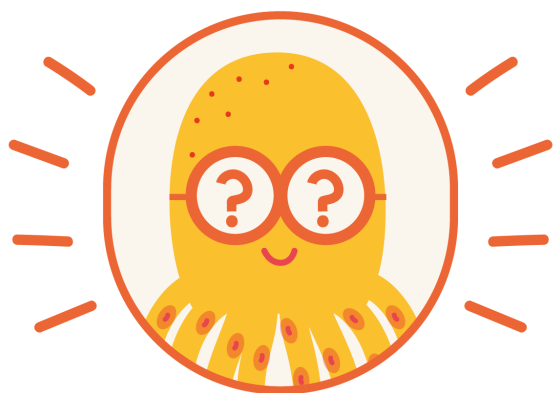
Mon frère



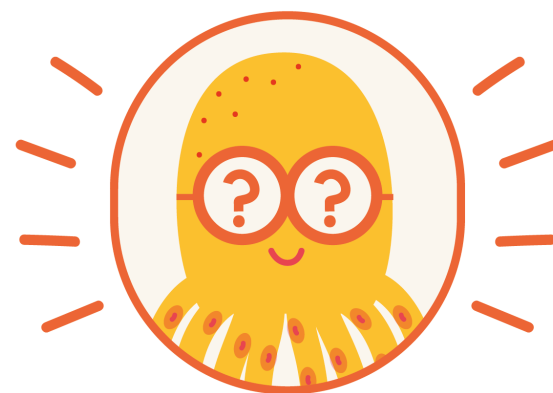
Mon voisin



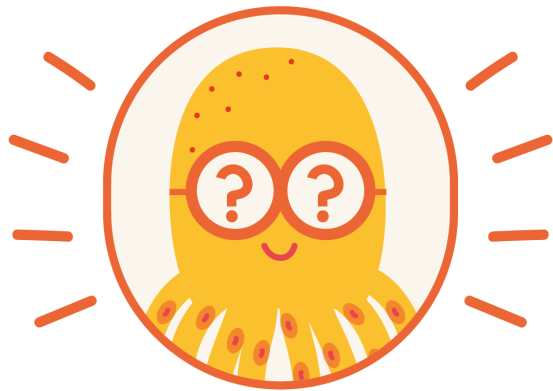
Mon voisin



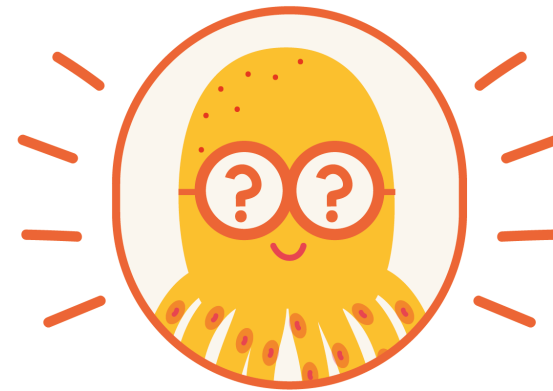
Mon éducateur



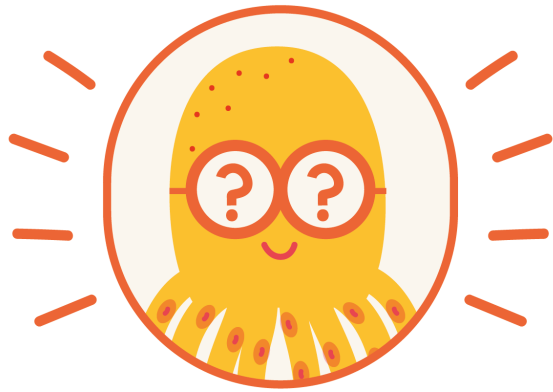
Mon éducateur



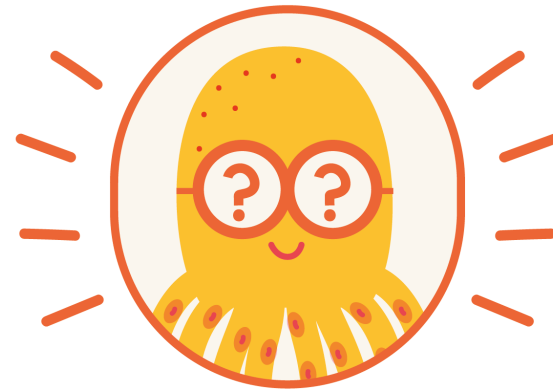
**Mon meilleur ami
Ma meilleure amie**



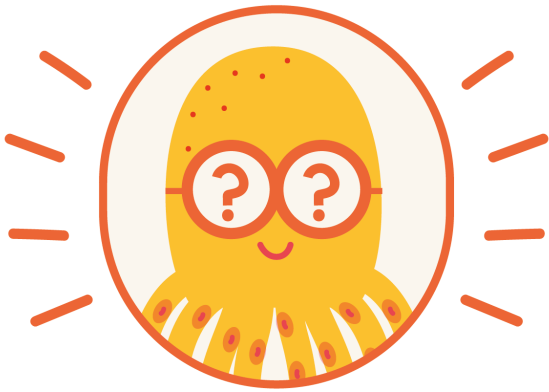
**Mon meilleur ami
Ma meilleure amie**



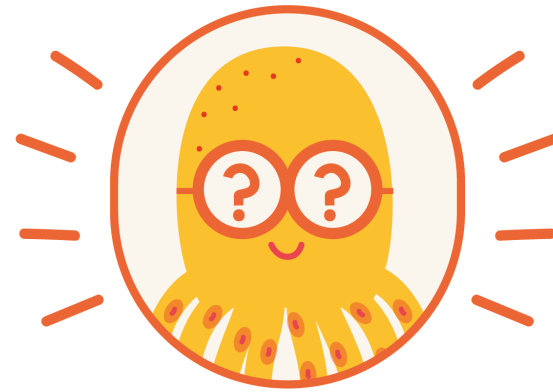
**Un·e camarade
de classe**



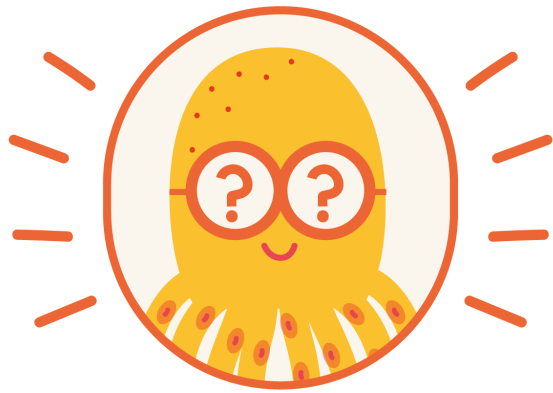
**Un·e camarade
de classe**



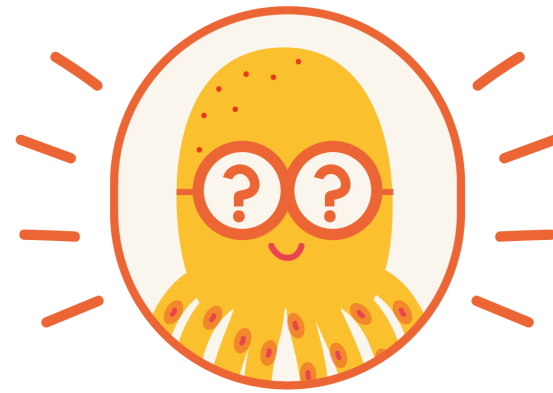
Le PMS



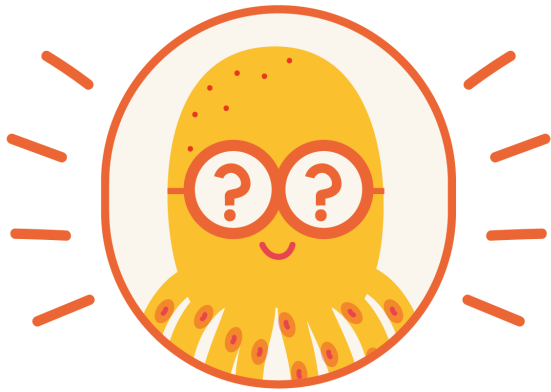
Le PMS



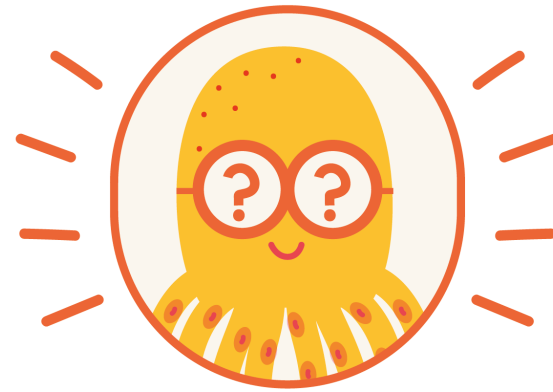
Un·e psychologue



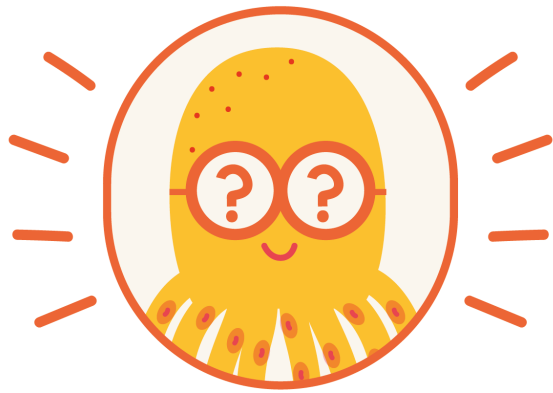
Un·e psychologue



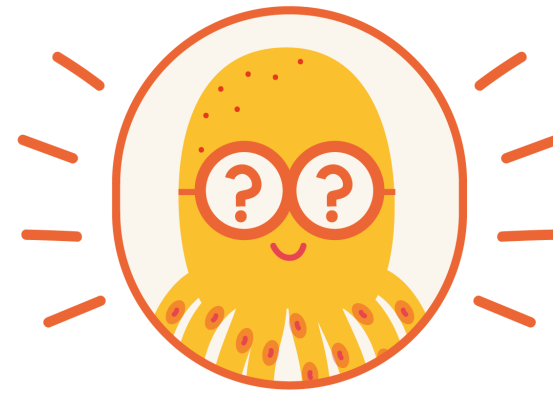
La police



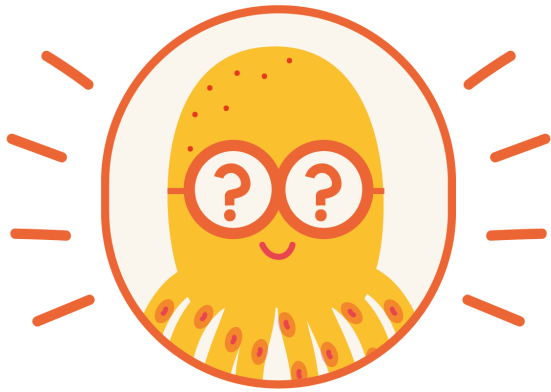
La police



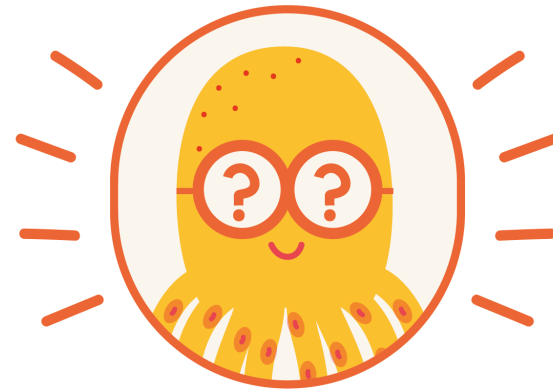
Le·la directeur·ice



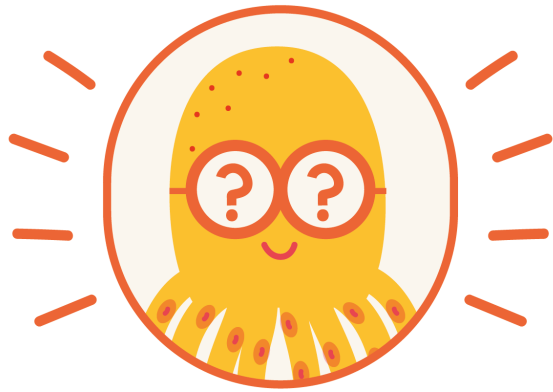
Le·la directeur·ice



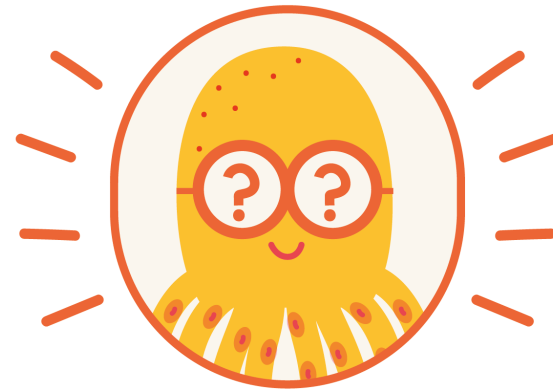
Ma sœur



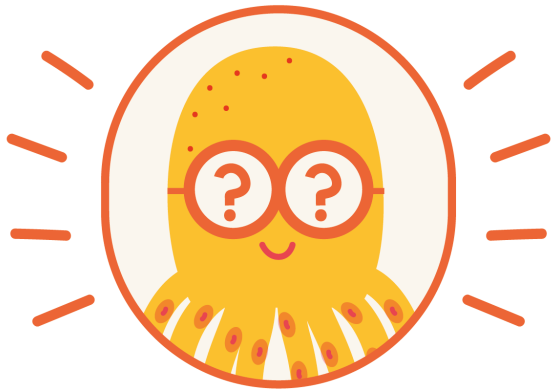
Ma sœur



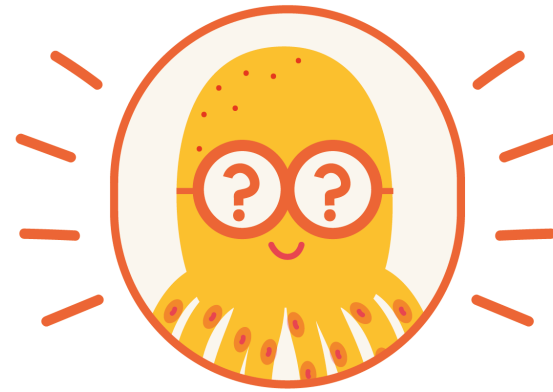
Mon cousin



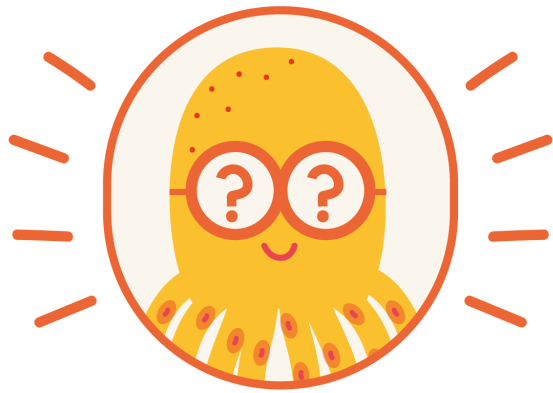
Mon cousin



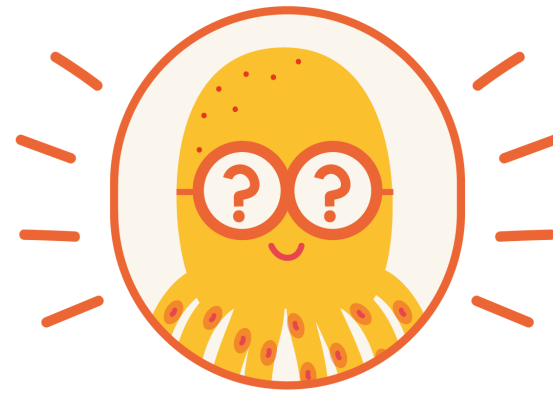
Ma cousine



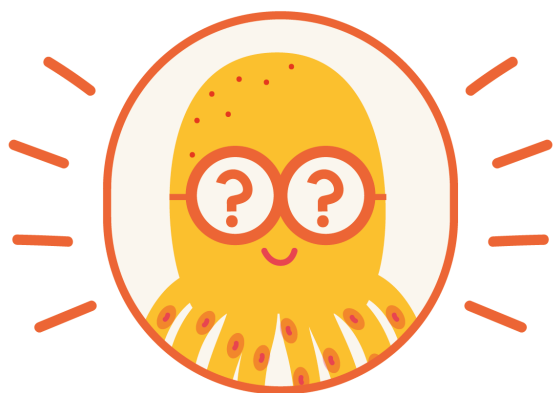
Ma cousine



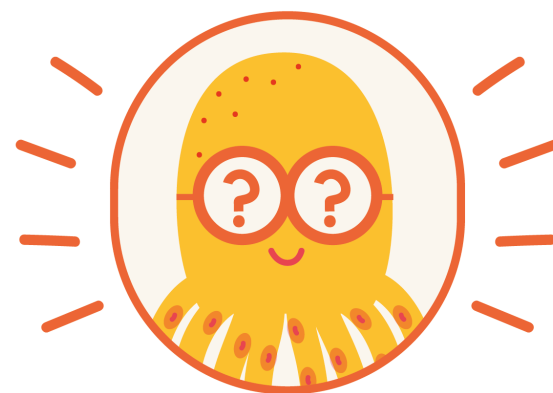
**Un·e inconnu·e
en ligne**



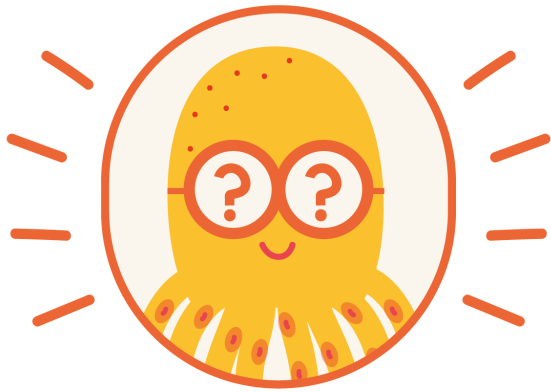
**Un·e inconnu·e
en ligne**



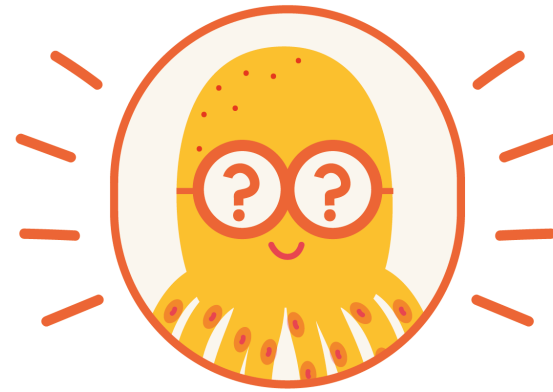
**Mes ami·e·s
sur internet**



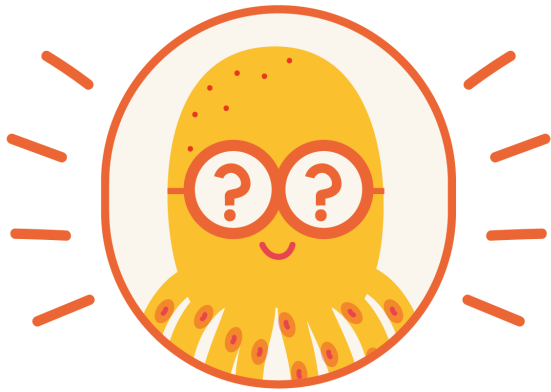
**Mes ami·e·s
sur internet**



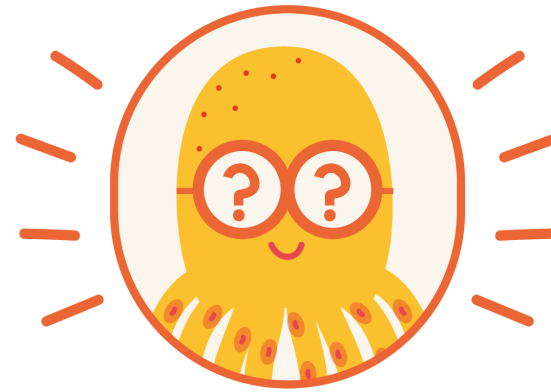
Mon oncle



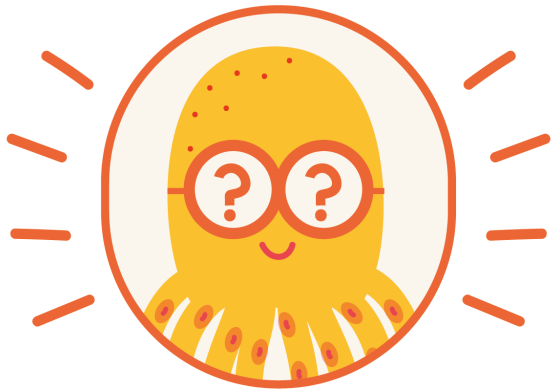
Mon oncle



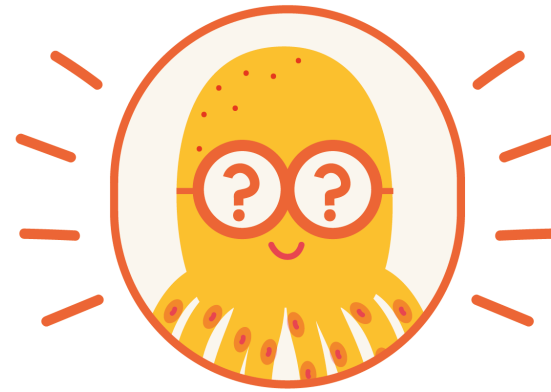
Ma tante



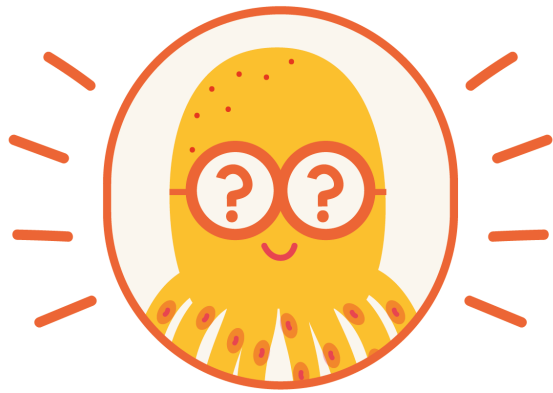
Ma tante



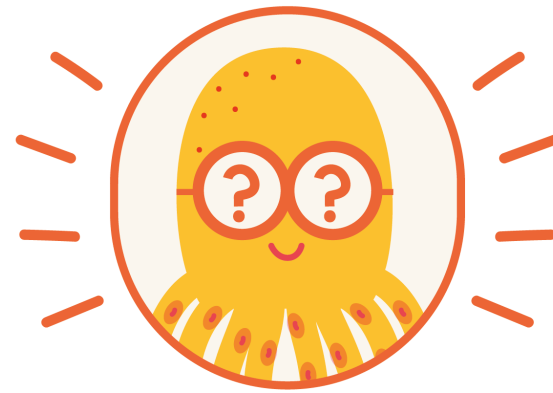
Mon prof



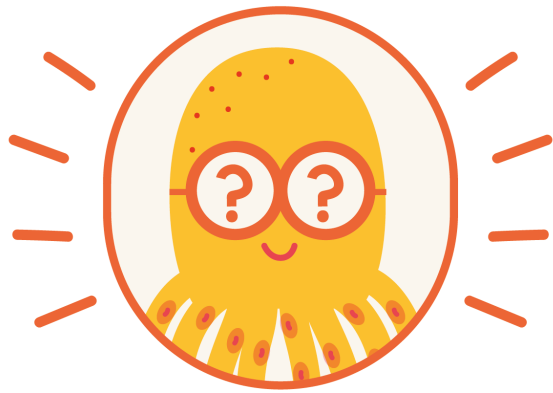
Mon prof



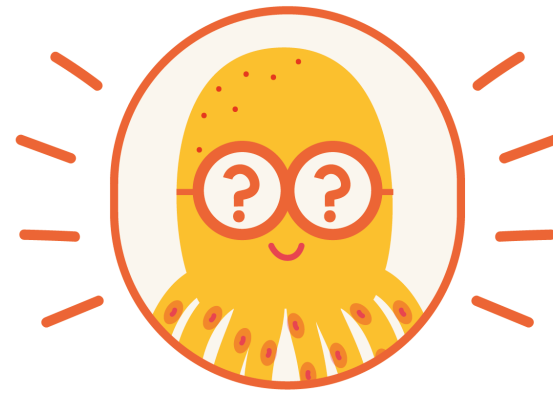
Mon grand-père



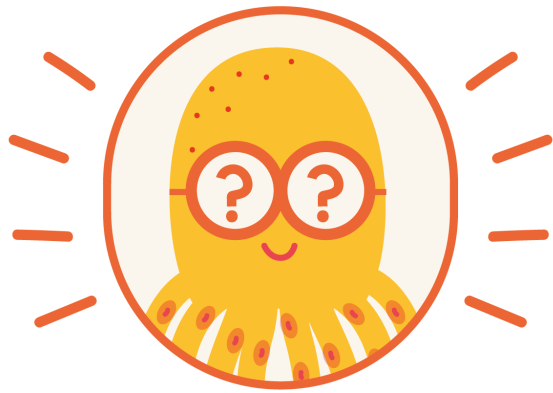
Mon grand-père



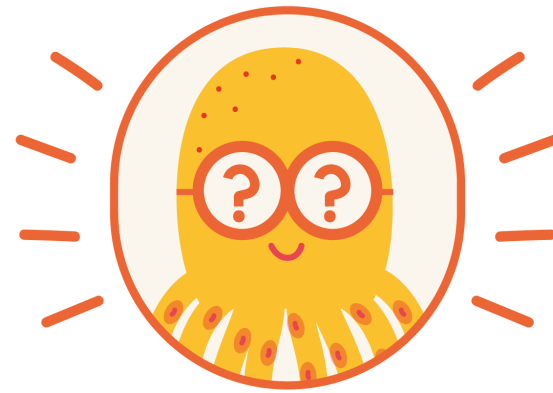
Ma grand-mère



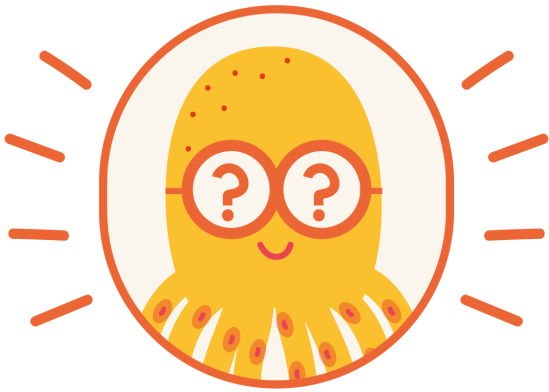
Ma grand-mère



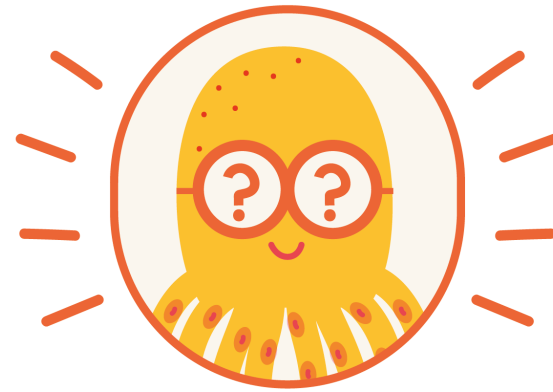
Une connaissance



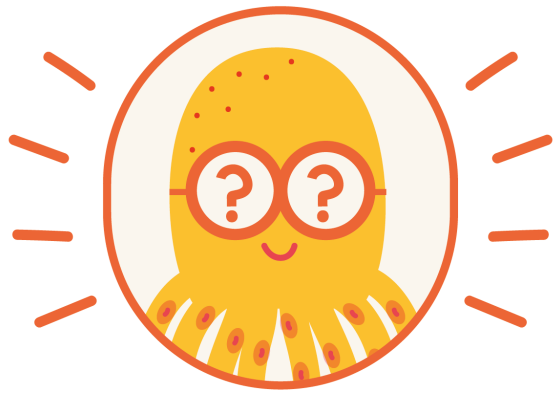
Une connaissance



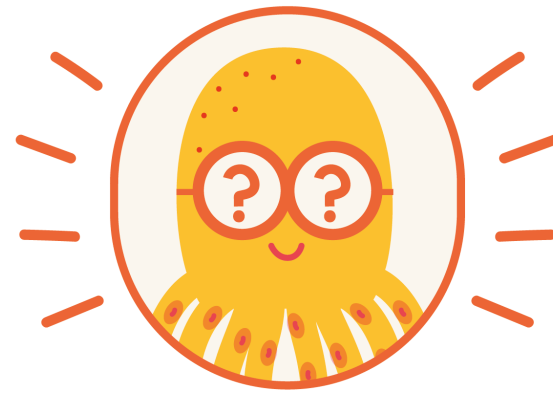
Child Focus



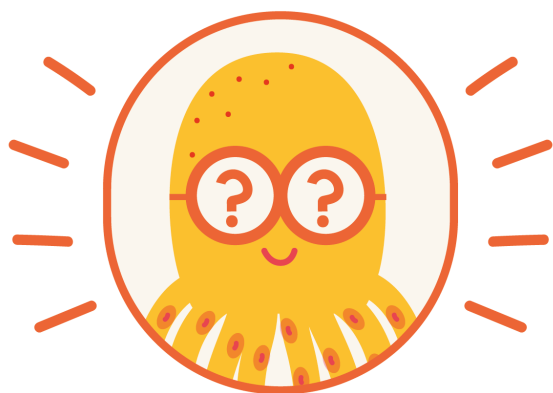
Child Focus



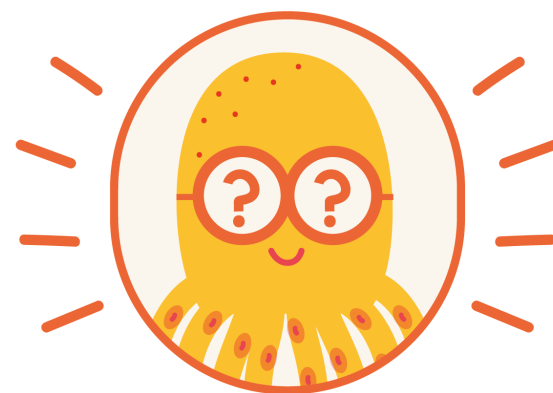
Le boulanger



Le boulanger



**Le·la conducteur·rice
du bus**



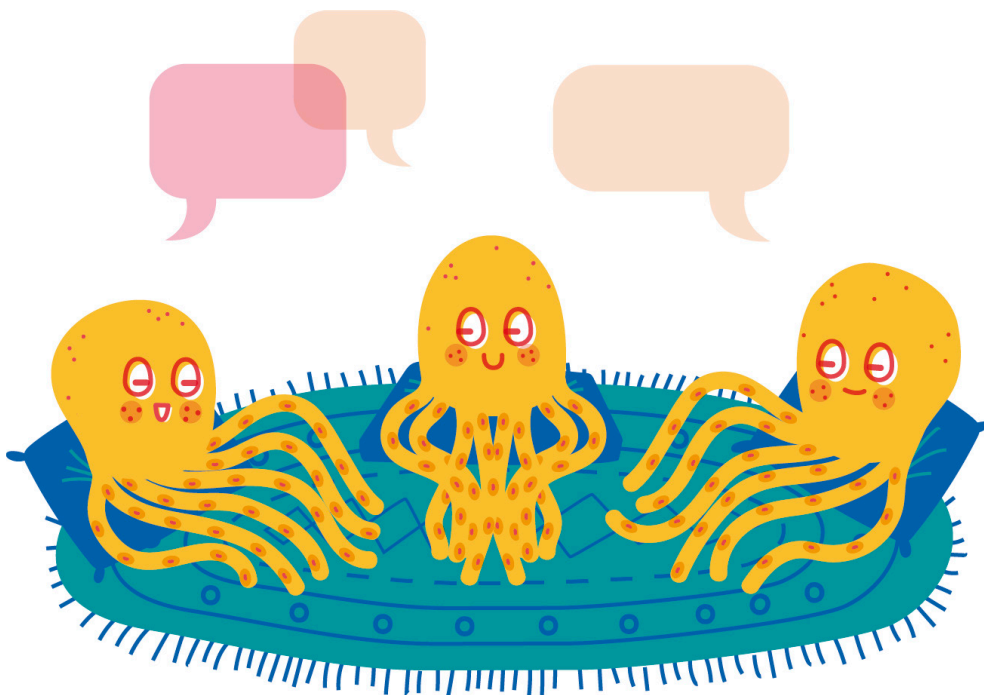
**Le·la conducteur·rice
du bus**

ANNEXE 6

MÉTHODOLOGIE 6 : ESPACE DE PAROLE RÉGULÉ

Vous retrouvez le matériel suivant :

- Les émojis





HEUREUX·EUSE



AMUSÉ·E



COUPABLE



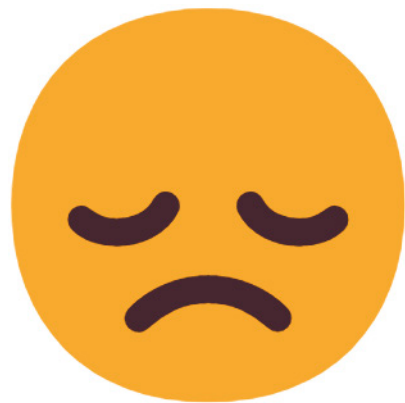
INDIFFÉRENT·E



TRISTE



INQUIET·ÈTE



BLESSÉ·E



EN COLÈRE



ENNUYÉ·E



ÉTONNÉ·E



DÉGOUTÉ·E



APEURÉ·E